

844-7894

moules
à
volonté



Patrick Huard
au Théâtre des Variétés
526-2527

LA REINE D'UN BORD, LES PATENTEUX DE L'AUTRE

Joyeux face à face
sur les rives de l'Outaouais:
l'art impérial à Ottawa,
celui des «innocents» à Hull

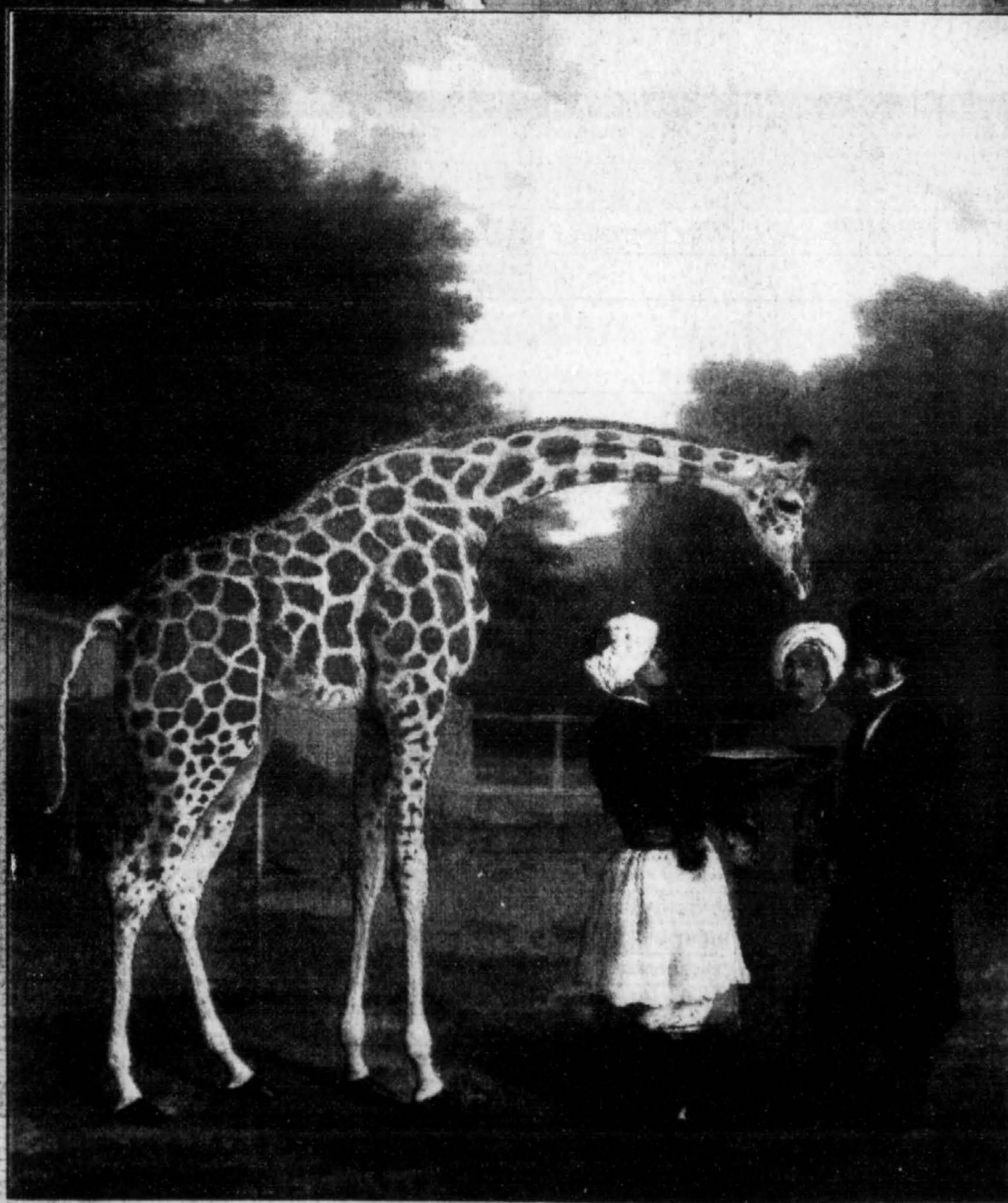
collage à partir de la figurine
d'Oscar Héon et des ailes de
Louis Jobin, pièces faisant
partie de l'exposition *Les
Paradis du monde*, au Musée
des civilisations de Hull.



Musée des Beaux-Arts, Ottawa

Musée des civilisations, Hull

Rivière Outaouais



La girafe nubienne (vers
1827), de Jacques-Laurent
Agasse, accrochée au Musée
des beaux-arts d'Ottawa à
l'occasion de l'exposition
consacrée à la Collection
royale.

JOCELYNE LEPAGE

Il y a des coïncidences qu'on peut difficilement laisser passer, elles sont trop réjouissantes. Celle-là par exemple, qui, en cette veille de 1er juillet et en ce premier juillet d'une année référendaire, propose au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, les tableaux les plus importants de la collection de la Reine d'Angleterre, une collection impériale faite de noms célèbres comme Rembrandt, Hals, Canaletto, etc. En même temps, en face, de l'autre côté de la rivière Outaouais, le Musée des civilisations, à Hull, présente les grands patenteux du Québec et autres artistes populaires bien souvent anonymes.

Les deux expositions ont été lancées la veille de la Saint-Jean-Baptiste et, cette semaine, de chaque côté de la rivière, on préparait les parterres et les terrasses extérieures des deux musées pour la grande fête du Canada.

Ceux qui connaissent l'histoire de ces deux musées de l'État canadien, de beaux éléphants blancs que l'on doit à l'ancien Premier ministre du Canada, Pierre Elliot Trudeau, y verront d'autres symboles.

Le Canada est une courtpointe

Ainsi, la Collection royale est présentée dans cet édifice de l'architecte Moshe Safdie qui se dresse comme une cathédrale aux pieds de la colline parlementaire. Peut-être faut-il avoir la foi pour croire que le Canada est un pays puissant et que ses beaux-arts valent bien une consécration divine. La Collection royale est passée par

deux autres anciennes colonies britanniques, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, avant d'aboutir ici.

Le Musée des civilisations (notez bien le pluriel), ancien musée de l'homme comme on appelait cette sorte de chose autrefois, a été installé, lui, du côté du Québec. Son architecture, signée Douglas Cardinal, s'inspire de la pensée amérindienne et évoque les couches géologiques de la Terre. La mission du Musée de Hull : présenter le Canada comme une grande courtpointe à laquelle chaque ethnie apporte son petit bout tissé à sa manière. C'est pas pour rien qu'on a fait construire ce musée de l'autre bord de l'Outaouais.

Après avoir consacré des expositions temporaires aux Ukrainiens, Juifs, Allemands, Afro-Américains, Africains, Chinois, Indiens (de l'Inde), Finlandais, sans oublier les Amérindiens et les Inuit qui occupent en permanence une grande partie des salles, le Musée des civilisations en était rendu, dans sa liste, à donner son tour aux Canadiens-Français du Québec.

Le projet a été lancé il y a trois ans de cela, à une époque où l'on ne savait pas que 1995 serait celle du Référendum. Vue d'un bord de la lorgnette référendaire, l'exposition consacrée aux patenteux et à l'art populaire du Québec, *Les Paradis du monde* (voir autre texte en page D 2) une exposition conçue par Pascale Galipeau, ethnologue de gauche et fille de Pauline Julien, a l'air de faire prendre au Musée une position contraire à sa mission canado-unificatrice.

SUITE À LA PAGE D 2

Graphisme et photomontage André Rivest

CE SOIR
19h30

B.B. KING
et son orchestre



BUDDY GUY
et ses musiciens

clom 917 fm
LES ÉVÉNEMENTS
Labatt **Blues**
FACE à FACE
électrisant
SUR UNE SCÈNE CENTRALE AU FORUM
BILLET EN VENTE AU SPECTRUM, AU FORUM ET
AU 789 1245 (1-789)

du Maurier Libé
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
Blüe

La déliquance des naïfs et la vanité des rois

SUITE DE LA PAGE D 1

Vue de l'autre bord de la lorgnette référendaire, et par rapport à l'exposition royale à Ottawa, voilà, diront certains, ce que les Anglais ont toujours aimé le plus des Québécois : leur art naïf, et l'innocence qu'elle suppose.

Autre coïncidence intéressante. Pascale Galipeau a adopté un point de vue particulier pour présenter l'art populaire québécois à partir des réserves énormes du Musée. Elle s'est dit que les collections amassées au Musée des civilisations ne sont pas aussi innocentes que les patenteux, et que les collectionneurs ont fait des choix influencés par ce qu'ils pensaient eux-mêmes des Québécois, ou ce qu'ils auraient aimé qu'ils soient. Et elle se sert d'une grande collectionneuse anglophone, Nettie Sharpe, et de l'ethnologue francophone Marius Barbeau pour illustrer son propos. Elle y ajoute son propre choix à elle, marqué par l'idéologie révolutionnaire des années soixante-dix.

XVI^e siècle. L'idée de mettre sa tête dans un tableau célèbre ne date pas d'hier bien que la mode se répande de plus en plus depuis que l'ordinateur facilite tellement la tâche.

Chose rare dans les expositions de vieilles peintures, on y trouve un tableau peint par une femme, Artemisia Gentileschi, aux alentours de l'an 1600. Il s'agit d'un autoportrait qui nous la montre un peu débraillée, les cheveux en broussaille, en train de peindre sauvagement. Ce tableau est une icône pour les féministes d'aujourd'hui.

Autre remarque à propos de la Collection royale qui compte au total environ 7 000 peintures pas toutes illustres évidemment. On comprend pourquoi les commandes impériales sont allées aux étrangers plus qu'aux Anglais, ou que les meilleurs morceaux de la Collection portent les noms de peintres italiens, allemands, français. Les peintres anglais sont d'une raideur et d'une maladresse si grandes qu'ils donnent à leurs toiles des allures de tableaux naïfs tout droit sortis de l'art populaire.



Maurice Duplessis (vers 1970) Henri Lajeunesse

La Collection royale présentée au Musée des beaux-arts du Canada, bien que réduite à une trentaine de tableaux, remporte déjà un grand succès d'estime à Ottawa. La présentation est soignée — on a même inscrit toute la généalogie royale sur un mur qui retient autant l'attention que le tableau de Rembrandt, *L'architecte naval et son épouse* — la documentation sur chaque pièce est pertinente et on peut voir pour la première fois des tableaux jamais sortis du Château de Windsor et pourtant souvent vus dans les livres d'histoire de l'art.

La tournée royale n'aurait pas eu lieu si « l'annus horribilis » de la Reine Elizabeth n'avait pas apporté un incendie en même temps que son lot de scandales en 1992. Cette exposition doit permettre à la Reine d'amasser des fonds pour la restauration du Château. L'exposition au Musée des beaux-arts du Canada se poursuit jusqu'au 10 septembre. Droits d'entrée : adultes, 8 \$.

Quétaineries royales

Si on regarde maintenant la collection de la Reine d'Angleterre, représentée dans l'exposition à Ottawa par une trentaine de tableaux illustres en conservant l'angle idéologique de Pascale Galipeau, c'est sûr qu'on retient autre chose que les grands noms des artistes. On retient ce que les rois et reines aimaient voir représenter d'eux-mêmes, depuis Charles I^{er} jusqu'à la reine Victoria, puisqu'un bon nombre de tableaux de la Couronne sont des commandes.

Parlant de la reine Victoria, on la retrouve justement dans un tableau daté de 1851 (de Frans Xaver Winterhalter) dans lequel elle présente son fils, le Prince Arthur, au Duc de Wellington qui remet un coffret au bébé. La reine a l'air de la Vierge Marie, le prince, de Jésus dans ses langes, le vieux duc a l'attitude d'un adorateur et le tout est directement inspiré des *Adoration des mages* des artistes italiens du

Quand l'art populaire devient politique

Au Musée des civilisations, trois visions de la création populaire québécoise

JOCELYNE LEPAGE

« Tout, dans un musée, relève de la construction idéologique, y compris les protestations de neutralité qui constituent le plus beau camouflage institutionnel... Même dans l'art populaire, tout est politique ».

Voilà un langage auquel le très prudent et bureaucratique Musée des civilisations, à Hull, n'a guère habitué son public. C'est le langage que tient Pascale Galipeau, conservatrice des *Paradis du monde*, et ethnologue, dans l'avant-propos au catalogue de l'exposition.

Et c'est ce que Mme Galipeau tente de prouver dans l'exposition elle-même, consacrée à l'art populaire au Québec tel que collectionné par le Musée national mais vu selon trois optiques différentes : celles de Marius Barbeau, ethnologue du début du siècle, de Nettie Sharpe, collectionneuse anglophone depuis les années trente, et de Galipeau et son équipe.

La conservatrice accorde la place d'honneur à sa propre optique, puisque ses préférences pour les patenteux et pour un art souvent rebelle, occupent la plus grande part de l'exposition.

C'est en même temps l'art populaire contemporain que l'exposition défend, et ce n'est pas parce qu'il est « populaire » qu'il n'est pas parfois très proche de l'art savant contemporain avec ses rabouddinages de matériaux hétéroclites ou ses images expressionnistes d'épouvante ou de sexe.

Art ti-pop et art savant

Ce rapprochement entre l'art populaire et l'art dit savant explique sans doute pourquoi un homme comme Pierre Théberge, aujourd'hui directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, mais conservateur de l'art contemporain à une autre époque, fut lui-même un collectionneur d'art de patenteux, après avoir été cofondateur du mouvement Ti-Pop à l'époque de Parti-Pris.

On voit quelques exemples des goûts de M. Théberge dans *Les Paradis du monde*, notamment toutes les pierres peintes en plus des autres « animaux » qui ornaient les parterres d'Arthème Saint-Germain.

Ce n'est pas certain que le peuple, lui, aurait les goûts de M. Théberge, ni ceux d'ailleurs de Galipeau, en matière d'art populaire.

La vision adoptée par Pascale Galipeau et son équipe est un héritage direct des années



Détail de La salle de danse (1950), de Archélas Poulin.

soixante et soixante-dix alors que toute une génération de jeunes gens instruits découvraient et faisaient la promotion de l'art du peuple, qu'il s'agisse de ses chansons folkloriques, de ses productions plastiques ou de ses méthodes de pêche. Souvenez-vous, c'était la belle époque de portes de grange dont les couleurs avaient pris une connotation pour ainsi dire psychédélique.

Archélas Poulin, un héros

Le clou de l'exposition dans la partie des patenteux, c'est derrière un rideau qu'on le trouve, faute de disposer de l'autocar dans lequel l'incroyable monde miniature sculpté par Archélas Poulin a, pendant des années (années vingt aux années soixante) parcouru l'Amérique. Voilà un ensemble vraiment exceptionnel, fait de scènes illustrant la vie, douze mois par an-

née, chaque mois correspondant à une vitrine. Exceptionnel par la quantité considérable de figurines sculptées dans le bois et dotée chacune de traits individuels de même que de vêtements d'époque en tissu. Exceptionnel surtout dans la scène du bal qui raconte en même temps plusieurs anecdotes et qui est dotée d'un système mécanique pour faire danser les gens.

Par ailleurs, pour prouver que l'art des patenteux est bien vivant, on est carrément allé en chercher un vivant, de la région d'Ottawa, Rhéal Ranger, grand patenteux de son état qui transforme des cannettes en petits avions et arrive à fabriquer avec des roues de bicyclette et différents objets récupérés, d'immenses horloges qui marquent réellement le temps. M. Ranger est installé sur une petite scène qui ressemble à un balcon de maison de campagne et travaille devant les visiteurs à certaines

heures. C'est un patenteux étonnamment habile et plutôt drôle, proche finalement des préoccupations écologistes des générations plus jeunes que la sienne.

La vision des deux autres

Dans cette exposition qui regroupe environ 400 objets sur 750 mètres carrés, les deux autres visions, plus traditionnelles, de ce qu'est l'art populaire au Québec (et peut-être même de ce qu'est le Québec) sont évidemment moins éclatantes.

Il y a la vision de Marius Barbeau (1883-1969), premier ethnologue peut-être à s'être préoccupé de conserver le patrimoine traditionnel canadien-français, pour le compte d'ailleurs du Musée des civilisations qui était à l'époque un service du ministère des Mines.

Dans les collections d'objets de M. Barbeau, on trouve des choses pratiques comme des couvertures et des ceintures flechées. Mais aussi des choses religieuses sculptées, comme les ailes d'un ange. M. Barbeau est celui qui a empêché Louis Jobin de sombrer dans l'oubli et on fait au sculpteur une bonne place dans cette partie de l'exposition.

Ce qu'il y a de particulier dans la vision de Barbeau tel que vue par Galipeau, c'est son désir de rehausser l'image du Canadiens-français et de montrer que son artisanat venait en droite ligne de la France. Aussi s'est-il surtout intéressé aux beaux objets, souvent raffinés dans leur exécution, élégants. La belle ouvrage quoi.

Ce qui intéresse surtout Mme Nettie Sharpe, une collectionneuse renommée qui a rempli à elle seule le cinquième des réserves du Musée des civilisations en art populaire québécois, c'est l'art naïf. Les anglophones, semble-t-il, ont un faible pour cet aspect de l'art populaire made in Québec. Ils en décorent leurs maisons. Aussi les objets des collections de Mme Sharpe sont-ils présentés à la place qu'ils occuperaient dans un décor évoquant les maisons bourgeoises victorienne. Collections de crucifix, de leurres, tapisseries, meubles.

Quant à définir ce que l'on entend par art populaire, art naïf, art de patenteux, c'est bien compliqué, même après avoir vu l'exposition qui se poursuivra jusqu'en février 1997. Aussi bien s'en remettre à une patenteuse déjà citée dans *Les patenteux du Québec*, Mathilde Laliberté. « C'est quelqu'un qui fait des affaires de d'autres ont pas faites jamais et pis qui a de l'imagination dedans ».

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

AUJOURD'HUI

18:59 **AMI À VIE**
Michèle Richard parlera de son chien qui a un collier en diamants; Jasmin Roy et Yolande Paquet nous présentent aussi leur bête.

20:00 **GRANDS REPORTAGES**
Un vrai sujet d'été: des Canadiens et des Américains affirment être des extra-terrestres. D'autres sujets plus sérieux: une affaire de viol et l'histoire d'une erreur judiciaire.

21:00 **HOMICIDE: LIFE ON THE STREETS**
La série favorite de bien des critiques anglophones et qui serait supérieure à *Hill Street Blues*. À explorer.

21:30 **SCULLY RDI**
Interview de Nathalie Lambert, notre superbe patineuse de vitesse, qui s'est illustrée à Lillehammer.

22:00 **JANETTE TOUT COURT**
Témoignage d'une mère qui a donné naissance à un enfant hermaphrodite. Une reprise.

23:00 **SOLARIS**
Un puissant film de science-fiction de Tarkovski.



Nathalie Lambert

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX				
SRC	2	9	9	Ce soir	Ami à vie / Fanny Lauzier	Cinéma / MEDICINE RIVER (5) avec Graham Greene, Tom Jackson		On aura tout vu!	Le Téléjournal	Le Point médias (22:25)	Sport / Météo (23:25)	Cinéma / LE RETOUR À... (5)	2	9	9			
TVA	4	7	8	10	40	Le TVA	Cinéma / LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (3) avec Kevin Costner, Susan Sarandon		Cinéma / REVANCHE (5) avec Kevin Costner, Anthony Quinn			Le TVA & le TVA Sports	4	7	8	10	40	
RO	15	17	24	30	45	Passé-Partout	Le Monde merveilleux de Disney	Plaisir de lire	Droit de parole	Poïrot	Janette... tout court / Ma vie est un roman: Carole Laporte	Cinéma / BOUGE PAS, MEURS, RESSUCITE (3) avec P. Nazarov	15	17	24	30	45	
TQS	16	30	35	49	Détecteurs de mensonges	Les Simpson	Baseball / Expos - Marlins				Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	Cinéma / SANS REMISSION	16	30	35	49
CBC	4	5	6	Newsday	NewsWatch	Empty Nest	Baseball / Blue Jays - Orioles					CBC Prime Time News	News	4	5	6		
CTV	12	8	13	Pulse	Newsline	E.T.	Riddle Me This	Unsolved Mysteries	Highlander	Sirens	CTV News	Pulse	12	8	13			
ABC	8	22	13	News (17:00)	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	VR 5	Cinéma / HONEY, I BLEW UP THE KID (5) avec Rick Moranis			Nightline	8	22	13			
CBS	7	8	5	News	CBS News	Star Trek: The Next Generation	Family Matters	Boy Meets World	Step by Step	Hangin' with Mr. Cooper	20 / 20	News	Nightline (23:35)	7	8	5		
NBC	5	10	33	News	NBC News	E.T.	Roseanne	Diagnosis Murder	Due South	Picket Fences		The Late Show with David Letterman (23:35)	5	10	33			
PBS	33	18	57	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Business	Jeopardy!	Wheel of...	Unsolved Mysteries	Dateline NBC	Homicide: Life on the Street		The Tonight Show (23:35)	33	18	57			
ONT	6	12	24	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Wheel of...	Washington Week	Wall Street Week	Language of Life with B. Moyers	America: 200 Years and...	Cinéma / RAGTIME (3)	6	12	24			
A & E	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
BRAVO	8	12	24	Cocotte minute	Eric's World	Journeys	Workshop	Festival du documentaire	Cinéma / FORTUNE EXPRESS (5)	Cinéma animé	Cinéma / LA DISCRÈTE (3)	8	12	24				
CANAL D	8	12	24	Take Off	Eric's World	Journeys	Workshop	Studio 2	Fourth Reading	The Gravy Train Goes East	Cinéma / AU CLAIR DE LA LUNE (4)	Markings	8	12	24			
DISC.	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
FOX	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
MP	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
NW	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
RDI	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
RDS	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
SE	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
TMN	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
TSN	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
TV5	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			
YTV	8	12	24	Global News (17:30)	...mannequin	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The "X" Files	20 / 20	Global News	8	12	24			

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

FESTIVAL DE JAZZ

Peterson, toujours un grand malgré tout

ALAIN BRUNET

■ D'entrée, j'ai eu un pincement au cœur en voyant la main gauche du grand Oscar, engourdie, quasi immobile, handicapée par un accident cardio-vasculaire relativement récent.

Le descendant par excellence d'Art Tatum, digne représentant d'une longue lignée de pianistes afro-américains (James P. Johnson, Fats Waller, Art Tatum, Teddy Wilson, etc.), le plus célèbre artiste d'origine montréalaise, ne jouerait jamais plus comme avant.

J'ai fait le tour de la salle Wilfrid-Pelletier afin d'observer le pianiste de tous les angles possibles. Comment s'en sortirait-il? Assistons-nous au spectacle pathétique d'un virtuose déchu et entêté, has been refusant de tirer sa révérence?

Eh bien, non. Hier soir, Oscar Peterson a tiré son épingle du jeu, inaugurant le seizième Festival international de jazz de Montréal avec la majesté qu'on lui connaît. Et je vous dirai avoir assisté à de bien pires concerts de vétérans esquinés par la vie; au terme de leur carrière, les saxophonistes Rahsaan Roland Kirk et Dexter Gordon étaient pas mal plus managés que Peterson, leurs capacités techniques nettement plus amoindries.

Bien sûr, on n'avait plus affaire à l'Oscar époustoufflant d'autrefois. Sa main gauche marquait discrètement quelques notes, quelques accords, pendant que sa main droite prenait les bouchées doubles. Et quelles bouchées, mes amis! Peterson procédait, en ce sens, à une remarquable réhabilitation, celle d'un artiste exceptionnel, encore capable de livrer toute une vie de création à travers sa musique improvisée. Ici et maintenant.

Encore capable d'un swing d'enfer, d'un blues senti, encore apte à une ébullition d'enfer. Ainsi donc, l'homme de 69 ans nous a servi plusieurs références; classiques, stride (*Honeysuckle Rose*), latines, swing-bop (*Sushi*), brésiliennes (*Tranquille*), etc.

Est-ce utile d'ajouter que le pianiste imposait le respect?

Le contrebassiste Michel Donato, nouveau lauréat du trophée Oscar-Peterson, ex-collègue de l'artiste dont le trophée porte le nom, était assis derrière moi pendant que son ex-employeur se livrait à cette séance héroïque.

— Qu'est-ce qu'elle a, sa main gauche, Michel? lui avais-je demandé au début du concert.

— Une embolie, je ne sais... T'en fais pas, il a un bon joueur de basse pour l'aider, a répondu le virtuose québécois, respectueux à l'endroit de Peterson. Et de son collègue da-nois.

Neils Henning Orsted Pederson est effectivement l'un des plus grands protagonistes de la contrebasse sur cette terre. Jamais NHOP n'aurait accepté de se livrer à un freak show, même avec Oscar Peterson, qu'il accompagne depuis plusieurs années. En plus de présenter ses autres accompagnateurs (le guitariste torontois Lorne Lofsky et le batteur londonien Martin Drew), le leader aura, d'ailleurs, rendu hommage à son bassiste, avant que ce dernier ne nous offre un solo tout ce qu'il y a d'époustoufflant.

Oscar Peterson, en somme, aura très bien fait les choses.

Un peu plus tard au cours du concert, Michel Donato revenait à la charge, me tapant sur l'épaule. « Sa main droite, elle marche-t-y ou elle marche-t-y pas? » Elle courait, indeed.



PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse
Pour souligner « sa contribution exceptionnelle au développement du jazz canadien », le FIJM a remis au musicien Michel Donato, hier soir, le prix Oscar-Peterson, qu'il a reçu des mains mêmes du maître, lors du spectacle d'ouverture du Festival.

LOUISE COUSINEAU



Les périls de la télévision figeante

Je me souviens d'un après-midi il y a un an ou deux. Nous étions tous convoqués au Point Médias pour parler de télévision. Tous, c'est-à-dire des patrons de chaînes et des chroniqueurs télé. Dans la salle de maquillage, la conversation était animée. Les échanges fusaient, les rires aussi.

A mesure que les maquilleurs ont commencé à nous beurrer pour être plus beaux, le ton de la conversation a tombé. Au moment où un guide est venu chercher le groupe, nous l'avons suivi comme un troupeau de bovins qui avaient perdu l'usage de la parole.

Le rituel de transformation de nos personnes en personnages dignes de la télé avait accompli son oeuvre. On marchait raide, on souriait raide et on pensait pareil. L'éteignoir.

Rendus dans le studio, un décorateur étrange nous avait installés sur des fauteuils, quatre d'un côté, quatre de l'autre, deux en avant, deux en arrière. Ça ressemblait à un avion. Ou à deux qui se croisent. Pour échanger avec le type derrière moi, il fallait que je pivote complètement, tournant le dos à la caméra.

En faisant cette émission, j'étais pleinement consciente que c'était le show le plus plate au monde. Heureusement, il y a eu un décalage de sport ce soir-là, et *Le Point* est passé après minuit. Remerciez le ciel d'avoir raté ça.

Si je reparle de ce souvenir, c'est qu'en rencontrant Christiane Charette mercredi matin, j'essayais d'imaginer que sa nouvelle émission de télé serait aussi vibrante et chaleureuse que celle qu'elle faisait à la radio jusqu'à la saison dernière. Elle y croit. Elle le dit avec passion. « Les gens se réveillent plus à la télé parce qu'on peut voir leur corps, leur visage, leurs yeux. »

Le paradoxe c'est qu'autant d'exposition fait que les invités ne peuvent faire autrement que d'essayer de cacher quelque chose. Juste pour éviter le viol complet. Voilà pourquoi si peu de gens sont vraiment à l'aise devant les caméras. Normand Brathwaite, qui avoue vomir de peur avant de faire un gala, parvient à jouer l'être le plus naturel au monde. Un art difficile qu'il est une des rares vedettes à maîtriser complètement. Julie Snyder n'est pas mal non plus dans le jeu du naturel.

Je ne doute pas que Christiane Charette parvienne à nous fasciner autant à la télé qu'à la radio. De toute façon, une heure et demie en ondes chaque jour vous ramène le naturel au galop assez vite. Mais ce sont les invités qui seront sans doute moins fringants qu'à la radio, moins énervants. On peut en faire en jaquette et la couette de travers, ça ne se voit pas. Qui oserait se pointer de la sorte devant une caméra?

Les périls du Réseau du savoir

■ Je n'ai rien à faire un soir, c'est plate partout, vais-je me poser sur Télé-Québec, le Réseau du savoir?

Intimidant en diable. Tu parles d'un nom pour une chaîne de télé. J'imagine les devoirs, les leçons. Mettez-vous en rang. Brrr. Je zappe vers la récréation. J'ai trop peur que Lise LeBel me colle une punition...

Même si Radio-Québec a l'intention de s'approvisionner chez les producteurs privés en émissions, il va rester 300 personnes dans la boîte. Pour faire quoi au juste? Pour analyser, soupeser, ordonner, contre-ordonner. Et faire quelques émissions d'information pour lesquelles on engagera des contractuels. Au Canal D, il sont cinq pour faire ça et ça marche. D pour documentaires, mais aussi pour divertissement. Le plus curieux, c'est que les deux grands patrons du D sont des anciens de Radio-Québec. Comme quoi la bureaucratie ne reste pas éternellement dans le système, comme la malaria...

On a trouvé un nom. Reste à savoir ce qu'est le savoir. Et comment on le transporte en ondes pour m'empêcher de me sentir à l'école. Pas évident que les 300 qui restent ont une idée claire là-dessus. Ils étaient deux fois plus et ils n'en avaient pas d'idées claires sur leur mission. Ils n'ouvraient même pas le courrier qui leur apportait des idées. C'est du moins ce que l'ancien patron m'a dit cet hiver pour m'expliquer comment le projet de série qu'Yves Blouin avait posté à Radio-Québec intitulé *Le Mode d'emploi* n'avait pas pu être plagié parce que la lettre ne s'était jamais rendue dans le bon bureau. Personne ne l'avait lue. Et ils étaient 700 avec les contractuels!

C'était peut-être le fait qu'ils étaient trop de monde que ça empêchait les idées de circuler...

Voilà que les 300 rescapés ont un an pour cogiter sur les commandes à donner. Parce que la nouvelle programmation de Télé-Québec, le Réseau du savoir, c'est pour septembre 96 seulement. Pendant ce temps-là, on suppose qu'ils vont pratiquer. Mais pratiquer trop longtemps, ce n'est pas nécessairement meilleur.

Radio-Québec est en ondes depuis 27 ans et n'a pas encore trouvé le chemin de nos coeurs et de nos intelligences, sauf dans de rares exceptions comme Janette Bertrand, Anne-Marie Dussault ou les recettes de Daniel Pinard. En 27 ans, c'est peu.

Michel Donato reçoit le prix Oscar-Peterson

DANIEL LEMAY

■ Il a joué avec Miles Davis, avec Zoot Sims, avec Art Blakey. Ici, on l'a entendu longtemps aux côtés de Karen Young. Trente ans qu'il promène sa contrebasse de bord en bord de la ville et d'un bord à l'autre de l'Atlantique.

Il enseigne à deux universités, mais il fait toujours la petite école du jazz. Oui, c'est celui avec le gros violon et la grosse moustache. Michel Donato aime la musique, le monde, la musique du monde.

Pour souligner « sa contribution exceptionnelle au développement du jazz canadien », le FIJM lui a remis hier soir le prix Oscar-Peterson qu'il a reçu des mains mêmes du maître, au spectacle d'ouverture.

« Je suis ému », nous disait Michel Donato au cocktail d'ouverture du 16^e FIJM, « le plus gros, le plus beau ». « D'autant que j'ai joué avec Oscar au début des années 70, avec (le batteur) Louis Hayes. On se connaît bien. C'est un vilmeux, Oscar, un snoro! Nous avons eu de bonnes chicanes; quand il dit: 'C'est comme ça qu'on fait'... Ouf! Mais Oscar, c'est Oscar. »

Et Donato, c'est Donato, un genre grosses-batteries: une « gig » ici, un disque là. Cette semaine, il lance *Marée basse*, sur étiquette Label Bleu dont il est le premier artiste québécois. Pourquoi enregistrer sur un label français? « Parce qu'il y a 60 millions de Français et juste six millions de Québécois... »

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier

une mise en scène de Martin Drainville

avec violette Chauveau, normand Chouinard, marcel Leboeuf, pierrelette Robitaille et luc Senay.

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc JOA 1B0

Du 14 juin au 2 septembre 1995

Forfaits disponibles

819-363-2900



le THÉÂTRE des CASCADES

COMPLÉT VEND. 20H30 SAM. 19H et 22h

"Une de mes bonnes recommandations de l'été. Une très bonne pièce."
Michel Vaïs, CBF FM drôle et pathétique à la fois.
Francine Grimaldi, Radio-Canada

Francis Reddy, Vincent Gratton, Michel Laperrère, Sylvie Potvin, Loulou Danis, Sonia Vachon

Comédie de **Appellez-moi Stéphane**

CLAUDE MEUNIER mise en scène
Fernand Rainville direction artistique
LOUIS SAÏA Francis Reddy

DÈS LE 9 JUIN 1995
mercredi au vendredi 20h30 — samedi 19h et 22h
forfaits buffet, théâtre, croisière
restaurant-terrasse 400 places • bord de Peau
réservations: (514) 455-8855

À 30 minutes de Montréal, autoroute 20 ouest, Vaudreuil, Dorval, Pointe-de-Carleton

DANSE

Quatre-vingts recommandations pour l'avenir de la danse au Québec

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Le Regroupement québécois de la danse a dévoilé cette semaine le bilan de la première année de son Plan de développement triennal en présence du représentant du ministre de la Culture et des Communications, Camille Laurin.

Le Plan, qui prenait sa source aux lendemains des États généraux il y a un an et demi, comporte pas moins de 80 recommandations allant du soutien à la création à l'enseignement de la danse jusqu'au financement public et privé.

Le document circule déjà depuis un moment dans les officines du ministère de la Culture. Pour Camille Laurin, l'exercice de réflexion effectué par le Regroupement démontre l'esprit de concer-

tation que le Regroupement a su développer depuis le début de son existence en 1984.

Mais, dans un contexte budgétaire serré, et bien que les montants attribués à ce secteur soient passés de 4,5 millions à 8 millions en sept ans, les enveloppes budgétaires des ministères sont fermées. « Vous avez des actions à proposer? Étapez vos arguments. Quantifiez vos besoins. Le ministère de la Culture est ouvert et il étudiera les projets. Leur acceptation sera fonction de leur pertinence, de leur intérêt pour l'avancement de la danse et, évidemment, des ressources disponibles », affirme Camille Laurin.

Entre-temps, le gouvernement et le milieu de la danse semblent regarder dans la même direction lorsqu'ils parlent de certaines priorités du Regroupement pour

l'année: la consolidation et l'accroissement des activités de diffusion en danse. Le développement de projets spéciaux visant à stimuler la fréquentation des spectacles de danse et la promotion de la discipline, particulièrement en région.

A ce chapitre les 600 000 \$ supplémentaires au Conseil des arts et des lettres du Québec pour que soit créé le Bureau des tournées le 1^{er} octobre devraient contribuer à aider la circulation des spectacles de danse sur le territoire.

Au ministère, des études sont actuellement en cours pour avoir un portrait exact des spectacles de danse qui ont été présentés partout au Québec en 1990 et en 1994 question de mieux comprendre les motivations ou les freins à la fréquentation des spectacles de danse. « Dès cet automne, le ministère entamera une vaste consultation où le Regroupement sera

convié », ajoutait M. Laurin. De son côté, le Regroupement a reçu une aide du Conseil des arts et des lettres du Québec afin de réaliser le projet *Pour que la danse reprenne la route au Québec*. Le projet a notamment pour objectif de mettre l'accent sur le développement de la danse à l'extérieur de Montréal et de dégager une vision d'ensemble du développement du secteur de la danse en matière de diffusion et de développement du public au Québec.

Si le Regroupement s'est un peu fait dire d'aiguiser ses crayons pour chiffrer ses multiples recommandations, son directeur Gaétan Patenaude n'est pas moins content du chemin parcouru pour obtenir une oreille plus attentive de Québec.

La rencontre d'hier aura-t-elle été une démonstration de reconnaissance? « Oui, tout à fait. » conclut le directeur.

En bref

OH ! ENGELBERT !

Engelbert Humperdinck, dont la carrière se résume à 64 disques d'or et 23 de platine (plus de 200 millions d'exemplaires vendus...) revient charmer ces dames. Jadis rival de Tom Jones, le crooner britannique sera au Forum le 14 septembre.

LES BEACH BOYS AU FORUM

Les Beach Boys, ces pionniers du rock, seront à Montréal le 22 août pour un concert au Théâtre du Forum.

MAGIE À TREMBLANT

Les 20 meilleurs magiciens du pays se donnent rendez-vous ce week-end au mont Tremblant, à l'occasion du tout premier Festival de la magie et de l'illusion. Les friands de magie en auront pour leur argent: on prévoit donner 72 spectacles en trois jours.

LE DÉSIR



LA NOUVELLE COMÉDIE de MICHEL MARC BOUCHARD
 Mise en scène par Sophie Clément
 Guyoline Tremblay • Ghyslain Tremblay • Suzanne Champagne • Roger Larue • Patrick Labbé • Pascale Desrochers
 Décors: Luc-Robert Archambault • Costumes: Lise Bédard • Éclairages: Stan Kwiecon
 FORFAITS SOUPER THÉÂTRE
 MERCREDI AU VENDREDI 20H30 • SAMEDI 19H ET 22H
 RÉSERVATIONS: (514) 446-2266
 Saint-Mathieu de Beloeil
 (15 min. du tunnel Hyppolite-Lafontaine)
 THÉÂTRE des Hirondelles

LES PRODUCTIONS MARCEL DUBÉ INC. ET LES PRODUCTIONS LA RÉGENCE INC. PRÉSENTENT

PASSAGES NUAGEUX

Assistance à la mise en scène et régie: Daniel Collette
 Décors et accessoires: Marc Sénécal
 Costumes: Sylvie Martel
 Éclairages: Manon Choinière
 Bande sonore: Gerry Leduc
 Direction de production: Pierre Dufour

Texte de Jacques Diamant
 Avec Louis-Georges Girard
 Nathalie Gascon
 Martin Dion
 Isabelle Brossard



Mise en scène André Robitaille

"Sans aucun doute parmi les meilleures productions de la saison."
 Jean Beaunoyer, La Presse, 29 juin 94

Bateau-théâtre L'Escale
 Saint-Marc-sur-Richelieu sortie 112 de l'autoroute 20
 Mercredi au vendredi 21h • Samedi 19h • Forfaits disponibles
 Réservations: (514) 584-2271 1-800-784-2271


DÈS LE 16 JUIN

Théâtre Saint-Sauveur

ERIC FOU!!

À L'AFFICHE

de Ray Conney
 Adaptation: Benoit Girard
 Mise en scène: André Montmorency



« Beaucoup plus de finesse dans le jeu de Michaud, presque de la retenue et une belle place qu'il a consentie aux excellents comédiens qui l'entourent. »
 J. Beaunoyer, La Presse

Claude Michaud, Benoit Marleau, Linda Sorgini, Luc Guérin, Pauline Lapointe, André Montmorency, Claude Gai, Martin Fortier
 Concepteurs: Luc R. Archambault, Patrick Loubert, Suzanne Paradis, Johanne Allaire

Forfait souper-théâtre
 Fondue chinoise à volonté
 Salle à manger adjacente au théâtre

Réservations: 990-4343, 227-8466, 877-4977

22, rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60, autoroute 15 nord
 Certificats-cadeau disponibles

Forfait-théâtre: coucher, théâtre, petit déjeuner à partir de 77.⁹⁹ (par personne taxes et services en sus)

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée

L'avare de Molière

avec Luc Durand, Annick Bergeron, David Savard, Micheline Bernard, Stéphane Brulotte, Suzanne Clément, Didier Lucien, Jean-Bernard Hébert, Christophe Lapin, Jean-Marie Moncelet, Marie-Hélène Thibault, Edgar Fraitier

Mise en scène Luc Durand

Assistance à la mise en scène: R. Toutant, Radio-Canada
 "UN TRIOMPHE! IRRÉSISTIBLE ET JOUISSIF." R. Toutant, Radio-Canada
 "Luc Durand signe un Avare qui continue au chef-d'œuvre." J. Beaunoyer, La Presse
 "Luc Durand signe un Avare qui continue au chef-d'œuvre." J. Larue-Langlois, Le Devoir
 "Rire à coup sûr" Merci Poque!in! Merci Durand! J. Larue-Langlois, Le Devoir

Réservations au 964-1220

Du 16 juin au 2 septembre 1995. À 20 minutes de Montréal.
 Du mercredi au samedi incl. à 20h30. Forfaits disponibles. Salle climatisée. Situé au 867, rue St-Pierre, Terrebonne, Québec. Route 25, sortie 22E

10^e anniversaire du Théâtre ProFusion

«Une comédie sentimentale au piquant irrésistible. UN PETIT BIJOU.»
 Le Soleil



ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR... avec Louise Dussault, Donald Pilon, Marie Charlebois, Marie-Hélène Gagnon et Yves Bélanger à l'affiche du mercredi au samedi au Théâtre Palace de Granby. Réservations: Granby (514) 375-2262, groupes: Montréal (514) 527-3644 / Extérieur 1-800-387-2262.

Le Village d'Emilie

Beaucoup plus que des décors...

ÉVÈNEMENT CONTES ET LÉGENDES

12 AU 16 JUILLET
 Le Village s'anime d'histoires exhubérantes, de récits fantastiques et de spectacles authentiques tirés des profondeurs ancestrales de la culture québécoise.

LES JOURNÉES THÉMATIQUES

1^{er} et 2 JUILLET — Week-end de l'enfant
 • Atelier et envolée de cerfs-volants
 • Chasse au trésor

17 AOÛT — Journée du cinéma
 Cascadeurs et démonstration d'effets spéciaux

NOUVEAU

AUSSEI SUR PLACE LE BATEAU PIRATE DE MARSALAEM

DU MERCREDI AU DIMANCHE
 • Théâtre de marionnettes géantes
 • Studio-télévision aménagé pour vous, devenez acteur d'un jour dans un vrai studio-télé.

TARIFICATION
 TPS ET TVQ INCLUSES DANS LES PRIX
 PRIX RÉGULARISER (individuel)
 Adultes..... 8,95 \$
 Enfants..... 4,50 \$

DU 16 JUIN AU 4 SEPTEMBRE
 Filles de Caleb, Blanche, Shehahew
 1-800-867-4136 • 819-538-1716 Sortie 226 de l'autoroute 55

SITUÉ EN MAURICIE BOIS-FRANCS

Au Théâtre de la Dame de Cœur

offrez-vous un spectacle pour tous à grand déploiement!

La cité bleue

une coproduction du Théâtre de la Dame de Cœur et du Théâtre populaire du Québec



NOUVEAU

Une immense toiture protège la salle de spectacle extérieure
 AUCUNE ANNULATION EN CAS DE PLUIE
 Forfaits souper-théâtre avec ou sans hébergement

Du 29 juin au 26 août (mardi au samedi)
 Réservations (514) 549-5828

Varietes Animations présente AU THÉÂTRE DU VILLAGE D'EMILIE

Tuxedo Palace

UNE COMÉDIE DE MARIE-THÉRÈSE QUINTON
 à partir du 15 juin 1995
 Les jeudis et vendredis: 20 h 30 — Samedi: 21 h — Coût: 20,50 \$



Mise en scène Patrick Lacombe
 Mettant en vedette: Normand D'Amour, Catherine Bégin, Caroline St-Onge, Guy Ballargeon

(514) 538-1716 • 1-800-867-4136

Hugh Grant et la prostituée : les délices de la presse britannique

Agence France-Presse
LONDRES

■ La mésaventure de l'acteur britannique Hugh Grant, interpellé mardi à Hollywood (Californie) alors qu'il se livrait à « un acte impudique » avec une prostituée, va-t-elle entamer son image de séduisant jeune homme propre et bien sous tous rapports, se demandait hier la presse britannique.

Alors que la presse tabloïde préfère s'intéresser à l'avenir de la relation de Hugh Grant et son amie Elizabeth Hurley, la presse « sérieuse » se penche sur le sort de la carrière de celui qui passait

jusqu'à ce jour pour « le gendre idéal » après son rôle dans la comédie romantique à succès *Quatre mariages et un enterrement*.

Le *Times* pose ouvertement la question : « Hollywood pourra-t-il pardonner un jour Hugh Grant ? ». L'acteur « ferait bien de se rappeler que la célébrité n'apporte pas avec elle l'invincibilité », écrit le journal.

Le *Daily Telegraph* estime de son côté que « des choses bien pires sont arrivées à Hollywood » et affirme que la mésaventure de l'acteur britannique semble bien « mièvre » à côté des accusations

d'assassinat qui avaient brisé la carrière du comique Roscoe « Fatty » Arbuckle, dans les années 20, ou de l'inculpation de Roman Polanski en 1977 pour le viol présumé d'une mineure et sa fuite des États-Unis la veille du jugement.

Le journal estime même que cet épisode pourrait donner une nouvelle dimension à Hugh Grant, 34 ans, qui semblait condamné jusqu'à ce jour à rester cantonné dans les rôles de « charmant jeune homme ».

Ce « côté obscur » de sa personnalité risque de lui attirer une plus grande variété de propositions de scripts, assure le journal.

De son côté, *l'Independent*, citant les précédents de Michael Jackson, Woody Allen, Mike Tyson ou Elizabeth Taylor, assure qu'« Hollywood adore pardonner » et propose ironiquement « un plan en neuf points pour sauver la carrière de Hugh ».

Hugh devrait soit :
□ S'excuser publiquement, si possible au célèbre talk-show d'Oprah Winfrey, le plus populaire des États-Unis.
□ « Révéler » qu'il a été molesté à l'âge de huit ans par un oncle qu'il croyait aimer.

□ Écrire un livre où il admettrait souffrir de « dysfonctionnements sexuels »

□ Et enfin épouser sa fiancée Elizabeth Hurley, si elle le veut bien.

Plus sérieusement, selon le *Times*, la plupart des directeurs de casting estiment que la carrière de l'acteur ne sera pas compromise « gravement », sauf si de nouvelles révélations intervenaient.

L'acteur semble en tout cas prendre l'affaire très au sérieux.

Il a engagé pour assurer sa défense l'avocat Howard Weitzman, qui avait conseillé Michael Jackson, accusé d'attentat à la pudeur à l'encontre d'un adolescent de 14 ans. Il doit comparaître devant la justice californienne le 18 juillet.

15 ans
en collaboration avec GNT-FER ET TITANE INC.
Le respect de l'environnement, notre engagement.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE ptp présente la pièce à succès

HAUTE FIDÉLITÉ

avec: Fernand Gignac, Danielle Lépine, Jean-Guy Viau, Daniel Gadouas, Claude Prigent, Maude Guérin, Stephan Cloutier

de Ray Cooney
mise en scène Monique Duceppe
adaptation Benoit Girard

DÈS LE 16 JUIN 1995
Salle climatisée - Admission: 22\$ (taxes incluses)
forfaits disponibles: Croisière, repas, hébergement
Théâtre, repas à partir de 30\$ - Théâtre, hébergement à partir de 40\$

Représentations:
En juin: les vendredis et samedis
À compter du 5 juillet: du mercredi au samedi
En semaine: 20 h 30 - Samedi: 21 h 00

Informations et réservations:
Sorel et région: (514) 743-8446
Montréal et région (ligne directe): 393-9022
1645, chemin du Chenal-du-Moine
C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel,
(Québec) J5P 5H8

Le Théâtre de l'Estrie présente

Marc Dupré

Jusqu'au 19 août, du mardi au vendredi à 20 h 30, le samedi à 19 h et à 22 h. Forfaits souper et spectacle disponibles.

Jean Lapointe

en chanson, accompagné de François Cousineau et ses musiciens.

Les dimanches 2 et 9 juillet, et les lundis 17, 24 et 31 juillet à 20 h 30.

À venir: Denis Rainville, Stephen Faulkner, Jim Corcoran, Kevin Pareth, le Vic Vogel Big Band.

Réservations: (819) 847-0470

THÉÂTRE DE LACHENAIE
Producteur: Société de Gestion Nicolas Inc.

Présente

Coup Sur Coup

AUTEUR: Roy Cooney
MISE EN SCÈNE: Robert Lavoie
ASS. MISE EN SCÈNE: Claude Coumoy
COSTUMIER: Guy Brassard
ECLAIRAGE & RÉGIE: Claude Coumoy

DISTRIBUTION:
Yves Corbeil - Thomas Gratton - Jean-Pierre Chartrand
Valérie Gagné - Dominic Philie - Denise Tessier
Frédérique Bédard - Benoit Oumet

À COMPTER DU 16 JUIN 1995
Du 16 juin au 24 juin, vendredi et samedi seulement
À compter du 28 juin jusqu'au 2 septembre, du mercredi au samedi

Représentations sur semaine à 20h30 et le samedi à 20h00

FORAÎT SOUPER/THÉÂTRE 39,78\$
(Taxes, pourboires, frais d'administration et service inclus)
Souper servi au théâtre même à partir de 18h sur semaine et 17h30 le samedi soir

THÉÂTRE SEULEMENT 26,78\$
(taxes incluses)
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES

1375, boul. Grande-Allée, Lachenaie Rés.: 471-4400/2203

THÉÂTRE PONT-CHATEAU inc.
CÔTEAU-DU-LAC
VOUS INVITE À VOIR UNE TOUTE NOUVELLE COMÉDIE QUÉBÉCOISE DE BERTRAND B. LEBLANC

PAUL & MALICE

MISE EN SCÈNE: YVAN CANUEL
AVEC FRANÇOISE GRATON, NICOLAS CANUEL, YVAN CANUEL
JUSQU'AU 19 AOÛT
DU MERCREDI AU VENDREDI À 20 h 30 ET LE SAMEDI À 19 h ET 22 h
prix spéciaux pour groupes de 25 personnes et +
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
AUTOROUTE 20 OUEST OU TRANSCANADIENNE, SORTIE 17

RÉSERVATIONS: (514) 456-3224

Donnez-leur un lieu et des rencontres qui pourront faire tourner la chance.

Refuge des jeunes de Montréal
Tel.: (514) 849-4221

Le Théâtre des Lunes de Miel et Les Productions Isabelle Lajeunesse présentent

Vue sur le fleuve

Une comédie romantique écrite et interprétée par Isabelle Lajeunesse et François Guy
Mise en scène de Vincent Bilodeau

Du 10 juin au 2 septembre 1995

Forfaits Souper-théâtre - Croisière
Prix spéciaux pour groupes
Réservation: (514) 743-4381

Théâtre des Lunes de Miel
Colonie Sainte-Jeanne d'Arc, 995, Marie-Victorin, Contrecoeur (Qc) J0L 1C0

POUR TOUTE LA FAMILLE.
POUR TOUT L'ÉTÉ.
À PARTIR DU 23 JUIN

Yé-Yé

UNE COMÉDIE MUSICALE DE MARO DESJARDINS
MISE EN SCÈNE PAR SEBASTIEN DHAVERNAS

Billets en vente aux guichets du réseau
ADMISSION ou par téléphone 790-1245 (800)361-4595

ou PATRIOTE de Ste-Agathe
Sortie 83, autoroute 15
réservations: 1-800-837-3655

THEATRE LE CHANTECLER

LOUIS LALANDE FRANÇOISE FAUCHER PATRICIA TULASNE CÉDRIC NOËL

MON 25^e ET DERNIER ÉTÉ

LES GRANDES PERSONNES

comédie d'Olivier Dutaillis
mise en scène et production Louis Lalande
concepteurs: Claude Fortin - Louis Landry

HÔTEL LE CHANTECLER STE-ADELE AUT. DES LAURENTIDES SORTIE 67 (514) 229-3591

MERCREDI AU SAMEDI 20H30 FORAÎT SOUPER-THÉÂTRE FORAÎT COUCHER-THÉÂTRE PRIX DE GROUPE

"On sourit de bout en bout" Le Devoir

SALLE CLIMATISÉE

THÉÂTRE MOLSON
ST-GABRIEL-DE-BRANDON

Galeries JOLIETTE présentent Galeries JOLIETTE

CHARIMARI

Adaptation de Sylvie Lemay
Une comédie de Pierrette Bruno
Mise en scène de Martin Faucher

ANGÈLE COUTU PIERRE COLLIN CATHERINE DOMINIC MARTIN LAVIGNE SERGE PILOTTE

À L'AFFICHE DU mercredi au samedi à 20h00

PRENEZ L'AIR (514) 835-3441
Forfait Souper-Théâtre
191, chemin du Domaine à St-Gabriel de Brandon
Autoroute 40 - sortie Berthier 144 à 1 heure de Montréal

2 restaurants sur place pour mieux vous servir buffet chaud et froid
Maison du Steak Région Lanaudière

Théâtre Sainte-Adèle

San Francisco aucune...

Comédie de: Sam Bobrick & Ron Clark
Adaptation: Michel Forget
Mise en scène: Monique Duceppe

«... enfin un beau rôle pour Michel Forget.»
J. Beaumoyer, La Presse

Johanne McKay, Christiane Pasquier, Michel Forget, Jean Deschênes, Dominique Pétin, Michel Poirier
Concepteurs: Marcel Dauphinais, Anna Duceppe, Serge Tremblay

Forfait souper-théâtre
Fondue chinoise à volonté

Réservations: 229-7611, 227-1389, 990-7272, 990-7373

1069, boul. Sainte-Adèle, sortie 67, autoroute 15 nord
Certificats-cadeaux disponibles

L'Eau à la Bouche: Forfait-théâtre à partir de 82,50\$ par personne en occupation double
Hôtel-Restaurant 514-229-2991

LE THÉÂTRE MAGOG ORFORD

L'ESTRIE D'SHOW

humour et folie

Manielle Léveillé Guy Richer Mario Jean

Mise en scène: Jean-Pierre Brouillé
SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES Salle climatisée

DU 30 JUIN AU 12 AOÛT 1995
RÉSERVATIONS: (819) 843-5440
Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Paro du Mont-Orford

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Yé-Yé : une comédie musicale promise à un très bel avenir

JEAN BEAUNOYER

■ On ne peut qu'applaudir l'audace, le renouveau que nous propose le Patriote alors que ce théâtre de Sainte-Agathe célèbre son 35^e anniversaire. Je pense que tout le monde a gardé dans ses souvenirs une petite place pour le Patriote : un show de Charlebois, de Diane Dufresne, des Cyniques, de Claude Dubois, des comédies avec Claude Michaud, Raymond Lévesque qui les écrivait... Il était donc normal, dirais-je, de revenir aux sources et de présenter une comédie musicale d'une nouvelle génération. Et pour boucler la boucle, il s'agit d'une comédie musicale rétro.

Ce voyage dans le temps nous ramène au 13 mai 1966, en pleine vague yé-yé, dans un poste de radio, CQFD, à St-Herménilde de Kildare. Le soir

même on présente un spectacle organisé par la station radiophonique locale, *Musicorama*, et on attend la grande vedette yé-yé, Johnny Halliday. Et c'est ce 13 mai 1966 qu'on vit en deux heures alors que tout le monde s'énerve dans cette petite station radiophonique illégale puisqu'à l'époque, on devait cesser la diffusion des émissions au coucher du soleil.

Ce spectacle est d'abord sympathique et courageux puisqu'une comédie musicale au Québec, c'est déjà une aventure presque impossible de nos jours. Mais c'est surtout un spectacle particulièrement original, touchant pour tous les amoureux de l'histoire du Québec et plein de clins d'oeil et de charmes.

J'ai assisté à la deuxième représentation publique du spectacle et j'ai rapidement remarqué le potentiel de cette entreprise. A un premier niveau, c'est

joyeux, endiablé avec une trentaine de chansons des années 60, interprétées avec le style et les costumes de l'époque. A un autre niveau, c'est une partie de notre histoire qu'on ne nous a jamais racontée, alors que la jeunesse québécoise voulait prendre sa vie en main, son destin politique en main en se réfugiant dans le yé-yé. On parle de Daniel Johnson père, du propriétaire du poste de radio qui est bleu conservateur, de la ministre qui est rouge libérale, de l'Exposition universelle qui sera présentée l'année suivante à Montréal et du patronage politique.

La révélation

La comédienne Eveline Gélinas est définitivement la révélation de ce spectacle. Cette comédienne de 20 ans chante et bouge comme une vieille pro alors qu'elle interprète le rôle de la fille

du propriétaire de la station CQFD. Marc Legault interprète justement son père et il faut l'entendre chanter *Tu es impossible des Sultans*. Joël Legendre, qui interprète son amoureux, est un comédien particulièrement doué pour la chanson et de plus son personnage ressemble tellement aux beaux amoureux romantiques des années 60. De la guimauve, je vous jure, et c'est exactement ce qu'il fallait faire.

Benoît Rousseau interprète le disc-jockey de l'époque, Maxime Roy affiche sa très grande beauté et Michelle Deslauriers campe la ministre rouge amoureuse du propriétaire du poste de radio bleu. Presqu'un amour impossible.

Ce n'est pas un spectacle parfait. Pas encore du moins. Les décors sont parfois pauvres même si le metteur en scène Dhavernas a réussi quelques belles trouvailles. Les éclairages pourraient fa-

cilement être plus spectaculaires, plus psychédélics. On m'a expliqué que les moyens étaient limités, qu'on ne pouvait dépasser les 300 000 \$ déjà engloutis dans cette production. Alors, si ce n'est que ça, un bel avenir est promis à cette comédie musicale québécoise, avec quelques retouches au texte en première partie, mais en conservant un dénouement particulièrement réussi. J'ai bien envie d'aller revoir pour les progrès de l'oeuvre.

YÉYÉ, comédie musicale de Marc Desjardins, mise en scène de Sébastien Dhavernas, décors et éclairages de Pierre Saint Amand, musiques originales, arrangements et direction musicale de Jean-Pierre Lismoges, costumes de Suzanne Harel, chorégraphies de Bernard Bourgaud avec Benoît Rousseau, Maxime Roy, Joël Legendre, Eveline Gélinas, Michèle Deslauriers et Marc Legault. Spectacle présenté depuis le 23 juin au Patriote de Sainte-Agathe, du mardi au dimanche à 20 heures 30 et le samedi à 19 heures et 22 heures.

Andrew Lloyd Webber
MUSIC OF THE NIGHT
METTANT EN VEDETTE
COLM WILKINSON

REQUIEM
EVITA
SUNSET BOULEVARD
ASPECTS OF LOVE
CATS

« A VOIR ABSOLUMENT! LE MEILLEUR! »

UNE EXCELLENTE PERFORMANCE DE COLM WILKINSON, COURONNÉ D'APPLAUSSEMENTS FRENÉTIQUES

MUSIC OF THE NIGHT EST GENIAL! FEMMINES DE BROADWAY, MARIN, MAZIEL ET LAURIE WILLIAMSON

(514) 790-1245 25-30 JUILLET

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal

DÉBUTE DANS QUATRE SEMAINES!

ÉNERGIE PLUS 95'

WHIGFIELD

J.K. • BANANARAMA
LOS DEL MAR • PLAYAHITTY
GAROL MEDINA
PLUS DE 15 ARTISTES SUR SCÈNE

FORUM DE MONTRÉAL
VENDREDI LE 14 JUILLET 20H00

BILLETTS 23,00\$ TAXES INCLUSES AU FORUM ET AUX COMPTOIRS ADMISSION.
RÉSERVATION 790-1245 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1 800 361-4595

Le Forum devient la plus grande discothèque en ville.

FESTIVAL de la CHANSON de MONTRÉAL 95 (du 21 juin au 8 juillet) présente les ven. 7 et sam. 8 juillet

ALYS ROBI

Forfait souper-spectacle 30\$
Spectacle seulement 12\$

Info-FESTIVAL: 842-2808

Sem. 1er juillet, PIÈRE SÉNÉCAL
BISTRO D'AUTREFOIS
1229 ST-HUBERT



ÇA «JAZZ» AU COMPLEXE DESJARDINS

Dans le cadre du Festival International de Jazz de Montréal, jusqu'au 9 juillet, venez assister aux «Midis-Jazz du Complexe Desjardins» à compter de midi et à «La petite école du jazz» avec Jacques L'Heureux, La Bande Magnétique et le James Gelfand Quartet à 14 h et 15 h 30. Également, ne manquez pas les nombreuses scènes extérieures entourant le Complexe Desjardins.

UN SWING DE JAZZ AU COMPLEXE DESJARDINS ! Jusqu'au 9 juillet, venez swinguer au rythme du jazz avec les t-shirts du Complexe Desjardins qui vous sont offerts gratuitement sur présentation de 3 preuves d'achat provenant de boutiques ou restaurants différents et totalisant 50 \$ ou plus. Vous verrez, au Complexe Desjardins, le jazz vous collera à la peau !

C'est gratuit ! Bienvenue à tous !

Pour programmation détaillée: 845-INFO COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Ltée AU FESTIVAL DE JAZZ

DU 29 JUIN AU 9 JUILLET

Ste Catherine/Jeanne-Mance
16 h 00 Les Après-midi du Maurier Ltée
18 h 00 Les Spectacles du Maurier Ltée
21 h 00 et 23 h 00 Concerts Étoiles du Maurier Ltée

Ste Catherine/St-Urbain
20 h 00 Les Rendez-Vous du Maurier Ltée
22 h 00 Les Révélation du Maurier Ltée

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Bléue GRATUIT

IL Y A DU NOUVEAU DANS L'AIR...

3 PAYS DANS 1 VALISE

UNE EXPOSITION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC

À l'observatoire de la Tour de Montréal, visitez l'exposition 3 PAYS DANS 1 VALISE. Jeunes et moins jeunes sont invités à se familiariser avec l'univers des enfants de la Thaïlande, de la Côte-d'Ivoire et de l'Équateur, leur milieu de vie, leur entourage familial, leurs activités quotidiennes.

Renseignements: 252-8687
Stationnement: 3200, rue Viau

La Presse Viav

... À LA TOUR DE MONTRÉAL!

Canadiann Lignes aériennes Canadiann International PRÉSENTE

L'AVENTURE VIRTUELLE

À IMAGES FUTUR L'art interactif

Découvrez 18 artistes du 21^e siècle pour qui le réel n'existe pas !

le café BRANCHE de Montréal ET LE CAFÉ ÉLECTRONIQUE. SIROTEZ, DÉGUSTEZ, LISEZ ET CLIQUEZ !

Naviguez sur Internet Explorez nos CD-ROMs Faites des kilomètres sur l'autoroute du futur!

NOUVELLE ADRESSE VIEUX-MONTRÉAL 85, rue St-Paul ouest (angle St-Sulpice) Tél.: (514) 849-1612 • 10 h à 22 h La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal

Gouvernement du Canada Québec Ville de Montréal

Apple MICROSOFT LAVAL: Tél.: 681-2030 DORVAL: Tél.: 636-5127

TOSHIBA GECALSTON

À Trestler, comme chez les Schumann...

CLAUDE GINGRAS

■ Très simplement, et même s'il est assez difficile d'y croire, la charmante ballade chorale que Schumann a composée sur un texte de Moritz Horn et qu'il a intitulée *Der Rose Pilgerfahrt* (« Le Pèlerinage de la rose ») décrit la vie d'une rose devenue femme. Mais la femme offre son talisman à l'enfant qu'elle vient de mettre au monde, redevient rose, meurt et est accueillie au ciel par le choeur des anges.

Chantée avec l'art exquis que requiert ce genre délicat, la pièce peut prendre les proportions d'un petit chef-d'oeuvre. On le sait par les quelques enregistrements qui en existent.

L'exécution d'hier soir, qui ouvrait la nouvelle saison d'été de la Maison Trestler, se ramena à un louable effort. À la tête des New Chamber Singers d'Ottawa — ensemble de 16 choristes dont il est depuis peu le directeur —, Louis Laviguer a obtenu une interprétation dont on peut dire qu'elle fut sensible et fidèle à l'esprit du texte.

Mais le choeur lui-même est de niveau nettement amateur : on s'en est rendu compte dans les attaques, dans l'intonation et

la sonorité collectives et dans les nombreux et brefs solos.

Quant aux deux principaux solistes, ils étaient de Montréal. Malgré une voix légèrement enrouée, le ténor Michiel Schrey nous a valu les meilleurs moments de la soirée : par son style, par son intelligence. Le soprano Adrienne Savoie possède une jolie voix dont elle ne sait pas vraiment se servir. Un bon professeur — il est encore temps car elle est encore jeune — pourrait corriger chez elle bien des défauts. Il est vrai que le plafond bien bas du grand salon de Trestler ne flattait ni les voix des solistes, ni celles du petit choeur.

Lise Boucher au piano représentait, et avec compétence, un rôle défendu par nulle autre que la grande Clara. Car c'est dans le salon de musique des Schumann — donc, un peu le même décor qu'hier soir — que l'oeuvre fut créée.

« DER ROSE PILGERFAHRT » (« Le Pèlerinage de la rose »), ballade chorale, texte de Moritz Horn, musique de Robert Schumann, op. 112 (1851); New Chamber Singers (Ottawa), Adrienne Savoie, soprano, Michiel Schrey, ténor, et Lise Boucher, pianiste. Dir. : Louis Laviguer. Hier soir, Maison Trestler, de Dorion.

OSM: un autre départ

■ Un autre départ à l'Orchestre Symphonique de Montréal. Cette fois, c'est le directeur du Marketing et des Communications, Serge Langlois, qui vient de donner sa démission. M. Langlois, qui était à l'OSM depuis 1991, devient président-directeur gé-

ral de l'Association du diabète du Québec.

Par ailleurs, l'OSM annonce le retour de Michel-Pierre Boucher comme coordonnateur des tournées et sorties. M. Boucher réintègre ainsi un poste qu'il occupa il y a une dizaine d'années.

LE FORT EN FÊTE

Journée des vétérans et Concert Campbell

dimanche 2 juillet de 10 h à 18 h

- Le Fort célèbre le 50^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale
- Un programme enlevé de musique militaire et folklorique interprété par la Black Watch Association Band & Pipers dans le cadre des Concerts Campbell Trust
- Campement militaire typique du 18^e siècle
- Collection de véhicules militaires des années 40



MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Renseignements : (514) 861-6701

Stationnement gratuit • À 10 minutes du Centre-Ville • Activités pour toute la famille

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 648-1913 CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mt Métro Mont-Royal 523-6389

ENGELBERT HUMPERDINCK

JEUDI 14 SEPT - 20h

THÉÂTRE DU FORUM

Billets 29,50\$, 39,50\$ & 49,50\$ (tx. incl.) disponible au Forum et aux comptoirs Admission (+service)
Réservations: 790-1245
Ext. de Montréal: 1-800-361-4595

EN VENTE AUJOURD'HUI À 10h00

The Beach Boys

DES SUCCÈS, RIEN QUE DES SUCCÈS!



MARDI 22 AOÛT - 19h30


THÉÂTRE DU FORUM

Billets en vente aux guichets du Forum, chez Admission ou en composant le 790-1245.


Festival d'été international de Québec

MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE


L'AFRIQUE EN FÊTE




Femi Anikulapo Kuti
(Nigeria)
Scène Molson Dry
Vendredi le 7 juillet à 19 h




Dumou Sangaré
(Mali)
Scène Molson Dry
Vendredi le 7 juillet à 20 h




Boukman Ékperyans
(Haïti)
Scène Molson Dry
Vendredi le 7 juillet à 21 h




Baaba Maal
(Sénégal)
Scène Molson Dry
Vendredi le 7 juillet à 22 h




Habib Koité & Bamada
(Mali)
Scène Canadien international
Lundi le 10 juillet à 12 h
Scène Molson Dry
Lundi le 10 juillet à 20 h



Papa Wemba
(Zaïre)
Scène Molson Dry
Lundi le 10 juillet à 21 h 30






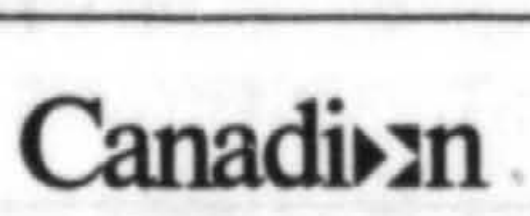

Prince Diabaté
(Guinée)
Scène Canadien international
Mardi le 11 juillet à 12 h



Lucky Dube
(République Sud-Africaine)
Scène Canadien international
Samedi le 15 juillet à 21 h 30

du 6 au 16 juillet 1995

300 SPECTACLES • 20 PAYS • 15 SITES EXTÉRIEURS ET INTÉRIEURS AU CŒUR DU VIEUX-QUÉBEC

1964 - 1995

Trente et un ans plus tard!

YESTERDAY Les BEATLES

CE SOIR 20 h
excellente sélection de billets disponibles

plus de 35,000 billets vendus, un succès critique et public!

Mise en Scène: Michel Gaumont Concept: Pierre Marchand
Un spectacle concept inédit

L'illusion est stupéfiante... Un véritable bijou d'exploitation conceptuelle!
- Pierre O. Nadeau - le Journal de Québec

Un spectacle à voir! un voyage dans le temps!
- Suzanne Gauthier - le Journal de Montréal

30 juin - 1, 6, 7, 8 juillet

Billets en vente sur le réseau Admission, au 790-1245 ou au 987-6919.

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

EN VENTE DÈS MAINTENANT!

CATS

LA COMÉDIE MUSICALE DE BROADWAY!

8 représentations! - du 11 au 16 juillet

Billets en vente sur tout le réseau Admission ou en composant le 790-1245.

Celtique

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Ultra Sons



On a tous besoin d'un Bon Jovi

Si vous me permettez l'analogie, il en va du dernier disque de Bon Jovi, *These Days*, comme du film *Batman Forever* : ça change pas le monde, sauf que... ça opère, et c'est tout ce qu'on demande !

Pour ce sixième album studio (un an après les 12 millions d'exemplaires vendus de la compilation *The Best of Bon Jovi*), Jon Bon Jovi et ses petits copains des tout débuts (sauf le bassiste Alec John Such, qui s'est retiré), proposent en effet ce qu'ils nous proposent depuis 12 ans maintenant : du rock solide qui se fredonne dès la première écoute, avec des mélodies qui hantent et des textes qui collent à la vie de tout un chacun.

Il est vrai que *This Ain't A Love Song*, le premier extrait de l'album, est un peu trop prévisible, croisement de *Always* et de *Bed of Roses* (à laquelle il ait fait référence dès la première ligne). Mais difficile de résister à *Lie To Me*, supplique d'un « loser » qui demande une dernière chance à sa blonde (très beatlesque, à la fin), à *Hey God*, rock-prière adressé au ciel parce que tout va vraiment trop mal dans le monde, ou à *These Days*, ballade rock sur les rêves brisés.

Et, naturellement, pour tempérer le côté un peu beaucoup sombre de *These Days*, Bon Jovi répond comme toujours par l'Amour avec un grand T : l'album est clos par *Diamond Ring*, superbe ballade, qui se révèle être... une demande en mariage !

These Days démontre de façon éclatante que Bon Jovi a une oeuvre bien à lui, avec ses thèmes récurrents, ses mots clés et ses motifs musicaux propres, une oeuvre qui en outre plonge directement dans le quotidien des gens de toutes conditions. C'est pourquoi ces derniers rempliront le Forum, les 2 et 3 août prochain : on a tous besoin d'un Bon Jovi qui hurle, supplie et espère à notre place, ces jours-ci.

Marie-Christine Blais

THESE DAYS, Bon Jovi. Mercury/Polydor.



À la longue...

D'entrée, j'écoute distraitemment *Opus 2.6*. Relative indifférence, sinon quelques froncements de sourcils... En 1995, un pianiste de jazz doit-il répondre à des standards techniques plus élevés ? Oui et non... François Marc Aurelle n'est pas un soliste remarquable, je le préfère en plus grande formation, lorsque des collègues se mettent au service de ses compositions. Deux, trois écoutes, et les perceptions changent, les sourcils se détendent. Ces six pièces (dont deux dépassent la dizaine de minutes) s'avèrent, somme toute, habilement concoctées, voire inspirées. Malgré les anicroches pianistiques, émane de ce trio une musicalité certaine. *Opus 2.6* met d'abord en relief le talent indiscutable du guitariste Sylvain Provost, qui procède à une étonnante variété d'attouchements sur son instrument. Derrière, le contrebassiste Normand Guilbeault, très en vue par les temps qui courent.

Alain Brunet

OPUS 2.6, TRIO/LIVE, Marc Aurelle, Disques Lost Chart/Analekta.



Du talent

Alanis Morissette est née à Ottawa, a 21 ans, est auteure-compositrice-interprète... et son récent album *Jagged Little Pill* s'est valu une critique sympa dans la revue CMJ, une des bibles de la musique alternative, sans compter un long article dans le magazine *Billboard*. Bref, ça « buzze » sur Alanis. Il est vrai que le premier extrait de l'album, *You Oughta Know*, est une excellente raison de s'y intéresser : texte incisif et belliqueux, musique trip-hop et présence du bassiste Flea et du guitariste Dave Navarro, tous deux du groupe-culte Red Hot Chili Peppers ! Seulement, le reste de l'album n'est pas tout à fait à la hauteur de *You Oughta Know*. Si les textes sont généralement forts, la pose de voix est discutable et le trip-hop fait parfois place à un rock bien tourné mais moins saisissant. Cela étant dit, elle a du talent, l'Alanis, cela s'entend et devrait se développer au fil des ans.

Marie-Christine Blais

JAGGED LITTLE PILL, Alanis Morissette. Maverick/Warner.

Plus de jus

Je ne m'attendais pas à tant de Mike Allen, que j'ai longtemps considéré comme un étudiant modèle. Ce n'est pas le cas. Discrètement, le saxophoniste montréalais a transcendé ses apprentissages. Ce souffleur de ténor n'est pas l'homme des grandes tempêtes, son phrasé s'avère néanmoins précis et allumé, faisant preuve d'une véritable recherche de timbre. *Quintet/Quartet* en témoigne éloquentement. Primo, cinq pièces pour cinq jazzmen, dont le guitariste Benoît Charrest, le batteur Dave Robbins, le contrebassiste Alec Walkington, le pianiste Tilden Webb. Jazz coltraniens (*One Side of a Circle*), blues jazzy (*Blues on the Corner*), ballade torride (*Then There Was You*), et plus encore. Secundo, quatre pièces en quatuor, différentes de facture, plus contemporaines, tant sur le plan de l'instrumentation que des choix compositionnels. Allen dans l'ensemble ? Plus de jus...

Alain Brunet

Honnête

Une douzaine d'années à écumer les scènes de troisième ordre, et Soul Asylum finissait par décoller très haut. *Grave Dancers Union* révélait au grand public rock un groupe de taille, capable de tubes authentiques, aux antipodes de la préfabrication. Le quatuor from Minneapolis doit désormais faire face au vedettariat, bon gré mal gré. Pour ce, Soul Asylum n'a pas attendu quatre ans avant de concocter *Let Your Dim Light Shine*, un album vibrant, variant entre folk rock et rock dur, sans concessions apparentes. Fait à noter, Soul Asylum a récemment changé de batteur ; naguère aux côtés de Stephan Eicher (!) Sterling Campbell, dynamo s'il en est, muscle davantage les équations, améliore grandement la livraison du nouveau répertoire. Cela dit, je ne crois pas que Soul Asylum ait réalisé un grand disque. Sauf quelques trouvailles, rien de vraiment mémorable.

Alain Brunet

QUINTET/QUARTET, Mike Allen, Almus Records.

LET YOUR DIM LIGHT SHINE, Soul Asylum, Columbia.

DISQUES

« Un concert en Nouvelle-France »

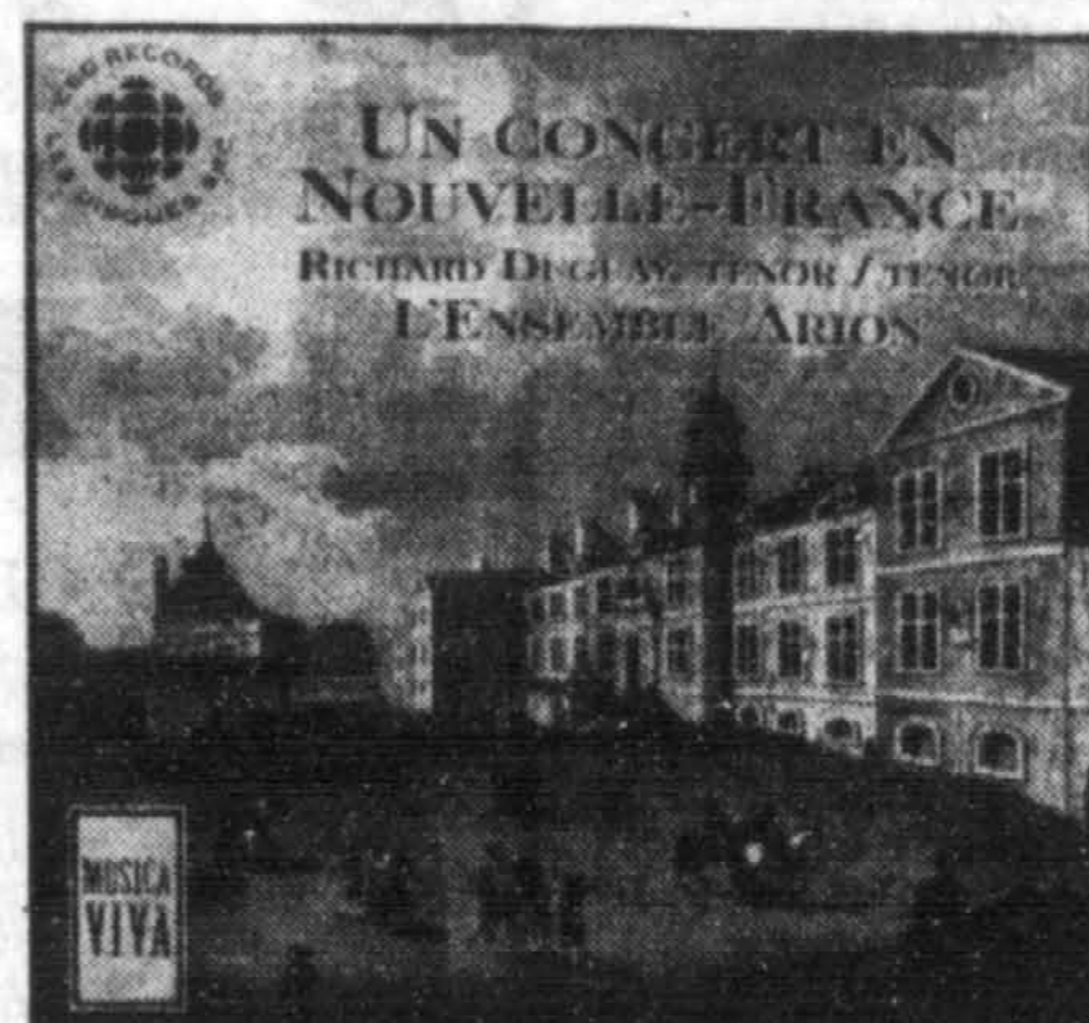
L'Ensemble Arion nous invite à une soirée au palais de l'intendant

CLAUDE GINGRAS

Le dernier disque de l'Ensemble Arion porte un titre qui en dit bien le contenu : « Un concert en Nouvelle-France ». Le quatuor montréalais d'instruments anciens, s'adjoignant le ténor Richard Duguay, a voulu reconstituer une soirée musicale comme celles qui se donnaient dans nos maisons bourgeoises sous le Régime français et notamment au palais de l'intendant, à Québec, dont la façade décore le disque.

En fait, cet enregistrement est la reprise, en studio, d'un programme qu'Arion et M. Duguay présentaient à Redpath Hall en décembre 1993. L'historienne et musicologue Elisabeth Gallat-Morin, qui signe les notes du disque (comme auparavant celles du concert), a établi un inventaire fort révélateur des partitions européennes qu'on trouvait ici à l'époque chez certains particuliers et qui servirent sans aucun doute à ces réunions mondaines.

Il n'est pas écrit que les oeuvres groupées ici furent effectivement exécutées lors de ces soirées. Mais elles sont certainement du même type. Il y a là des cantates profanes sur des textes mythologiques ou galants, des



Le dernier disque de l'Ensemble Arion offre une musique plutôt monotone.

suites instrumentales tirées d'oeuvres scéniques et quelques pièces de clavecin.

Quelques compositeurs sont connus, par exemple Jean-Joseph Mouret et Jacques Champion de Chambonnières. Les autres sont tout à fait obscurs.

Toute cette musique appartient à un genre bien précis, celui du divertissement léger, et elle forme un ensemble quelque peu précieux et monotone, surtout lorsqu'intervient la voix du chanteur. Mais ce répertoire a ses inconditionnels et c'est à eux que s'adresse ce disque joliment conçu.

J'attends avec plus d'intérêt le disque qu'Arion a réalisé des *Quatre Saisons* de Joseph Bodin de Boismortier, groupe de cantates également présenté à Redpath. Pour l'instant, du même Boismortier, la flûtiste d'Arion, Claire Guimond, avec Luc Beauséjour au clavecin (plutôt que Hank Knox, le claveciniste du quatuor), nous donne les six Sonates op. 91 dans une lecture soignée qui souligne même les quelques audaces d'écriture du compositeur.

« UN CONCERT EN NOUVELLE-FRANCE ». Cantates *L'Indifférence punie* (Renier), *Le Besoin d'aimer* (Février) et *Andromède et Persée* (Mouret), pour voix et ensemble instrumental ; musique de scène pour *Le Nouveau Monde* (Quinault) ; suite de danses de l'opéra *Nitétis* (Mion) ; cinq pièces pour clavecin (Chambonnières). Ensemble Arion et Richard Duguay, ténor (Les Disques SRC, MVCD 1081).

BOISMORTIER : Six Sonates pour flûte et clavecin, op. 91. Claire Guimond, flûtiste, et Luc Beauséjour, claveciniste (ATMA, ATM 2 9730).

ACHAT DE BILLET

Amphithéâtre et églises
1-800-561-4343
(sans frais pour le Québec)

Réseau Admission
1-800-361-4595 ou (514) 790-1245

La Presse
PRÉSENTE

Un Classique!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

SRC Radio FM
RADIODIFFUSEUR OFFICIEL

DU 1 JUILLET AU 1 AOÛT 1995

INFORMATIONS DE LA PROGRAMMATION

INFO-ARTS Bell
(514) 790-ARTS
Frais d'appel acceptés.

« LE FESTIVAL EXPRESS » Vendredi et samedi soirs. Départ à 17h45 au « Centre Infotouriste » 1001 rue du Square-Dorchester (Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/St-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix : 12 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.

Canadian
LIGNE AÉRIENNE OFFICIELLE

Amphithéâtre
Église



SAMEDI 1 JUILLET
20 h
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
BRUNO LEONARDO GELBER, piano
BERLIOZ Ouverture de Béatrice et Bénédict
BRAHMS Concerto no 1 en ré mineur
STRAVINSKI Le Sacre du printemps
Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$
Gaz Métropolitain



VENDREDI 7 JUILLET
20 h
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
PASCAL VERROT, chef d'orchestre
WILHELMINA FERNANDEZ, soprano
RICHARD MARGISON, ténor
Airs et duos de Tosca, Traviata, Aïda, Turandot, Bohème
Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$
Hydro Québec



DIMANCHE 2 JUILLET
14 h 30
LES VIOLONS DU ROY
BERNARD LABADIE, chef d'orchestre
VIVALDI «Les Quatre Saisons» (le Printemps et l'Été)
HANDEL Concerto grosso Op. 7
BACH 1^{ère} et 2^{ème} Suites pour orchestre
Amphithéâtre
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$
Métro Express



SAMEDI 8 JUILLET
20 h
QUATUOR DE PIANOS D'AMSTERDAM
MOSCHELES, RAVEL, DEBUSSY,
STRAVINSKI (Le Sacre du Printemps)
Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$
YAMAHA



LUNDI 3 JUILLET
20 h
HÉLÈNE GRIMAUD, pianiste
BACH Chaconne
BRAHMS Op. 116, 117, 118, 119.
Église de Saint-Alphonse-Rodriguez
20 \$
METRO



DIMANCHE 9 JUILLET
10 h 30
CÉLÉBRATION DOMINICALE
UNIVERSITY OF ILLINOIS CHORALE
FRED STOLTZFUS, direction
FRANK MARTIN Messe pour double chœur
Cathédrale de Joliette
Entrée libre
METRO



MARDI 4 JUILLET
20 h
TRIO DE GUITARES D'AMSTERDAM
SCARLATTI, ALBENIZ, PIAZZOLA,
PROKOFIEV
Église de Saint-Calixte
20 \$
METRO

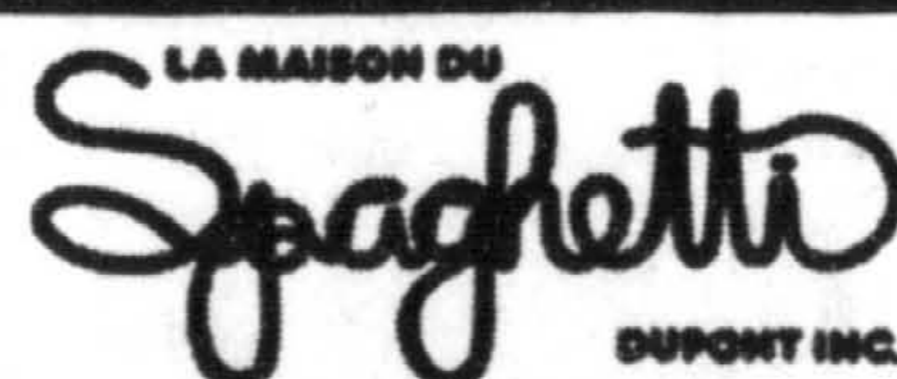


DIMANCHE 9 JUILLET
14 h 30
VOCAL 80
(choeur de 60 voix-15^e anniversaire)
ANDRÉ BREAUILL, chef de chœur
«L'ANGE DE CRISTAL», fresque musicale
Amphithéâtre
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$
Métro Express

NOUS VOUS SUGGERONS



St-Alphonse
Forfait à partir de 110\$
par personne occupation double
Incluant
• Souper • Hébergement déjeuner
• Service
1-800-363-1758
F.01.07.4



St-Charles-Borromée sud
Terrasse chauffée
de 5.50\$
à
15.95\$
(514) 753-4468



Les Terrasses de l'Amphithéâtre
Spécial du dimanche
Brunch concert
Brunch (à compter de 10h) et siège (section «A»)
31\$ / par personne
1-800-561-4343

1 8 A N S D É J À !

Ne serait-ce que pour la joie de lire

Je t'aime

l'alphabétisation des Québécois,
c'est important pour tout le monde.

Faites un don à la fondation québécoise pour l'alphabétisation 1 800 361-9142

Eric Lapointe ouvre les Stones à Paris

PHILIPPE ZELLER
de la Presse Canadienne

Eric Lapointe écrira une nouvelle page de la petite histoire du rock québécois, aujourd'hui et demain, lorsqu'il foulera la scène des Rolling Stones en le-vee de rideau de spectacles à l'Hippodrome de Longchamp, en banlieue de Paris.

Ces deux apparitions devant pas moins de 160 000 spectateurs, dans le cadre du volet européen de l'interminable tournée « Voodoo Lounge » des incroyables Stones, marqueront également les premiers pas de Lapointe en France. Le début d'un nouveau chapitre? Pas nécessairement, a confié le rocker montréalais en entrevue exclusive à la Presse Canadienne, quelques jours avant son départ pour la capitale française.

« Chose sûre, ça va être un événement qui va me rester en mémoire jusqu'à la fin de mes jours. Rares sont ceux qui ont la chance d'ouvrir pour les Stones », confie Lapointe, rencontré

dans un bar du Plateau Mont-Royal, à Montréal.

« A vrai dire, moi, la France, j'y crois pas tellement, précise-t-il toutefois. Les Français eux-mêmes ont de la misère à percer leur marché. Je vois mal comment un Québécois peut le faire. Il n'y en a pas tellement qui ont réussi. Donc, je n'ai pas d'attentes face à ça. C'est un événement dans ma carrière, d'ouvrir pour les Stones; la France, advenue que pourra... »

Depuis son lancement il y a 14 mois, le premier album de Lapointe, « Obsession », a trouvé 175 000 preneurs au Québec. Mais en France, où le disque est disponible depuis mars, les choses tiennent plus de l'indifférence que de l'obsession.

Une version tronquée de « N'importe quoi » - un succès au Québec l'an dernier - a été mise en marché et quelques stations de radio l'ont insérée dans leur programmation, « mais il n'y a pas eu de réactions significatives ».

Côté ventes, on ne peut également pas dire que ce soit le déli-

re. « J'ai reçu quelques lettres du fan-club de France, j'ai donc dû vendre quelques albums. Mais de là à ce que la maison de disques m'appelle pour me dire : 'C'est parti'... »

Histoire de profiter de la visibilité assurée par les spectacles parisiens, une deuxième chanson a été extraite de l'album « Terre Promise », celle-là même qui avait fait connaître Lapointe sur sa terre natale.

« On va voir ce que ça va donner... Le fait d'y aller, aussi. Quand tu n'es pas sur le terrain, c'est un peu difficile. C'est avec des shows et de la promotion que tu peux vendre un album. Un album ne se vend pas tout seul. »

Pourtant, il va bien falloir qu'il se vende de lui-même, ce disque. Au cours des mois à venir, ce sont les routes du Québec et non celles de France - si ce n'est la nationale menant à La Rochelle, site des FrancoFolies - que Lapointe va parcourir.

« Mon horaire pour l'été est chargé. J'ai des festivals jusqu'à la mi-septembre. »



MOZART

présente par



POWER CORPORATION
DU CANADA

en collaboration avec





ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT




Jeudi prochain

Gabriel Chmura, chef
Louis Lortie, piano

MOZART: *Symphonie n° 32*
CHOPIN: *Concerto pour piano n° 1*
DVORAK: *Symphonie n° 8*

Jeudi 6 juillet 1995
Basilique Notre-Dame, 19h30

Reservations: 842-9951

Billets: 9,75\$, 18,75\$, 27,75\$ (taxes incluses)
En vente à l'OSM (842-9951), à la Place des Arts (842-2112), au Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le jour du concert.

Sam the Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

25% DE RABAIS SUR TOUS LES DISQUES COMPACTS JAZZ À PRIX COURANT.
CENTRE-VILLE SEULEMENT, 29 JUIN AU 9 JUILLET.
(NE PEUT ÊTRE COMBINÉ AVEC LE CLUB SAM OU TOUT AUTRE COUPON OU TOUTE AUTRE PROMOTION.)

 CESARIA EVORA «CESARIA» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 OTTMAR LIEBERT & LUNA NEGRA «VIVA» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 JIMMY SCOTT «DREAM» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 ROSEMARY CLOONEY «DEMI-CENTENNIAL» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99
 DENSIL PINNOCK «I WAITED FOR YOU» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	 THE GLORY OF GERSHWIN FEATURING LARRY ADLER CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 JUAN JOSE MOSALINI ORCH. DE TANGO «BORDONEO Y-900» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	 BELA FLECK «TALES FROM THE ACOUSTIC PLANET» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99
 JOHN MAYALL & THE BLUES BREAKERS «SPINNING COIN» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 JOSHUA REDMAN QUARTET «MOODSWINGS» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 GINO VANNELLI «YONDER TREE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 HOLLY COLE «TEMPTATION» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99
 MICHEL CUSSON «WILD UNIT 2» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 KIERMYER SANDERS «SOLOMON'S DAUGHTER» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 17.99	 JAMES CARTER «THE REAL QUIETSTORM» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	 OSCAR PETERSON «THE MORE I SEE YOU» CASS. 9.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 16.99
 RICHARD DESJARDINS «TU M'AIMES-TU» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	 DAVID DEXTER D. «VENGA» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	 JOSHUA REDMAN «JOSHUA REDMAN» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 SNOOPY'S «CLASSICS ON TOYS» CASS. 7.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 9.99
 JOE HENDERSON «DOUBLE RAINBOW» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 AL JARREAU «TENDERNESS» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 RICHARD DESJARDINS «ABBITIBBI» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 CHARNETT MOFFETT «PLANET HOME» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 17.99

DEUX BRÛLANTES NOUVEAUTÉS ESTIVALES!


BON JOVI
«THESE DAYS»
INCL. «THIS AIN'T A LOVE SONG»
BON JOVI EN CONCERT
2 ET 3 AOÛT
CASS. 8.99 CD 13.99


NEIL YOUNG
«MIRROR BALL»
INCL. «PEACE AND LOVE; ACT OF LOVE»
CASS. 8.99 CD 13.99

Juste pour rire

LES GALAS DU MUSÉE SONT-ILS PLUS DRÔLES QUE CEUX DU FESTIVAL ?

3 galas

au profit du Musée Juste pour rire





VENDREDI 14 JUILLET	SAMEDI 15 JUILLET	DIMANCHE 16 JUILLET
Daniel Lemire Serge Grenier Marie-Lise Pilote Pierre Légaré François Morency JiCi Lauzon Martin Matte Claude Legault	Daniel Lemire Serge Grenier Marie-Lise Pilote Pierre Légaré François Morency Jean-Michel Ancil Peter MacLeod Lise Dion	Daniel Lemire Serge Grenier Marie-Lise Pilote Anthony Kavanagh Marc Dupré Mario Jean Martin Petit Mike Ward Lise Maurais

Théâtre St-Denis

Reservations : 790-1111 • 845-2322

BILLETTS EN VENTE AUX GUICHETS DU THÉÂTRE
Production exécutive et Direction artistique : Jean-Pierre Plante
Mise en scène : Denis Bouchard





Les 25 articles sont en vente au prix marqué 99.99\$ chez Sam the Record Man de Montréal les vendredis 30 juin, dimanche 2, mardi 3 et mercredi 4 juillet, au 100, rue Saint-Denis.

CERTAINS MAGASINS SAM THE RECORD MAN POURRAIENT AFFICHER DES PRIX PLUS BAS EN RAISON DES PRIX COURANTS DÉJÀ RÉDUITS.

399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST
PLAGE VERSAILLES / BARREFOUR ANGRIGNON (L.SALLE)
CENTRE COMMERCIAL BEAUGRAND / CENTRE ROCKLAND

FESTIVAL DE JAZZ

La musique du Cirque du Soleil sans le Cirque

Michel Lemieux et Victor Pilon promettent de faire « éclater » le show du 4 juillet

SUZANNE COLPRON

Mettons les points sur les « i » : le grand show en plein air du Festival international de jazz ne sera pas un spectacle du Cirque du Soleil.

Il n'y aura ni jongleurs, ni cracheurs de feu, ni trapézistes, ni costumes de cirque.

Le grand show en plein air sera un « hommage multi-média » à la musique du compositeur René Dupéré. Une musique créée et produite par le Cirque du Soleil : le *Cirque réinventé*, *Saltimbanco*, *Mystère*, *Alegria*...

« On n'avait pas beaucoup d'attentes face au Cirque du Soleil », précise André Ménard, grand manitou artistique du Festival de jazz. « On voulait mettre en premier plan la musique de René Dupéré et prouver qu'elle pouvait vivre sans le cirque. »

Cela dit, le grand show du 4 juillet, dont les coûts dépassent les 100 000 \$, sera spectaculaire et poétique.

« Je ne veux pas faire le plus gros show au monde, dit René Dupéré. Je veux que le monde aime ça. Je veux qu'il y ait autant de monde à la fin qu'au début. Je veux que les gens dansent et qu'ils rient. »

Michel Lemieux et Victor Pilon en font leur affaire. Engagés par le Festival de jazz pour concevoir le méga-spectacle, ils ont fait la preuve de leur talent et de leur folie plus d'une fois dans le passé. Ceux qui ont assisté au grand spectacle d'adieu du groupe Uzeb, en 1992, savent de quoi ils sont capables. Les autres n'ont qu'à penser au défilé carnavalesque des fêtes du 350^e anniversaire de Montréal.

Cent performers sur scène « On va faire éclater le spectacle », assurent-ils. Rien de moins.

Il n'y aura pas une seule scène, mais cinq. Pas trois choristes, mais 30. Pas 10 musiciens, mais 25. Le violoniste Jean-Luc Ponty, l'harmoniste Toots



Michel Lemieux et Victor Pilon ont conçu le méga-spectacle du Festival de jazz en hommage à la musique de René Dupéré. Cinq scènes, cent performers : les 100 000 spectateurs s'en souviendront !

Thielemans, le percussionniste Mino Cinelu, le bandonéoniste Juan Jose Mosalini seront sur scène. René Dupéré aussi... Regardez bien. Il jouera du tuba.

En tout, 100 performers se partageront les cinq lieux qui représenteront autant de pays reliés entre eux par satellite. Le Musée d'art contemporain et l'hôtel Méridien seront transformés en écrans géants. Et deux chambres à coucher seront mises à contribution.

On pourra voir derrière la fenêtre de l'une d'elles, au troisième étage de l'hôtel, le comédien Jacques Godin. Une caméra reproduira son image sur les cinq écrans vidéos du site. Jacques parlera des trois femmes de sa vie, en l'occurrence les chanteuses du Cirque du Soleil : Elise Gouin, Francine Poitras et Francesca Gagnon.

Dans les faits, René Dupéré vit avec la chanteuse Elise Gouin. Elle chante sur *Mystère*, composé pour le spectacle du

même nom, présenté en permanence à Las Vegas. « Le spectacle va être extraordinaire, assure-t-elle. Ça va être très différent du Cirque du Soleil. C'est bien d'aller ailleurs, c'est toujours nourrissant. »

Sur scène, Elise Gouin sera dans un paquebot ; les deux autres chanteuses seront, l'une, dans une gare et, l'autre, dans un tourbillon de vent.

L'idée, on l'aura peut-être compris, est le voyage. Le comé-

dien Jacques Godin incarne un voyageur. Il évoque le passé et imagine, tout en parlant, le spectacle qu'on va voir le 4 juillet au soir...

« La musique de René appelle au voyage, elle va d'un pays à l'autre, d'une musique à l'autre, dit Michel Lemieux. On n'essaie pas d'imiter le Cirque du Soleil. On veut souligner cette idée du voyage. Le show sera plus urbain, plus théâtral, que les shows du cirque. »

Une musique qui rassemble Dans le même ordre d'idée, les danseurs, les musiciens et les chanteurs vont se rassembler sur la scène principale à la fin du spectacle.

Comment ? En empruntant un passage souterrain sous la rue Sainte-Catherine.

« La musique de René est une musique qui rassemble, ajoute Michel Lemieux. Elle fait appel à la tolérance et au métissage des cultures. »

Le show, d'une durée d'une heure et demie, comprendra 18 pièces, certaines chantées, d'autres instrumentales. C'est René Dupéré qui a fait le choix et décidé de l'ordre des chansons. « Il y a une alternance de pièces rapides et de pièces lentes tirées des cinq albums. Le show va d'un disque à l'autre mais il part des plus anciens et va vers les plus récents », précise l'ancien prof de 49 ans.

Claude « Mégo » Lemay dirige l'orchestre. Alain Lortie signe les éclairages. Pierre-Paul Savoie dirige les danseurs. Et Suzanne Lortie assume la direction de production. Les artistes du cirque Éloïse présenteront quelques numéros.

« Il y a toujours une certaine part d'imprévu dans un concert de rue, dit Michel Lemieux. C'est le 4 juillet que le spectacle va se faire. Le public est très important. Et la température est énormément importante... »

Petit conseil : arrivez tôt et choisissez une place sur le site de la Place des arts. Quelque 100 000 personnes sont attendues.

Le Cirque sans Dupéré ?

À 49 ans, René Dupéré s'apprête à signer la réalisation d'un premier album personnel. « J'envisage de plus en plus une carrière en dehors

du Cirque du Soleil, dit-il. Je me suis engagé à faire la musique des deux prochains spectacles du cirque. Après, on verra. Je me suis laissé plus de latitude pour faire autre chose. »

Ce nouvel album sortira à l'automne ou au printemps prochain. On y entendra la très belle voix d'Élise Gouin qui partage la vie du compositeur depuis quatre ans. « Ce sera très différent de la musique du cirque, précise la chanteuse. Il sera très mélodique, fantaisiste, à la fois classique et inusité. »

René Dupéré



AUJOURD'HUI

Midi
Place du Complexe Desjardins
GUY DUBUC TRIO
Terrasse de la PDA
ORUN

13 h
Terrasse de la PDA
JASS ET VOUS

14 h
Cinéma du Complexe Desjardins
THELONIOUS MONK:
STRAIGHT NO CHASER
Terrasse NESCAFÉ
CANAILLE

15 h
Place du Complexe Desjardins
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ
Terrasse AIR CANADA
JASS ET VOUS

15 h 30
Place du Complexe Desjardins
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ

16 h
Scène du Maurier Ltée
JOÉ ARMANDO LATIN JAZZ ENSEMBLE

16 h 30
Cinéma du Complexe Desjardins
THELONIOUS MONK:
STRAIGHT NO CHASER

17 h
Théâtre du Maurier Ltée
Monument National
DR. BILLY TAYLOR

Salle du Gesù
TRIO JEAN BEAUDET
Terrasse AIR CANADA
THE RHYTHM & TRUTH BRASS BAND
Terrasse Sun Chips
JOAQUIN DIAZ
Terrasse NESCAFÉ
ÉCOLE SECONDAIRE ST-LUC CECM

18 h
Théâtre Maisonneuve
MINGUS GUITARS
Spectrum de Montréal
JOÉ LOVANO TRIO
Les spectacles du Maurier Ltée
SYLVAIN GAGNON QUARTET

19 h
Cinéma du Complexe Desjardins
THELONIOUS MONK:
STRAIGHT NO CHASER
Terrasse NESCAFÉ
JEAN LABELLE QUARTET

Scène Labatt Blues
BOB HARRISON BLUES BAND
19 h 30
Forum de Montréal
B.B. KING ET BUDDY GUY

20 h
Salle Ludger-Duvernay
Monument National
DAVID MURRAY, AKI TAKASE
GEORGE ARVANITIS, DAVE BURRELL

Cabaret du Musée Juste pour rire \$
BENNY GREEN ET DIANA KRALL
TRIO
Terrasse AIR CANADA
PAUL ASARO

Place du Maurier Ltée
COLORS
Scène Bleue Dry
LORRAINE DESMARAIS QUARTET

20 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier
CLEO LAINE, DUKE ELLINGTON
ORCHESTRA,
JOE WILLIAMS, COUNT BASIE
ORCHESTRA

21 h 00
Spectrum de Montréal
BRIAN SETZER ORCHESTRA
Salle multimédia du MAC
PAPASOFF TRIO

Scène du Maurier Ltée
LUTHER ALLISON
Scène Labatt Blues
STEADY ROLLIN' BOB MARGOLIN

21 h 30
Cinéma du Complexe Desjardins
BIRD, THE STORY OF CHARLIE
PARKER

22 h 00
Salle du Gesù
LOU DONALDSON
Scène Bleue Dry
SARAMANDA

Place du Maurier Ltée
CLAUDE BARTHELEMY
23 h 00
Scène du Maurier Ltée
LUTHER ALLISON

Scène Labatt Blues
BOB HARRISON BLUES BAND
Théâtre du Maurier Ltée
Monument National
DR. BILLY TAYLOR

MINUIT
Terrasse NESCAFÉ
L'ORCHESTRE DES PAS PERDUS

0 h 30
Spectrum de Montréal
STEADY ROLLIN' BOB MARGOLIN

Du p'tit Simard au grand

Carol Welsman réalise un vieux rêve

MATHIEU PERREULT

Carol Welsman a déjà travaillé avec le p'tit Simard. La voilà maintenant dans le Festival du « grand » Simard, Alain de son prénom, où elle chantera ce soir un jazz teinté de rythmes brésiliens et de pop légère.

Mélangant les rythmes et les langues, elle intègre le pop, le funk, le soul, le rhythm and blues dans un son qu'elle qualifie de jazz international. Carol espère bien remplir pour une heure l'angle des rues Jeanne Mance et Maisonneuve.

« J'ai déjà travaillé avec les Simard et Guy Cloutier, souligne la Torontoise de 35 ans, ajoutant qu'elle a aussi fait le tour de la francophonie ontarienne ». Mais il y a longtemps qu'elle lognait le Festival de jazz, « un des seuls où on ferme les rues ». Malheureusement, elle ne restera qu'une journée à Montréal.

Dans son programme figureront des chansons puisées dans le répertoire d'autres artistes en plus de ses propres compositions. Elle chantera par exemple une *Fille d'Ipanema* très lente en portugais, *Don't get around much anymore* de Duke Ellington qu'elle a transposé de majeur en mineur, une version reggae-samba de l'*Englishman in New York* de Sting et une berceuse traitée en valse de son cru, *Lullaby*.

L'orchestre qui l'accompagnera sera composé de Paul Novotny à la contrebasse, Mike Murley au saxophone et Daniel Barnes à la batterie, alors qu'elle-même s'assoiera au piano.

Diverses influences Carol, dont le grand-père a fondé l'Orchestre symphonique de Toronto, a grandi sous diverses influences musicales. « Ma mère donnait des leçons de piano et mon père jouait en amateur du saxophone et du piano, explique-t-elle. Il m'a emmenée voir des big bands et m'a fait entendre Mel Torme

et Frank Sinatra. Mes trois frères écoutaient Bob Marley, le rock'n'roll à la sauce Jimi Hendrix et le country-folk ». Puis à onze ans elle découvre la musique brésilienne.

Ses études la mènent en 1979 au conservatoire de musique Berklee à Boston, puis en Europe où elle habite la France, la Grèce, l'Espagne et l'Italie. « Dans chaque pays j'ai découvert des chansons très belles, dit-elle. En France il y a les Feuilles mortes, en Italie la musica leggera ». En France elle enregistre en 1987 un disque des chansons anglaises de Romano Musumarra qui écrit également pour Céline Dion, Stéphanie de Monaco et Jeanne Mas.

De retour en Ontario en 1988, elle commence à enseigner le chant jazz à la faculté de musique de l'Université de Toronto. Mais ses engagements toujours plus nombreux, ses activités de compositrice et son dernier disque grugent sur le temps d'enseignement : elle a écrit une chanson pour le dernier disque de Ray Charles et à la fin d'août elle s'envoie pour l'Indonésie.

Carol espère que ces cinq jours à Djakarta vont l'aider à décrocher un gros contrat aux États-Unis : « malgré l'aide importante du Conseil des arts, le marché du jazz est trop petit au Canada pour se faire remarquer ».

Au cours de ses nombreux voyages, elle a pu apprendre le français et l'italien. Elle aime d'ailleurs tellement la langue de Dante et de Paolo Conte qu'une partie de l'entrevue s'est déroulée en italien. « Mon conjoint est italien, confie-t-elle. C'est lui qui a dessiné la pochette de mon disque ».

Cette facilité à apprendre des langues lui permet de se rapprocher du public : « je baragouine facilement assez de mots pour chanter une chanson du coin. Ça me donne une certaine authenticité qui plaît, à la manière de Nana Mouskouri ».



Carol Welsman

du Conseil des arts, le marché du jazz est trop petit au Canada pour se faire remarquer ».

Au cours de ses nombreux voyages, elle a pu apprendre le français et l'italien. Elle aime d'ailleurs tellement la langue de Dante et de Paolo Conte qu'une partie de l'entrevue s'est déroulée en italien. « Mon conjoint est italien, confie-t-elle. C'est lui qui a dessiné la pochette de mon disque ».

Cette facilité à apprendre des langues lui permet de se rapprocher du public : « je baragouine facilement assez de mots pour chanter une chanson du coin. Ça me donne une certaine authenticité qui plaît, à la manière de Nana Mouskouri ».

Les fans de longue date n'ont pas non plus été oubliés : Vannelli nous a notamment chanté, toujours en version jazz réussie, *I Just Wanna Stop* (1978) et *Storm At Sunset* (1975), sans compter en deuxième rappel improvisé, quelques lignes de *Crazy Life* (1973), à cappella ! Ah, che professionale, questo Gino !



Cesaria Evora a encore un verre à la main lorsqu'elle monte sur scène, mais ce n'est plus du scotch. « C'est de l'eau que je bois. L'alcool, j'ai arrêté », confie-t-elle.

47 ans et des dents neuves !

Malgré le succès et l'argent, Cesaria reste Cesaria

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Il semble bien, et c'est heureux, que Cesaria Evora ne succombera pas au « syndrome Paolo Conte » (devenez chanteur exotique à succès pendant un an, puis s'efface dans l'oubli, remplacé par un Gipsy Kings, un Geoffrey Oryema, etc.). Tout comme l'an dernier, ses deux prestations au Festival de jazz de Montréal, lundi et mardi soirs au Spectrum, affichent complet, sa carrière prend de l'essor même aux États-Unis, et son cinquième album, *Cesaria*, se vend très bien, merci.

Et pourtant, on pouvait craindre le pire : certains des fans de Dame Cesaria affectent, surtout pendant ses spectacles, une étrange attitude, très « c'est-vachement-« in »-tu-vois-cette-bonne-femme-qui-fume-et-qui-boit-sur-scène-tu-vois ». C'est là un public changeant, qui se lasse vite et a la mémoire courte.

En fait, pour ne rien vous cacher, à la vue de la pochette très élégante de son dernier album, j'ai pensé que Cesaria avait elle-même succombé à la tentation d'être plus « mode » et moins « morna » (ce blues du Cap-Vert qu'elle a contribué à faire connaître).

C'est parce que tu te fies trop aux apparences, ma fille, a rétorqué Cesaria (par la bouche de son sympathique interprète). Tu me trouves plus chic, c'est cela ? Et pourtant, la robe que je porte sur cette photo a bien vingt ans, c'est là

même vieille robe noire que je porte sur la photo centrale, devant un désert que tu dois trouver « typique », hein ? », me lance encore une Miss Evora malicieuse qui sourit de toutes ses nouvelles dents.

Moins triste

Car c'est cela qui a vraiment changé chez Cesaria : la Diva de 47 ans peut enfin avoir des dents d'apparence saine, aider ses amis, payer les comptes en souffrance, acheter une « vraie » maison, soutenir qui a besoin d'aide, songer à des études pour ses petits-enfants... Toutes choses toutes simples qui lui importent plus que notre opinion.

Ce mieux-être physique qu'elle éprouve, il est d'ailleurs audible sur *Cesaria* : moins triste, plus jazz, moins sombre, plus ironique, chacune des 12 chansons est de toute façon toujours poétique, interprétée par une Cesaria un peu revenue de tout qui affirme simplement : « Ce monde est ingrat, ne le vis pas dans la précipitation, vis le calmement, avec de l'ironie » (*Tudo Dia E Dia*).

Mais cela doit tout de même fatiguer un peu, non, tous ces spectateurs qui applaudissent chaque fois qu'elle tire une cigarette de sa poche ou qu'elle se verse un petit verre de scotch avant de chanter ? « Bah, pas vraiment. De toute façon, ma fille, désormais, c'est de l'eau que je bois sur scène. L'alcool, j'ai arrêté. Alors, s'ils veulent m'applaudir parce que je bois de l'eau, pourquoi pas ? »

que j'ai passé en définitive une excellente soirée ! L'auguste chanteur sait en effet recevoir : il a divertit son public en racontant d'excellentes anecdotes et invité de nombreux musiciens québécois à l'appuyer sur scène, ce qui a généralement bonifié les compositions de Signore Vannelli.

Une très belle voix

Élégamment vêtu de noir, le cheveu court, le geste aussi affecté qu'apauavant et l'air emprunté que je lui ai toujours connu, Gino Vannelli a fait une entrée triomphale sur la scène modifiée du Spectrum — devant les rideaux fermés et sur

une plate-forme plus basse, plus proche du public. C'était déjà sympa.

Accompagné d'un piano, d'une contrebasse et d'un vibraphone (joué avec superbe par Monty Croft), il a tout de suite donné le ton de la soirée en interprétant un extrait du nouvel album, *You Owe It To Yourself*, avec ce qui demeure son implacable atout : une très belle voix, riche et modulée, sensible et inspirée. Un peu plus tard, pour *Jehovah and All That Jazz* (une des bonnes chansons de l'album), il a fait appel au batteur Paul Brochu, au percussionniste Alain Labrosse et à Luc Boivin (pour « jouer sur les bébelles » comme l'a dit Gino lui-même). C'était

brillant, tout comme lorsque le pianiste montréalais James Gelfand, le trompettiste Chris Botti, lui aussi de chez nous, ou le saxophoniste bien connu Jean-Pierre Zanella l'ont tour à tour accompagné. Hier soir, Toots Thielemans (à l'harmonica) et Joe Lovano (au saxophone ténor) ont participé au spectacle.

Les fans de longue date n'ont pas non plus été oubliés : Vannelli nous a notamment chanté, toujours en version jazz réussie, *I Just Wanna Stop* (1978) et *Storm At Sunset* (1975), sans compter en deuxième rappel improvisé, quelques lignes de *Crazy Life* (1973), à cappella ! Ah, che professionale, questo Gino !

Gino Vannelli : de la grande visite... qui sait recevoir

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

moi public il y a quelques semaines : Gino Vannelli, le Gino que les femmes et bien des hommes préfèrent, bref, « notre » Gino allait se produire au Spectrum dans le cadre du Festival de jazz de Montréal, pour faire suite à la sortie de son onzième album, *Yonder Tree* (l'arbre lointain), décidément jazz. Résultat des courses, Vannelli a donné deux concerts à guichets fermés avant-hier et hier soir.

Pour ma part, la vérité est que je n'ai jamais aimé Gino Vannelli, que je ne suis pas convaincue par *Yonder Tree*... mais

FESTIVAL DE JAZZ



Joe Lovano au Festival : « Un son plus rafraichissant que jamais ».

L'année de Joe Lovano

Toute la planète jazz acclame ce grand souffleur de saxophone ténor

ALAIN BRUNET

■ Élu jazzman de l'année par le mensuel *Downbeat* (le prochain numéro du célèbre périodique soulignera l'exploit), le saxophoniste Joe Lovano vient d'atteindre les plus hautes cimes de la planète jazz. La multiplicité de ses enregistrements sur l'étiquette Blue Note, son omniprésence sur les scènes du monde en témoignent éloquentement.

La grosse tête avec tout ça ? Niet. Joe Lovano demeure un homme affable, loquace, surprenamment disponible. D'abord et avant tout, l'un des meilleurs souffleurs de ténor à avoir franchi le cap de la quarantaine.

Pour une deuxième année consécutive, le musicien se produit au FIJM — l'an dernier, il y faisait escale avec le batteur Lewis Nash, le contrebassiste Anthony Cox ainsi que le trompettiste Tim Hagans. Son prochain album, annonce-t-il d'entrée, sera conçu dans un cadre similaire. Deux semaines au Village Vanguard, club mythique de la Grosse Pomme, ont suffi pour l'enregistrement de ce double compact que Lovano compte lancer dès l'automne — toujours sur Blue Note. Le premier quatuor est composé du batteur Billy Hart, du trompettiste Tom Harrell, du contrebassiste Anthony Cox ; le deuxième est formé du contrebassiste Christian McBride, du pianiste Mulgrew Miller et du batteur Lewis Nash. « Extraordinaire. Ces deux ensembles se complètent parfaitement », commente candidement le saxophoniste, joint à son domicile newyorkais.

Une musique ambitieuse
Et Montréal, ce soir ? Toujours aussi enthousiaste, le compère Lovano. « Je suis très heureux de vous présenter deux groupes incroyables. Je reviens à peine de Vérone, en Italie, où je me produisais avec mon quintette, le Symbiosis Group — la soprano Judi Silvano, Erick Friedlander au violoncelle, Ed Schuller à la contrebasse et Bob Meyer

à la batterie. Jamais je n'ai obtenu une telle mixture. Ce son me semble plus rafraichissant que jamais », indique le musicien, avant d'ajouter que son trio (prévu en première partie de programme) regroupera le contrebassiste tchèque George Mraz et le batteur Al Foster.

Rush Hour, plat principal au menu d'aujourd'hui, se veut un disque des plus ambitieux, dont la critique spécialisée a fait amplement état ces derniers mois. Regroupant sections de cordes, bois et cuivres, dirigée et arrangée par le célèbre Gunther Schuller (un des premiers à avoir fait coïncider jazz et musique contemporaine de souche européenne), la musique de *Rush Hour* sera relue différemment au Spectrum.

« Vous savez, cet enregistrement a été construit autour d'un trio, auquel se sont juxtaposés des éléments orchestraux. J'y ai repris les mélodies de base, les ai réorchestrées pour de plus petites formations. Ça sonne, man !

« Dans le cadre de l'album *Rush Hour*, indique-t-il, j'étais le principal soliste. En quintette, par exemple, il y a des solos de voix ou de violoncelle. »

Ce soir également, Lovano prévoit inclure au programme des pièces tirées de certains de ses albums récents — *Universal Language* ou *Tenor Legacy*. Si le musicien ne compte pas enregistrer à nouveau la musique de *Rush Hour* dans ce contexte orchestral, il prévoit bientôt endiguer de nouvelles créations avec son Symbiosis Group, devenu son principal véhicule d'expression.

Pour Joe Lovano, chaque enregistrement représente un événement spécial. « Jamais je n'ai enregistré avec quelqu'un avec qui je n'ai pas cultivé une relation humaine authentique », tient-il à préciser. Échanges de sons, échanges d'émotions...

CONCERT DOUBLE DE JOE LOVANO, aujourd'hui au Spectrum, 18h, série Jazz Beat.

Autre texte en page D 21

MUSIQUE CLASSIQUE

Un grand romantique oublié

L'Oratoire fait sortir de l'ombre Josef Rheinberger en présentant cet été ses 20 Sonates pour orgue

CLAUDE GINGRAS

■ Cet été encore, les récitals du mercredi soir à l'orgue Beckerath de l'Oratoire Saint-Joseph seront réunis autour d'un thème. Pour cette 24e saison consécutive des « Concerts spirituels » débutant ce mercredi, le directeur artistique de la série et titulaire de l'instrument, Raymond Daveluy, a choisi les 20 Sonates pour orgue de Rheinberger.

Pour beaucoup de mélomanes, ce sera là l'occasion d'une découverte, tout comme l'est cette année la série de l'OSM à la basilique Notre-Dame, où l'accent est mis sur les oeuvres pour piano et orchestre de Chopin.

Né en 1839, mort en 1901, Rheinberger connut son heure de gloire à son époque et pendant la première moitié de ce siècle. Aujourd'hui, le nom n'est à peu près jamais prononcé en dehors du monde assez fermé des praticiens de l'orgue et des passionnés de l'instrument. Un exemple : le *Larousse de la musique* de 1957 lui consacrait une entrée de onze lignes ; dans l'édition de 1982, pas un mot. Pourtant, la vie de cet organiste, compositeur et pédagogue recherché correspond à une période fascinante de l'histoire musicale, celle du romantisme allemand, et l'énorme production qu'il a laissée a certainement son importance, entre Mendelssohn et Reger et même dans les annales de l'orgue.

C'est à dessein que je n'ai pas encore donné le prénom de Rheinberger. Est-ce Joseph ou Josef ? La plupart des ouvrages spécialisés (entre autres le *Guide de la musique d'orgue* de Cantagrel et le catalogue de disques Bielefelder, d'Allemagne) donnent « Joseph ». Par contre, le *Grove's*, soit l'autorité absolue, préfère l'orthographe « Josef », laquelle figure aussi sur toutes les éditions des Sonates : Novello, Amadeus, Masters Music.

Bien que l'Oratoire ait adopté l'orthographe « Joseph », les sources mentionnées et l'origine même de l'homme, né en Europe centrale, nous portent à préférer l'orthographe « Josef ».

Organiste à 7 ans
Rheinberger fut un enfant prodige. Après des études de théorie, de piano et d'orgue dès l'âge de 5 ans, il était déjà, à 7 ans, titulaire de l'orgue de sa paroisse natale, pour laquelle il composa une messe à 8 ans, et conserva ce poste jusqu'à 11 ans. Il partit alors pour Munich où il devait passer toute sa vie. Il y compléta d'abord ses études d'orgue, de piano et de composition au Conservatoire de cette ville pour y devenir bientôt professeur dans chacune de ces disciplines, puis de nouveau organiste titulaire, ensuite chef de choeur et finalement maître de chapelle de la cour.

Parmi ses nombreux élèves de composition figurent Engelbert Humperdinck et Ermanno Wolf-Ferrari, auteurs de nombreux opéras, et l'éminent chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler.



Josef Rheinberger



Raymond Daveluy

On vint même d'Amérique étudier avec lui. Ce fut le cas de Horatio Parker, le futur professeur de Charles Ives.

Rheinberger a énormément composé : quatre opéras, une trentaine d'oeuvres chorales sacrées — dont 15 messes et une cantate de Noël relativement connue, *Der Stern von Bethlehem* (« L'Étoile de Bethléem ») —, une cinquantaine d'oeuvres chorales profanes, plusieurs symphonies et concertos (dont deux pour orgue, parfois joués), beaucoup de musique de chambre, de pièces pour piano et de mélodies.

20 Sonates, 20 tonalités
Pour l'orgue, Rheinberger a laissé principalement ces 20 Sonates grâce auxquelles son nom a encore quelque résonance aujourd'hui. Elles englobent ses quelque 30 grandes années de création. Il écrivit la première en 1868, à 29 ans, et la dernière en 1901, l'année de sa mort. Chacune est dans une tonalité différente, ce qui laisse supposer que Rheinberger projetait un ensemble de 24 Sonates faisant se succéder les 24 tonalités majeures et mineures, comme chez Bach qui souvent lui sert ici de modèle ou tout au moins d'inspiration.

Bien que comportant chacune plusieurs mouvements (trois ou quatre), les Sonates pour orgue de Rheinberger durent en moyenne de 20 à 25 minutes chacune, ce qui permet, comme dans le cas présent, d'en jouer jusqu'à trois par récital et d'y ajouter autre chose.

De même que chaque sonate est dans une tonalité différente, chacune a sa construction particulière. Le premier mouvement est souvent une forme sonate à deux thèmes et 17 des Sonates comportent une fugue, parfois une double fugue. Mais la première comprend un prélude et une double fugue finale encadrant un andante — qu'on omet parfois pour transformer l'oeuvre en simple prélude et fugue. Rheinberger dédia cette première Sonate à son professeur d'orgue de Munich, Johann Georg Herzog. La troisième Sonate, dite *Pastorale*, débute par

un thème grégorien joué à la pédale. Le titre *Tonus peregrinus* donné à la quatrième Sonate évoque aussi une association grégorienne. Rheinberger, qui était catholique romain, reçut d'ailleurs une décoration du pape Léon XIII à la fin de sa vie. La huitième Sonate s'ouvre par une fugue précédée d'une courte introduction et se termine par une passacaille bien connue constituée de 24 variations. La neuvième Sonate est dédiée à Alexandre Guilmant (dont l'oeuvre était au programme de l'Oratoire en 1993) et son mouvement principal est une fantaisie et fugue comprenant douze changements de tempo.

Aux formes classiques (prélude, fugue, passacaille), Rheinberger mêle parfois des mouvements coiffés de titres poétiques ou évocateurs. Ainsi, la *Marcia religiosa* de la sixième Sonate, l'*Agitato* de la onzième, la *Pastorale* de la douzième, l'*Idyll* de la quatorzième, qui revient dans la dix-huitième, le *Scandinavian* de la seizième, le *Provençal* de la dix-neuvième. Le compositeur appelle *Fantasia Sonata* ses deuxième et dix-septième Sonates et il donne le titre de *Zur Friedensfeier* (« Pour la célébration de la paix ») à sa vingtième Sonate, en souvenir, croit-on, de la conférence internationale de la paix qui venait de se tenir à La Haye.

Six organistes
Raymond Daveluy et son adjointe Rachel Laurin assureront à eux deux la moitié de l'intégrale : chacun donnera deux récitals groupant cinq Sonates. On entendra Rachel Laurin ce mercredi et le mercredi suivant et Raymond Daveluy aux deux derniers récitals de l'été, les 23 et 30 août. Les dix autres Sonates ont été confiées à quatre invités : Bernhard Marx, d'Allemagne, Donald S. Sutherland, des États-Unis, John W. Vandertuin, de l'Ontario, et Denis Bédard, de Québec.

En complément de programme, on entendra les deux premières Sonates de Hindemith, la version révisée de la cinquième Sonate de M. Daveluy, du Bach et du Buxtehude, des compositeurs américains et des improvisations.

« Une musique très bien écrite » — Daveluy

CLAUDE GINGRAS

■ Grand adepte de la pensée et de la culture allemandes, Raymond Daveluy connaît la musique de Rheinberger depuis longtemps et son choix des 20 Sonates pour la saison 1995 de l'Oratoire est le fruit d'une longue réflexion.

« Je les ai d'abord toutes lues moi-même à l'orgue avant de décider si cela méritait une telle présentation. J'ai retrouvé une musique très bien écrite en elle-même — pas nécessairement toujours bien écrite pour l'orgue, comme chez Widor ou chez Guilmant, parce que Rheinberger était pianiste et qu'il ne se préoccupait pas toujours des dialogues entre les claviers —, mais une musique où la science de l'écriture est indéniable, une musique où il y a de très beaux thèmes, et qui se situe dans le prolongement de Schumann et de

Mendelssohn et qui annonce Reger mais aussi Bruckner. »

M. Daveluy reconnaît que certains enregistrements réalisés sur des orgues pâteux ou monochromes donnent une fausse image de la musique de Rheinberger. « A l'Oratoire, nous avons les ressources pour rendre justice à ces oeuvres. A chaque organiste de composer les registrations qui s'imposent, quitte à modifier au besoin celles qui figurent dans les éditions. Pour redonner à cette musique sa couleur allemande, il faut, par exemple, éviter les mixtures trop aigues ou trop criardes... Le travail d'un organiste, c'est cela ! »

Rachel Laurin est aussi de cet avis. « Cette musique demande à être orchestrée. Dans le langage de l'orgue, cela veut dire trouver des couleurs, mettre des voix en relief, créer des contrastes. Autrement, tout sonne de la même façon... »

LES ARTS GALERIES MUSÉES



GUIDO Molinari

UNE RÉTROSPECTIVE JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE

L'EXPÉRIENCE SENSORIELLE DE LA COULEUR

mardi au dimanche de 11h à 18h
mercredi de 11h à 21h

métro Place-des Arts
renseignements : (514) 847.6212



Photo : Richard-Max Tremblay

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Vitrines, histoires d'étalage

Nouvelle exposition - Du 9 mai 1995 au 7 janvier 1996

A travers ses vitrines, la ville se révèle.



Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Communauté
Vieux-Montréal

Un programme d'activités complète l'exposition.
Simultanément le Centre d'histoire de Montréal présente l'exposition *Les grands magasins à rayons, cathédrales de la modernité*.

Ouvert de 10h à 17h et jusqu'à 20h le mercredi. Fermé le lundi.
(514) 872-9150

Merci à notre commanditaire DÉTAIL

Ouvert
7 jours
même le
dimanche

ARCHAMBAULT

MUSIQUE

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

JAZZ



Bon Jovi
These Days

13,99
8,99



Holly Cole
Temptation

13,99
8,99



Ottmar Liebert and Luna Negra
Viva!

14,99
8,99



Cirque du Soleil
Alegria

14,99
8,99



Songs from the Cold Seas
Björk, Suzanne Vega, Jane Siberry...
Un projet d'Hector Zazou

13,99
D.C. seulement



Les Secrétaires Volantes
Méconium

12,99
7,99



Lamontagne-Donato
De toute beauté

14,99
9,99



Urban Knights
Ramsey Lewis, Grover Washington, Jr., Omar Hakim

14,99
D.C. seulement

Ces titres sont en promotion jusqu'au 9 juillet

2 JOURS SEULEMENT
DIMANCHE 2 JUILLET
LUNDI 3 JUILLET

25%

de réduction
sur tous nos disques
compacts et cassettes
JAZZ

(étiquettes rouges non-comprises)

CHICOUTIMI • QUÉBEC (Musique d'Auteuil) • SHERBROOKE • TROIS-RIVIÈRES • 500, RUE STE-CATHERINE EST • BERRI UOAM • COMPLEXE DESJARDINS • GALERIES LAVAL

NOUVEAU NEIL YOUNG

Neil Young présente son nouvel album *Mirrorball* cette semaine. Le disque a été enregistré à Seattle et comprend la nouvelle chanson *Downtown*, de même que des titres comme *I'm The Ocean*, *Truth Be Known*, et *Throw Your Weapons Down*. Fait à signaler *Mirrorball* est aussi disponible en version vinyle.

LE HOCKEY AU McCORD

Notre sport national, en tant que phénomène historique et sociologique à Montréal, fera l'objet d'une exposition au musée McCord à l'occasion de l'inauguration du nouveau Forum, en mars 1996. Pour étoffer sa présentation, le musée montréalais sollicite présentement le prêt d'artefacts concernant le hockey.

VOYAGEMENTS

La Maison Alphonse-Desjardins, de Lévis, présente du 30 juin au 30 août une exposition intitulée *Petits et grands voyages : les moyens de transport*. Les visiteurs pourront y admirer des photographies, des textes et des modèles réduits rappelant les véhicules qui seraient, dans un passé pas si lointain, au transport de nos ancêtres. On y verra les « petits chars », les « gros chars », les bateaux à chevaux ou à vapeur, les camions, les avions.

AU CA DE L'AEQJ

L'Association québécoise des écrivaines et écrivains québécois pour la jeunesse s'est donné un nouveau conseil d'administration. Céline Gagnon demeure présidente, Francine Allard a été nommée vice-présidente, Angèle Delaunois est toujours trésorière, Odette Bourdon occupe le poste de secrétaire alors que Suzanne Julien et Yanik Comeau sont conseillers. L'AEQJ regroupe les auteurs qui publient des oeuvres spécialement destinées aux jeunes.

TREMBLAY À ELLE-QUÉBEC

Le romancier et dramaturge Michel Tremblay qui, rappelons-le, a d'abord été imprimeur, vient de toucher à une autre facette de l'édition. *Elle-Québec* annonçait récemment que Michel Tremblay aura été le rédacteur en chef de l'édition du mois d'août du magazine.

LE PRIX RAOUL-JOBIN

La jeune soprano Guylaine Girard a reçu le Prix Raoul-Jobin 1995, qui lui permettra notamment d'être engagée dans la prochaine saison de l'Orchestre symphonique de Québec de même que dans celle de l'Opéra de Québec. Une douzaine de chanteurs de l'École de musique de l'université Laval et du Conservatoire de musique du Québec se faisaient concurrence pour l'obtention de ce prix de plus en plus convoité.

WEISGALL EMPOCHE



Le compositeur d'opéra Hugo Weisgall recevra le prix William Schuman, doté d'une bourse de 50 000 \$, décerné par l'Université Columbia. Le musicien de 82 ans recevra son prix le 6 décembre lors d'une représentation de son opéra *Six Characters in Search of an Author - Six personnages en quête d'un auteur* — qui sera donnée au Manhattan School of Music. Le prix William Schuman est attribué à un compositeur américain pour souligner l'ensemble de son oeuvre. Hugo Weisgall est né en Tchécoslovaquie, puis a immigré aux États-Unis avec sa famille en 1920. Il a écrit son premier opéra majeur, *The Tenor*, en 1948.

DIVERGENCES...

Après 18 ans de mariage, l'acteur américain Michael Douglas et son épouse Diandra vont se séparer en raison de « divergences inconciliables ». Dans sa demande de séparation présentée hier auprès d'une cour de Santa Barbara, Diandra Douglas demande la garde de Cameron, leur fils âgé de 15 ans, avec droit de visite de son père. Elle demande également le versement de compensations et d'une pension dont le montant n'a pas été précisé. Selon un porte-parole de Michael Douglas, il n'est pas question de divorce : chacun d'entre eux va poursuivre sa carrière. La vedette de films comme *Fatal Attraction*, mais aussi Oscar du meilleur acteur en 1988 pour son interprétation du *golden boy* Gordon Gekko dans *Wall Street*, vient de racheter les droits cinématographiques du livre de John Grisham, *The Rainmaker*. De son côté, Diandra Douglas s'est lancée dans la production et prépare une série télévisée de six émissions sur l'histoire de la musique country.

LE TESTAMENT D'ELVIS

Un homme de Philadelphie vend le testament d'Elvis Presley pour une chanson. Pour 15 \$ en fait. Robert Sammons a versé 35 \$ pour obtenir copie du testament du King d'un bureau d'enregistrement de Memphis. Il vend maintenant des reproductions du document. Jusqu'ici 275 personnes en ont fait l'achat, un chiffre décevant pour M. Sammons qui s'attendait à faire fortune auprès des 50 millions de fans d'Elvis à travers le monde.

Quand je serai grand, je serai guéri.  Donnez à la Fondation Charles-Bruneau 256-0404 



L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

La FRANCE
Festival des festivals
et, les feux vous en mettent

La Ronde

SOCIÉTÉ ÉTIENNE LACROIX
La musique de Jean-Michel Jarre rythme cette *Chronologie* colorée des plus belles pièces des maîtres artificiers français. Trente minutes de splendeurs volées au temps...
Les feux sont tirés à 22 heures; beau temps, mauvais temps.

DES BILLETS À PARTIR DE 2150\$*

JUSQU'AU 23 JUILLET

Dimanche	2 juillet	France
Mercredi	5 juillet	Allemagne
Dimanche	9 juillet	Argentine
Mercredi	12 juillet	Hollande
Dimanche	16 juillet	Canada
Mercredi	19 juillet	Italie
Dimanche	23 juillet	La Ronde

Billet d'entrée sur le site à partir de 9,87\$** en vente à la billetterie de La Ronde.
**Prix pour un feu d'artifice, sans siège réservé. Taxes en sus. Accès à la Grande Roue, à la Spirale, au Téléphérique, au Minirail et aux spectacles à entrée libre seulement.
Renseignements généraux pour les feux et La Ronde : (514) 872-6222 Extérieur de Montréal (sans frais) : 1 800 361-7178

INCULCANT : votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges de La Ronde



*Prix par billet de siège réservé, par soir de feux. Taxes et frais de service en sus. Tous les tarifs sont sujets à changements sans préavis. Pour aller à La Ronde, prendre le métro et l'autobus, c'est intelligent.  Ile Sainte-Hélène  105 - La Ronde (métro Papineau)

Restaurants.

Deux terrasses aux antipodes

FRANCOISE KAYLER

La saison des terrasses est revenue. Avec cette rage de manger dehors qui nous prend dès que le soleil réchauffe les trottoirs, on accepte souvent des conditions d'inconfort que l'on ne supporterait jamais autrement. La pollution par la poussière, les gaz d'échappement des voitures, le bruit, sans compter le voyeurisme des passants, ne tracent pas ceux qui mangent sur les terrasses... ou sur les trottoirs.

Les terrasses abritées, les mentions « terrasses en arrière », ne sont pas légion, mais elles existent, inégales en atmosphère, inégales en qualité de cuisine. Plusieurs ont suffisamment d'attrait pour que l'on s'y intéresse. Si l'on aime manger dehors!

Le Restaurant Tibétain, que les habitués appellent Chez Gatsé, est un modeste petit établissement qui a les qualités, et les défauts, de la simplicité et de la spontanéité. Ce restaurant a la chance de posséder une grande cour arrière, tranquille, abritée sous les arbres, où l'on peut facilement oublier le rythme de la ville. L'aménagement y est des plus sommaires. On s'est contenté d'y installer ce mobilier de jardin blanc que tout le monde possède. Les tables ne sont pas dressées à l'avance. Roulés dans une serviette de papier, les couverts sont apportés en même temps que le menu (qui mériterait d'être rafraîchi), puis viennent les assiettes.

Le choix des plats est demeuré le même depuis l'ouverture et les prix ne semblent pas avoir changé non plus. Les « Momos » sont la principale spécialité de la maison. Servis par deux, ce sont des boules d'une pâte à la fois dense et légère, un peu élastique, cuite à la vapeur et farcie d'une préparation qui peut être faite de viande aussi bien que de fromage. Le goût est doux. On le ravive avec une petite sauce et l'appétit est rapidement satisfait. Des légumes cuits, et des légumes crus, complètent cette as-

siette qui peut se suffire à elle-même. À partir de cette pâte, le restaurant propose un pain cuit à la vapeur pour accompagner les plats de viande. Le poulet Lhasa est un ragout de poulet, très cuit, fait à partir de tous les morceaux de la volaille, c'est-à-dire qu'il peut y avoir des os. En entrée, de bonnes soupes sont proposées, celle aux épinards et aux oeufs un peu fade, celle aux lentilles très savoureuse. Au dessert, un seul choix depuis l'ouverture: mandarine et kiwi à la crème.

Pour deux, ce menu montait l'addition, avant vin, taxes et service, à 27 \$.

LE RESTAURANT TIBÉTAIN
317, rue Ontario, est
985-2494

Petit pot de rillettes, petits cornichons, ce n'est peut-être pas le plus estival des choix. Mais lorsque c'est bon, au diable la saison! D'autant mieux que cette entrée fait partie du menu de la terrasse du Bistrot Français. Installé dans un décor qui ne correspond pas forcément à l'idée que l'on se fait du bistrot, ce restaurant bénéficie, en plein centre-ville, d'une terrasse protégée, invisible de la rue, cachée sous ses parasols.

Avec quelques feuilles vertes et des quartiers de tomate le service des rillettes était presque trop copieux pour une entrée. Elles étaient fines, à texture de viande effilochée, presque pas grasses, avec ce goût typique et particulièrement agréable.

Le melon de l'autre entrée était un cantaloup, placé dans une coupe l'épousant parfaitement, la chair découpée en petites boules, relevée de lamelles de fraises. Le tout servi chambré pour être vraiment rafraîchissant.

En version steak au poivre, préparé en cuisine, le faux-filet, tendre et goûteux, était nappé d'une sauce énergique. Le Bistrot Français sert une vraie grillade de porc, viande maigre coupée pour donner



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

un bon grillé croquant. Une sauce moutarde la relevait bien. Les deux plats étaient accompagnés d'excellentes pommes de terre sautées, de vraies pommes de terre sautées.

Avec une tarte aux pommes, façon Tatin, mais sans grand intérêt, et de bons sorbets, ce menu, pour deux, faisait monter l'addition à 30,45 \$ (avant vin, taxes et service).

LE BISTROT FRANÇAIS
2067, rue Stanley
284-6792

Gastronotes

Quelle fraise choisir ?

FRANCOISE KAYLER

«Montrez-vous la fraise!»... les slogans d'un goût douteux, en langage familier, frisant la vulgarité, continuent à courir les rues. Les «vachement meilleur», «Je craque pour toi mon coco», sans parler de «l'amant cochon», servent-ils vraiment le produit qu'ils présentent? De l'esprit de cuisine?

Pourquoi, cette année, les jardiniers-maraichers ont-ils adopté ce slogan bête et vulgaire, qui ne veut rien dire, pour annoncer le retour de la saison des fraises? Les premiers fruits de notre été.

LA fraise. Parlons-en, justement. Quelle fraise? Les fraises sont en retard sur les pommes de terre. Il n'y a pas si longtemps, celles-ci n'étaient que des patates, sans distinction de forme, de texture, de goût, de destination culinaire. On commence, timidement, mais avec succès, à identifier les variétés de pommes de terre. Elles sont sorties de l'anonymat. Pas les fraises. Elles sont toutes vendues dans le même panier. Celui de la fraise passe-partout: moyenne en tout point, ne causant pas de problèmes, de production, de conservation, de transport. La Redcoat, pour ne pas la nommer, devenue synonyme de fraise.

Or, au Québec, on récolte une douzaine de variétés de fraises. Au même degré de maturité, elles ont des quali-

tés différentes, des goûts différents. Mais, comment choisir, quand on les vend anonymement? Quand verrouillons-nous, dans les points de vente (et dans les fraisières vouées à l'autocueillette), inscrit le nom des Micmac, Kent, Jewel, Redcoat, Sparkle etc.?

Où trouver la Chambly ?

Si l'on remarque que, contrairement à toutes les autres variétés, elle porte un nom français, c'est parce que la Chambly est une fraise «née» au Québec. La première. La deuxième s'appelle Oka. Elles sont le fruit de travaux effectués conjointement par l'Université McGill, Ste-Anne de Bellevue et Agriculture Canada, St-Jean-sur-Richelieu.

La Chambly est une belle fraise, de forme conique, de grosseur moyenne. Elle a ceci de particulier que la petite couronne de feuilles qui la chapeaute est relevée, ce qui permet de l'équeuter très facilement... en plus de la rendre reconnaissable. La chair est tendre, juteuse, parfumée... Du point de vue de la maturation, c'est une «hâtive mi-saison».

Mais, de toutes les fraises, c'est la Bounty qui fait les meilleures confitures. C'est la dernière variété à venir à maturité... Poids égal de fruits (équeutés) et de sucre, un jus de citron pour la prise en gelée et 15 minutes de repos avant la mise en pots.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Spécial 1995 ANNIVERSAIRE

- 1 - Saumon frais sauce hollandaise
- 2 - Rognon de veau à la moutarde
- 3 - Crevettes grillées à l'ail
- 4 - Médillon de veau Bordelais
- 5 - Combiné crevettes, piloncilles et scampi
- 6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
- 7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
- 8 - Tournefort au poivre vert
- 9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
- 10 - Rôti de bœuf au jus
- 11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
- 12 - Cervelle de veau grenobloise

Incls: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

Le Bordelais

1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets, etc.

Cette annonce vaut 3 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.

Le Chamberlin à Pointe-Claire

(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche 2070417388

La suggestion du chef

Le Relais Verlain

RESTAURANT HISTORIQUE
TABLE D'HÔTE

SEMAINE DU 27 JUIN AU 2 JUILLET 1995

LES ENTRÉES: POTAGE CHAUD ou SALADE VERTE (inclus)

LES HORS-D'OEUVRE: Salade César 3,95 \$
Moules marinière 4,95 \$

LES PLATS DE RÉSISTANCE

- 1er - FILET DE SOLE AMANDINE..... 10,99 \$
- 2e - SUPRÊME DE POULET AUX CHAMPIGNONS DES BOIS..... 11,99 \$
- 3e - COQUILLE DE FRUITS DE MER GRATINÉS..... 12,99 \$
- 4e - ENTRECÔTE GRILLÉE AU POIVRE DE MADAGASCAR..... 15,99 \$

LES DESSERTS: SORBET CARAÏBE (inclus)
GÂTEAU DU PATISSIER (inclus)

THÉ ou CAFÉ À VOLONTÉ

POUR RÉSERVATION, VOIR L'ANNONCE SUR CETTE PAGE.

Le Relais Verlain

Invitation de juillet
steak de saumon grillé
incluant salade,
dessert et café 12,99 \$

Tous les vendredis, samedis et dimanches soir, chansonnier
table d'hôte au choix
buffet à volonté 12,99 \$ et plus

Brunch le dimanche
avec accordéoniste et clown 12,99 \$

295, rue St-Charles O.
Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RECEPTION

Le Saint-Martin

4980, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222

Le Caveau

La petite boîte française où l'on mange bien

2062, rue Victoria / 844-1624

Casa Galicia

Depuis 1977
Restaurant espagnol
Toujours la meilleure paella et le meilleur spectacle de flamenco en ville

A compter du 30 juin jusqu'au 8 juillet
SPECTACLE FLAMENCO
TOUS LES SOIRS À 21 h.

Rés.: 843-6698 / Sherbrooke
2087, rue Saint-Denis

Chez Beauchesne

Menu dégustation

- Table d'hôte du midi à partir de 5,95 \$ • soir 10,95 \$
- Service de traiteur
- Dîner d'affaires • Bières importées

Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.

À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

Solmar

Service de valet après 18 h au

Dîner LusoFono de midi à 15 h
Souper gala avec vin de midi à 23 h
Fados, danses et tour de bateau 7 jours

111, Saint-Paul Est
Tél.: 861-4562 / 878-4764
Stationnement gratuit 24 hrs Chaus.-de-Lery

L'Inter

Fine cuisine typique italienne

Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend. sam. et dim., à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir

815, de Maisonneuve Est
Tél.: 528-8184

INDIRA

Cuisine indienne / Goûtez la différence!
Spécial pour 2 / 24,95 \$
4295, rue St-Denis
(ouvert le dimanche à compter de 17 h)
Commandes pour emporter.
Tél.: 848-0838

chez Beaulac

Présent depuis 44 ans

Grillades et fruits de mer
Festival du homard
Samedi Souper dansant
Tournoi de golf 17 août 1995
801, bd de Maisonneuve Est Tél.: 522-2686

Les Trois Arches

vous invite à déguster sa cuisine française et belge sur sa terrasse vitrée.

Table d'hôte à partir de 16,50 \$
comprenant: entrée, mets principal, dessert et café.

Colloques, noces, banquets

Réservation: 683-8200
11131, rue Meighen, Pierrefonds
Stationnement gratuit

Lanterna Verde

Depuis 1959

Adjugé au mérite de la fine cuisine italienne

Salle de réception
Bon cadeau disponible

695-5333 / 620 A, boul. Saint-Jean / Pointe-Claire

L'AMATA

NOUVEAU: APORTEZ VOTRE VIN
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal.

LA 2^e ASSIETTE GRATUITE
ou valeur de 10 \$ maximum pour 2 pers. sur menu à la carte.

Cette offre expire le 30 août 1995. Apportez votre vin.

2457, av. du Mont-Royal Est 526-0250

Radisson HOTEL DES GOUVERNEURS

Italie

festival de

Buffet panoramique 33 \$ (TAXES EN SUS + TAXES EXTRA)

Tous les soirs à partir de 18h00 du 28 juin au 19 septembre 1995

TOUR DE VILLE

RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES

Le seul restaurant tournant de Montréal

RÉSERVATIONS: (514) 879-1370
777, rue University, Montréal

Du vin

Un Pinotage et un Rioja rouge à goûter absolument !



JACQUES BENOIT

« Nul n'est prophète en son pays », dit le proverbe.

Ainsi en va-t-il du Pinotage, créé en Afrique du Sud dans les années vingt par le croisement du Pinot noir et du Cinsault (c'est une des meilleures variétés de la vallée du Rhône) et que de nombreux vigneronnes de ce pays, entichés de Cabernet-Sauvignon et de Chardonnay, tiennent en piètre estime.

Réjouissons-nous de leur aveuglement, cela permet aux vins de Pinotage de rester à des prix abordables !

Il faut ainsi goûter sans faute le Pinotage Zonnebloem Stellenbosch 1992 (10,90 \$ dans les succursales ordinaires — SO), nettement supérieur aux deux précédents millésimes du même vin, et parfaitement original par son bouquet et ses saveurs au très beau fruité.

Moyennement corsé, velouté, et combien savoureux, son goût persiste longtemps après qu'on l'a avalé, et il sera encore bon dans une dizaine d'années. Remarquable, et à acheter à la caisse !

Deux Riojas

Souvent assez peu colorés, et très boisés comme le veut le goût espagnol, les meilleurs vins rouges de la Rioja ont néanmoins un potentiel de garde étonnant, d'au moins une vingtaine d'années dans les millésimes exceptionnels.



Ceci, peut-on croire, à cause de la résistance à l'oxydation de la principale variété entrant dans leur composition, le Tempranillo. Lequel est cultivé sous plusieurs autres noms partout en Espagne, mais aussi dans la région de production des portos, le Douro, au Portugal, sous le nom de Tinto Roriz.

« La plupart des experts croient le Tempranillo originaire de la Rioja, bien qu'il soit possible qu'il ait été apporté de Bourgogne par des moines lors de leurs pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle », écrit Hubrecht Duijker, dans son magistral ouvrage, *The Wines of Rioja*.

Or, chose curieuse, comme le savent tous les amateurs de Riojas, dont l'auteur de ces lignes, il n'est pas rare que ces vins soient très proches, par la couleur, leurs odeurs et leur goût, des Bourgognes rouges. A l'aveugle, il arrive même qu'on les confonde !

Exemple, le *Rioja Reserva 1990 Conde de Valdemar Martinez Bujanda* (16,63 \$, numéro de code 714675, aux Maisons des Vins — MV), d'un rouge clair un peu grenat, au bouquet d'ampleur moyenne, bien boisé, assez austère et rappelant des bourgognes

qui, comme on dit, se sont refermés et traversé une phase ingrate.

Au plus moyennement corsé en bouche, avec un goût boisé insistant, il est peu tannique et fait également penser à la Bourgogne sur le plan gustatif. Les chaleurs étant ce qu'elles sont, on le boira, bien sûr, rafraîchi !

Nettement plus coloré, avec un bouquet beaucoup plus ample, profond, très boisé, aux odeurs... de sciure de bois et même de madrier (ce n'est pas un défaut !), le *Rioja Reserva 1990 Remelluri* (21,74 \$, 713297, MV) est de son côté un vin étonnamment charnu pour un Rioja, aux tannins à la fois fermes et tendres, d'une texture raffinée. Superbe vin. Déjà délicieux dès maintenant, il tiendra sans doute encore une dizaine d'années sans problèmes.

Tout en étant bien fait, le *Côtes du Rhône Guigal 1991*, vendu dans les succursales ordinaires (17,95 \$, SO), était un vin plus léger qu'à l'habitude et laissa bien des consommateurs sur leur appétit.

Le nouveau millésime (1992), lui, marque un retour en force de ce vin : beaucoup de couleur, un nez ample et riche, irrésistible, aux arômes de petits fruits rouges et de résine faisant très Châteauneuf-du-Pape ou Gigondas. Avec une bouche qui suit, charnue, corpulente, de sorte qu'à l'aveugle on pourrait aisément le prendre pour un Châteauneuf ou un Gigondas.

Bref, un Côtes du Rhône hors du commun, comme nous y a habitués ce vigneron !

Deux portos

Peut-on boire du porto... l'été ? La réponse est « oui », à la condition



de faire comme au Portugal, c'est-à-dire de les servir bien frais. Et même à la température du réfrigérateur (où par conséquent il faut les garder), le style de vins qui se prête le mieux à ce traitement et à cette température de service étant les tawnies.

Dégusté ainsi, l'excellent *Messias 10 ans*, devenu toutefois très rare (29,08 \$, 334789), se boit comme un charme.

D'une belle robe orangé-fauve peu profonde, typée, il a, en finesse, toutes les nuances odorantes qu'on demande aux tawnies : bois, caramel, avec aussi des odeurs qui font penser à celles du curry. Moyennement corsé, juste assez sucré, ses saveurs sont intenses, et ont de l'élégance.

Est-ce une question de millésime ? Ou parce que ses producteurs ont décidé de produire un vin moins concentré, plus léger ?

D'un grenat tout à fait transparent, le nouveau millésime offert (1989) du *Late Bottled Vintage Cockburn's*, peu corsé pour un vin de ce type, au bouquet étroit et rappelant surtout les fruits cuits, tranche en effet par rap-

port aux deux précédents millésimes du même vin, soit 1988 et 1987, qui étaient tous deux plus riches. En fait, chose rare pour un porto rouge, il ne colore à peu près pas la langue, signe certain de légèreté !

Cela a néanmoins un avantage : on peut le boire lui aussi bien frais, et il faut donc le garder au réfrigérateur, où, tout comme d'ailleurs le précédent, on pourra le conserver plusieurs semaines sans qu'il s'altère. 17,15 \$, SO.

Un Vino Nobile

Autant les odeurs et les saveurs du chène peuvent déranger chez les vins blancs, autant on les accepte aisément dans les vins rouges. Surtout s'il s'agit de vins concentrés, au bouquet et au goût profonds.

Fortement boisé, ce qui lui donne quelque chose de floral au nez, avec un fruité intense qui rappelle les vins de la vallée du Rhône renfermant une bonne quantité de Mourvedre, le *Vino Nobile di Montepulciano Riserva 1989 Carpinetto* (19,23 \$, 704802, MV), dense, tannique sans trop de dureté, avec un goût marqué de petits fruits rouges, n'est pas sans rappeler certains chiantis et plaira à ceux qui aiment leurs chiantis richement constitués. (Comme les chiantis, le *Vino Nobile di Montepulciano*, de Toscane, est lui aussi élaboré avec du Sangiovese, le clone utilisé dans cette appellation portant le nom de Prugnolo Gentile.)

Vacances...

Ceci dit, je prends, chères lectrices et chers lecteurs, quelques semaines de vacances pendant lesquelles cette chronique ne sera pas publiée. Bons vins, bon soleil !

PRENEZ L'AVION POUR LE PAYS DE VOTRE CHOIX

CONCOURS DE

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

Grâce aux feux d'artifice et à

AIR CANADA

9 PERSONNES CHANCEUSES S'ENVOLERONT VERS LA DESTINATION DE LEUR CHOIX parmi les pays participant aux feux et étant desservis par Air Canada.

Pour participer, répondez simplement aux questions apparaissant ci-dessous. Pour connaître les réponses, écoutez CITE Rock•Détente, CKAC 730 ainsi que les émissions «Salut Bonjour» à Télé-Métropole et «City Beat» à CBC Montréal.

Valeur approximative des prix : 27 387 \$

CONCOURS DE L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.



Remplir en lettres majuscules et déposer à l'une des deux entrées de La Ronde.

- Inscrivez le nom d'un des pays en compétition cette année à l'International Benson & Hedges Inc.
- Parmi les pays en compétition cette année, nommez un pays desservi par Air Canada.

Nom	Prénom	Âge
Adresse		Ville
Code postal	Tél. (rés.)	Tél. (trav.)

Les fac-similés reproduits non mécaniquement sont acceptés. Aucun achat requis. Concours ouvert aux 18 ans et plus. Règlement complet du concours disponible à la Société du parc des îles.



Que se brasse-t-il dans votre yogourt?

EXPOTEC 95 présente:

LA CHIMIE EN FÊTE

L'exposition-spectacle de l'été répond à vos questions les plus inusitées et démontre à quel point la chimie fait partie de notre quotidien. Une rencontre avec des animateurs passionnés de chimie qui vous en mettent plein la vue. Des jeux interactifs et plus encore...

Venez vivre toute une expérience!

EXPOTEC 95 + IMAX 3D

Au même programme, plongez dans une véritable poésie en trois dimensions en voyant le film IMAX 3D:

UN PARADIS SOUS LA MER

Vous ne voudrez plus remonter à la surface!

LE DUO DE L'ÉTÉ! UN SEUL PRIX D'ENTRÉE!

EXPOTEC peut être visité tous les jours, entre 11 h et 22 h, avant ou après le visionnement du film IMAX. Consultez l'horaire cinéma pour connaître les heures de projection.

RENSEIGNEMENTS: (514) 496-IMAX
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 349-IMAX

Au Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et Saint-Laurent, sur le quai King-Edward. Métro Place d'Armes.

En collaboration avec:

Une saine différence!

Cinéma

Une affaire de coeur

LUC PERRHAULT

C'est un épisode totalement apocryphe de la vie de Pablo Neruda que nous raconte Michael Radford dans *Il postino*. L'argument, tiré du roman d'Antonio Skarmeta, *Une ardente patience*, tient essentiellement dans ces liens imprévus qui tout à coup s'instaurent entre le grand poète chilien et un simple facteur chargé chaque jour de lui apporter son courrier dans une villa isolée. Mais plutôt que de camper l'action au Chili juste avant l'arrivée au pouvoir d'Allende comme le faisait le roman, Massimo Troisi qui est à l'origine de ce projet a eu l'idée (secondé par une pléiade de scénaristes) de transposer l'action en Italie.

Expulsé de son pays à cause de ses allégeances communistes, le poète aurait finalement obtenu, grâce aux pressions de ses amis, notamment l'écrivain Alberto Moravia et sa femme, Elsa Morante, d'être accueilli par le gouvernement italien et assigné à résidence dans une île dont l'identité n'est pas précisée dans le film. Près de Naples, indique le dossier de presse. En réalité, les extérieurs ont été surtout tournés à Salina, l'une des îles éoliennes au large de la Sicile.

Une histoire italianisée

Mario, le facteur, a 17 ans dans le roman de Skarmeta. Il apparaît ici dans la trentaine avancée avec la voix éraillée et émouvante de Troisi. C'est un garçon qui vogue à la dérive quand il fait la connaissance de Neruda, l'exilé tout auréolé de son image de grand écrivain, candidat au prix Nobel. Contre toute attente, entre les deux hommes, une amitié s'instaure qui va vite dépasser la barrière des langues et même le pouvoir limité des mots.

Imagine que dans l'esprit de Troisi, dans ce qui constituera sa dernière apparition à l'écran (puisqu'il est mort à l'âge de 41 ans peu après la fin du tournage), il s'agissait d'italianiser cette histoire. Tâche en apparence impossible dans la mesure où il choisissait dans un même souffle d'en confier la réalisation à un Britannique, Michael Radford, devenu son ami depuis que, entre autres pour des raisons de santé, il avait refusé de jouer dans le premier film de celui-ci, *Another Time, Another Place* (en français, *les Coeurs captifs*).

Or, l'incroyable se produit. Radford a réussi à s'approcher de son sujet, grâce à des plans caméra à l'épaule mais surtout à la grande latitude laissée à ses deux acteurs principaux. Mario apparaît incontestablement comme le personnage important de l'histoire. Dans le rôle de Neruda, malgré sa présence imposante et son immense talent, Philippe Noiret fait plutôt figure de faire-valoir.

Il postino possède la saveur de certains films italiens parmi les plus attachants. On est subitement conquis par ce personnage un peu demeuré qui découvre au contact de Neruda les subtilités du langage et les vertus magiques de la poésie.

Les naïvetés de ce fils de pêcheur, loin de rebuter le grand poète, vont faire vibrer sa corde sensible. En l'initiant à la poésie, il va participer à la conquête de la belle Béatrice (Maria Grazia Cucinotta) qui s'est déjà emparé du coeur de Mario.

L'idée de la métaphore comme moyen d'accéder à la poésie domine le récit. Le film lui-même se présente dans son ensemble comme une métaphore : la poésie est une arme, un moyen de conquête, une forme de pouvoir qui a cependant cette vertu d'être tout à fait pacifique. Une grande partie du charme que dégage *Il postino* vient de cette charge émotive contenue dans les mots. C'est pourquoi la tension dans la dernière partie du film, où ce charme sera subitement rompu, m'a-telle paru moins forte.

Une autre dimension de l'oeuvre que Radford traite en demi-teintes me semble tout aussi importante que le thème de l'amitié. Il s'agit de la dimension sociale. Le film est censé se dérouler en 1952. C'était l'époque où l'Italie luttait encore contre les séquelles de la guerre. La pauvreté y était encore largement répandue. Pour un homme comme Mario, les perspectives d'avenir paraissaient fort minces.

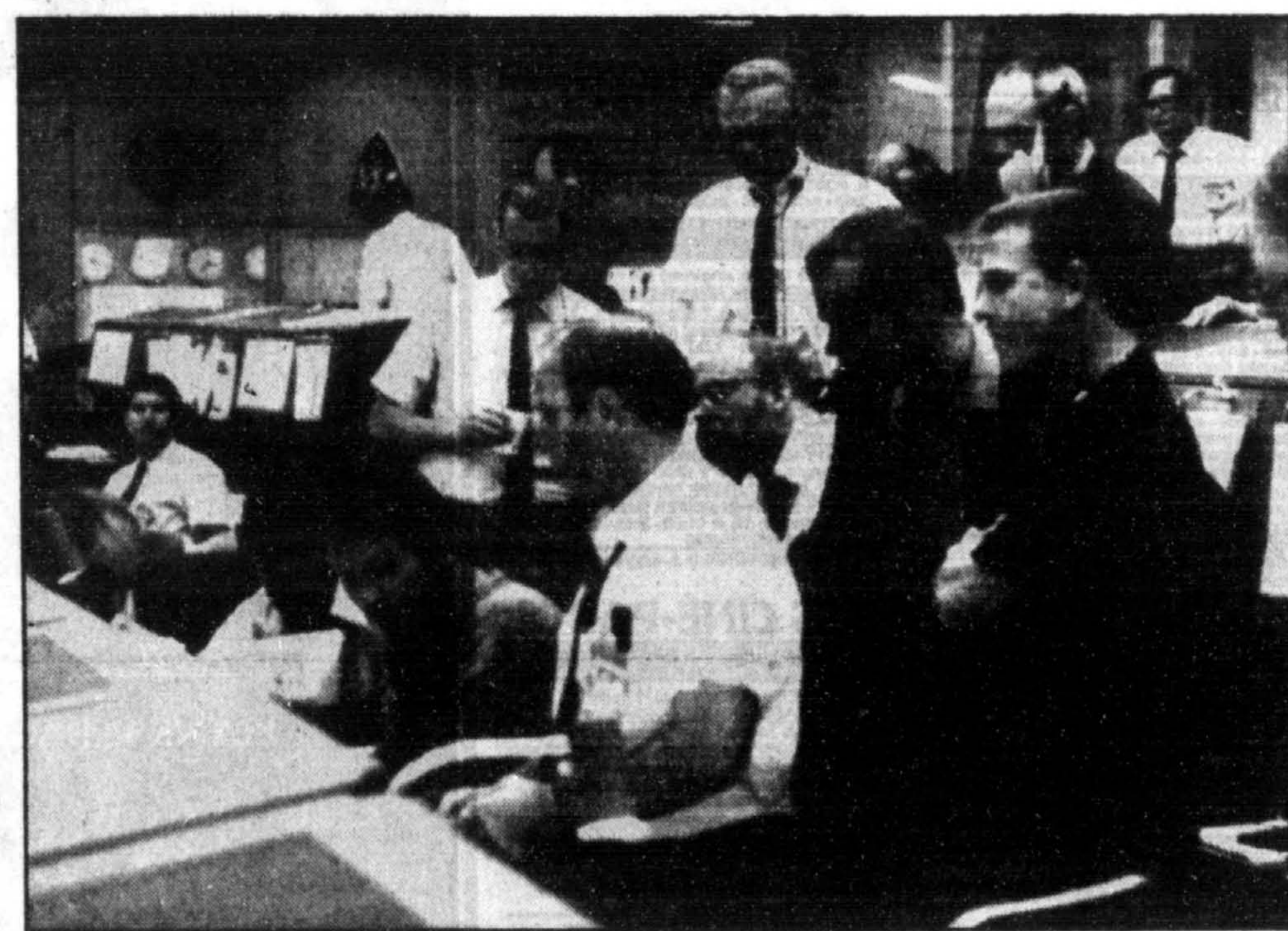
C'est pourquoi ici encore le jeu de Troisi me semble remarquable. Évitant l'écueil du misérabilisme, il arrive néanmoins à faire sentir la profonde misère de son personnage et, à travers lui, l'état de décrépitude de toute cette île. Un ton néo-réaliste court en filigrane à ce drame poétique. On comprend que l'arrivée d'un communiste, et qui plus est poète, pouvait subitement évoquer dans l'esprit de ces êtres frustes quelque chose qui ressemble à l'espoir.

Comment ne pas signaler la chance que j'ai eue de pouvoir assister, un jour d'avril de l'année dernière, au tournage de ce film. Un grand secret régnait sur le plateau : la maladie de Troisi, secret qui n'allait pas sans provoquer un certain malaise général. L'acteur qu'on a déjà vu à Montréal dans l'un de ses films, je recommence à trois (*Ricomencio da tre*) — car il était aussi réalisateur — aurait dû normalement subir la greffe d'un nouveau coeur. Mais, très conscient des risques qu'il courait, il avait préféré tourner le film malgré tout. Son coeur, devait-il ajouter dans un humour teinté de désespoir, il avait décidé de le mettre dans son film, comme devait nous le confier Michael Radford au moment de la présentation d'*Il postino* l'an dernier au Festival de Toronto.

Mon passage sur le tournage coïncidait avec une des scènes où le facteur sonne à la villa du poète. Noiret répondait en français. Mario apparaissait de dos. Mais c'était sa doublure que la caméra filmait. Troisi était pourtant apparu ce jour-là sur le plateau. Mais il n'avait plus la force de travailler plus d'une heure, au maximum deux, par jour. Le lendemain du jour où il terminait son travail sur le film, il est décédé dans son sommeil au domicile de sa soeur, à Ostie.

Pour pleinement apprécier le travail de cet acteur, nul doute que la version originale s'impose. Sa voix possède dans ce film un accent de fragilité et une sorte de tension tout à fait hors du commun. Par contre, dans la version française, c'est la vraie voix de Noiret qu'on entend alors qu'elle est doublée en version originale. Grave dilemme.

LE FACTEUR (IL POSTINO), de Michael Radford, en v.o. et s.-t. ang. aux cinémas Égyptien 1, Plaza Côte-des-Neiges 7 et Lacordaire 10 et 11. En v.f. aux Desjardins 2 et Carrefour Laval 1.



Apollo 13 est un film d'acteurs en raison du huis clos qui enferme tous les protagonistes dans une lutte pour la survie de trois astronautes (photo du haut) : Jim Lovell (Tom Hanks), Fred Haise (Bill Paxton) et Jack Swigert (Kevin Bacon). Un film qui tente d'être fidèle en tout point à la plus que réelle aventure d'*Apollo 13*. D'ailleurs, les producteurs ont notamment eu recours à la NASA qui a appuyé le projet. En outre, le commandant d'*Apollo 15*, David Scott, a servi de conseiller technique au tournage. Des séquences nous ramènent ainsi à la salle de contrôle de Houston (photo ci-contre).

Hanks sur l'orbite d'un drame spatial

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

Encore un bon gars, pas d'alcool, ni de tabac... C'est bien connu à Hollywood, Tom Hanks ne trompe pas sa femme et ne se drogue pas. Tout le monde l'aime et il aime tout le monde. C'est le voisin idéal, le genre que toute belle-mère voudrait avoir, un « maudit bon gars ».

Mais on peut se demander si l'acteur, dont la carrière a connu une sérieuse et fulgurante ascension après des débuts dans la comédie, pourra monter là où aucune autre star n'est allée auparavant, c'est-à-dire sur la scène afin de recevoir un troisième Oscar de suite pour son interprétation de l'astronaute Jim Lovell ?

Après *Philadelphia* et *Forrest Gump*, *Apollo 13* représentait sans doute le véhicule idéal pour le modeste Hanks. Un drame humain qui prend des proportions très spatiales, ou plutôt, un drame spatial qui ne s'éloigne jamais de l'humain, de l'essentiel. Essentiellement, Tom Hanks.

L'acteur y est égal à lui-même, déterminé, sympathique et vulnérable. Mais le film de Ron Howard n'accorde pas toute son attention au seul personnage de Jim Lovell. De solides acteurs comme Kevin Bacon, Gary Sinise et Ed Harris s'y font également fort bien valoir.

En fait, *Apollo 13* ne pouvait être autre chose qu'un film d'acteurs en raison du huis clos qui enferme tous les protagonistes dans une lutte pour la survie de trois astronautes : Jim Lovell, Fred Haise et Jack Swigert. Un film à hauteur d'hommes, qui tente d'être fidèle en tout point à la plus que réelle aventure d'*Apollo 13*. De la science-réalité qui va certes plus loin que la fiction...

Le scénario du film est une adaptation d'un livre co-écrit par Jim Lovell, le commandant d'*Apollo 13*, un vétéran de 572 heures de vol dans l'espace. Dans cette histoire de courage et de débrouillardise, tout est en place pour le déroulement d'une tragédie séculaire qui rappelle Ulysse et son Odyssée — d'ailleurs il s'agit là du nom de code de la fusée — celle du difficile retour à la maison.

« Houston, nous avons un problème »

Le noeud du drame survient lorsque cinq mots parviennent à la Terre en provenance de l'espace : « Houston, nous avons un problème. » Tout près de son objectif lunaire, la mission *Apollo 13* se voyait forcée en 1970 de faire demi-tour en raison d'une explosion à bord, rendant difficile le contrôle de l'appareil.

À Houston, dans une autre course contre la montre, une centaine d'hommes s'affairaient pour trouver une solution aux problé-

APOLLO 13



Tom Hanks incarne l'astronaute Jim Lovell dans le film de Ron Howard.

mes des astronautes en péril : le manque d'oxygène, le froid sibérien et les émanations d'oxyde de carbone. Le rêve de marcher à nouveau sur la lune se transforme en cauchemar et le voyage centré sur la machine prend soudainement une tournure beaucoup plus humaine.

Sans être un grand styliste, Ron Howard démontre ici qu'il a du flair. Dans cette histoire où la survie dépend de l'entêtement et du courage des hommes, le cinéaste filme en plans rapprochés pour nous donner un sens d'intimité avec le danger, accentué par la solitude de l'espace et la petitesse de l'homme dans l'infiniment grand.

Pour rendre le film encore plus crédible, les producteurs ont notamment eu recours à la NASA qui a rapidement donné son appui au projet. La même chose d'ailleurs pour diverses entreprises travaillant dans le domaine de l'aérospatial. En outre, le commandant d'*Apollo 15*, David Scott, a servi de conseiller technique au tournage.

Son rôle était de s'assurer que chaque bout de pellicule portait la marque de l'au-

thenticité, notamment, en ce qui a trait aux scènes qui se déroulent dans la capsule spatiale. Scott a également été d'un grand secours quant au choix des décors et des costumes.

De leur côté, les acteurs ont dû suivre des cours de physique, étudier des tas de documents de la NASA, en plus d'écouter les enregistrements audio de la mission *Apollo 13*. Mais leur plus grand défi aura sans doute été de travailler en apesanteur. L'aventure c'est l'aventure !

Des scènes risibles

Cependant, malgré tout le souci d'authenticité, il y a des scènes dans le film qui dénotent la faiblesse de Ron Howard, un manichéisme qui n'est pas sans rappeler celui d'Oliver Stone. Voilà deux cinéastes que la subtilité n'étouffe pas.

Ici, les scènes impliquant la femme de Lovell sont absolument risibles. La dame présente d'abord les malheurs d'*Apollo 13* dans un cauchemar et, ensuite, lorsqu'elle perd son anneau de mariage dans la douche. En d'autres mots, il faut lire : « attention, ton mari est en grave danger... »

Autre problème, la lourdeur des dialogues qui ploient sous l'incessant jargon scientifique employé par tout un chacun. Le souci d'authenticité c'est bien, mais d'authentiques échanges dramatiques c'est encore mieux. Après tout, il ne s'agit pas d'un reportage télévisé mettant en vedette le prof Lebrun.

Dans ce « Fort Boyard » de l'espace où la résolution de l'énigme est question de vie ou de mort, le film de Ron Howard saura sans doute faire un bon pointage au larmomètre et toucher des cordes sensibles chez les amateurs de drame humain interprété par de bons acteurs.

Tom Hanks y nage comme un poisson dans l'eau ou un astronaute en apesanteur. Lui, le héros des années 90, plus sociable et plus sensible que celui des années 80, l'individualiste. Il fait bon revoir un meneur d'hommes qui pense plus à son prochain qu'à défendre sa propre peau.

En fait, il y a quelque chose de noble chez Tom Hanks qui fait qu'on lui donnerait le bon dieu sans confession. Une star nouveau genre, dont l'attrait irrésistible réside justement dans son accessibilité. Voilà une vedette qu'on pourrait avoir comme voisin. Hector, Roger, Louis... Un autre Oscar avec ça ?

APOLLO 13, de Ron Howard. En version française aux cinémas Berri, Brosard, Carrefour du Nord, Laval, Boucherville, Site-Théâtre, Langlois, Place LaSalle, Terrebonne et aux cinéparcs St-Eustache et St-Hilaire. En version originale anglaise, aux cinémas du Faubourg, Galeries Laval, Lacordaire, Place LaSalle, Plaza Côte-des-Neiges, Pointe-Claire et aux cinéparcs St-Eustache et Château-guy.

LE FACTEUR



Massimo Troisi joue le facteur, et Philippe Noiret, Pablo Neruda.

Un conte de Noël couvert de lauriers : à voir

HUGUETTE ROBERGE

■ Après Manhattan, dont Woody Allen a fait un personnage de cinéma davantage qu'un lieu de tournage, voici maintenant Brooklyn qui naît et vit à l'écran, avec sa population noire et blanche, et sa philosophie du vivre-et-laisser-vivre. Il faut courir voir *Smoke*, qui mérite les lauriers dont le dernier Festival de Berlin l'ont couvert (Ours d'Argent, Prix de la Critique internationale, Prix du Public).

Le titre évoque la fumée de cigarette, bien sûr, puisque le scénario met en interaction des personnages qui fréquentent un *cigar store*, mais surtout l'écran de fumée qui brouille les rapports entre les humains et dissimule les vrais sentiments, qui sont aussi, parfois, les plus

beaux. Un des plus touchants qu'il m'ait été donné de voir depuis longtemps, ce film, qui vient d'arriver à l'affiche, est né de la collaboration et de l'amitié d'un écrivain et d'un cinéaste. Sa genèse vaut d'être racontée.

Un jour, à sa grande surprise, le *New York Times* a commandé au romancier Paul Auster, auteur de best-sellers aussi importants que *City of Glass* et *Leviathan* (Prix Médicis 1993), un conte de Noël. Lequel est paru le 25 décembre 1990 dans le *Times* sous le titre *Auggie Wren's Christmas Story*. À la manière d'un Stefan Zweig exorcisé de ses plus noirs démons, le narrateur (Auster lui-même) y racontait une histoire que lui venait d'un modeste tabacconiste de Brooklyn.

Résolument urbaine et contemporaine, l'histoire émut pro-

fondément des millions de lecteurs, dont le cinéaste sino-américain Wayne Wang. Qui contacta Auster, lui dit qu'il aimerait en faire un film, et lui demanda d'en écrire une version plus élaborée, en guise de scénario. Auster accepta, et au fil de leurs rencontres, les deux hommes tissèrent de solides liens d'amitié.

À l'écran, cette concertation donne *Smoke*, qui entrecroise (à la Altman) les destins de personnages désassortis, superbement interprétés par des acteurs majeurs, comme Harvey Keitel, William Hurt, Stockard Channing, Forest Whitaker... et des nouveaux venus remarquables, qui s'appellent Harold Perrineau et Ashley Judd.

Brooklyn, 1990. Tous les matins et par tous les temps depuis des années, un tabacconiste (Kei-

tel) prend, toujours du même point de vue, une photo de l'extérieur de son magasin et de la vie autour. Après la mort de sa femme, victime d'une balle perdue, un romancier (Hurt) cherche son inspiration perdue. Un adolescent noir (Perrineau) fabule à gogo et change sans cesse d'identité. Ayant tué accidentellement sa femme, un homme noir (Whitaker) tente d'oublier son passé. Une femme (Channing) revient après 18 ans d'absence pour annoncer à son ex-ami qu'ils ont une fille (Judd) et qu'elle se trouve en sérieuse danger. Ces personnages semblent avoir peu en commun. Pourtant, il leur suffira de se rencontrer par hasard pour que leur vie soit transformée.

À noter : le bel effet de caméra qui déplace l'intérêt du général au particulier, de l'observa-

tion de la vie dans un quartier (plans d'ensemble de la première partie) à l'intimité des personnages principaux (les très gros plans de la fin sur la bouche de Keitel racontant son conte de Noël vécu, ou les yeux de Hurt, qui l'écoute, attentif, ému); et la trouvaille des trois habitués du *cigar store* qui, tel un « chœur grec », commentent l'actualité de ce microcosme.

Ajoutons que *Smoke*, sixième long métrage de Wayne Wang, qu'il a co-signé avec Paul Auster, a rassemblé l'équipage le plus multiculturel qu'on puisse imaginer (auteur juif, réalisateur chinois, acteurs noirs, blancs, espagnols, caucasiens). Avec ce film, Wang se hisse dans les ligues majeures du cinéma américain.

SMOKE de Wayne Wang et Paul Auster, version originale anglaise à l'égyptien 3.



William Hurt

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$

Tous les jours, 11h00 à 22h00

Les cinémas sont maintenant ouverts en matinée tous les jours.

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET 1995	LE FAUBOURG
BERRI (v.o. angl.) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 / Exc. le 5 juillet: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 / Laissez-passer refusés
BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 6:35 - 9:15 / Laissez-passer refusés
CASPER (v. franç.) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15	CASPER (v.o. angl.) (G) * 2:00 - 4:15
APOLLO 13 (v. franç.) (G) * 1:00 - 3:45 - 6:40 - 9:30	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:45 - 5:00 - 8:00 / Laissez-passer refusés
POWER RANGERS (v. franç.) (G) * 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20	INCREDIBLE TRUE ADVENTURES OF 2 GIRLS IN LOVE (v.o. angl.) * 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
SUR LA ROUTE DE MADISON (v. franç.) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20	GALERIES LAVAL 8
BROSSARD (v. franç.) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00	1545 boul. Corbusier
MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS (v.o. angl.) (G) * 1:30 - 3:45 - 7:15	SUR LA ROUTE DE MADISON (v. franç.) (G) * 1:20 - 4:10 - 6:50 - 9:35
DIE HARD WITH A VENGEANCE (v.o. angl.) 9:20	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) * 1:20 - 4:10 - 7:10 - 9:40
APOLLO 13 (v. franç.) (G) * 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35 / Laissez-passer refusés	POWER RANGERS (v. franç.) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
CARREFOUR LAVAL	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45 / Laissez-passer refusés
2330 boul. Le Carrefour 849 FILM	POWER RANGERS (v. franç.) (G) * 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
FACTEUR (LE) (v. franç.) (G) * 1:15 - 4:00 - 7:10 - 9:25	MARCHE OU CRÈVE (v. franç.) * 1:30 - 4:15 - 7:05 - 9:40
APOLLO 13 (v. franç.) (G) * 2:00 - 5:30 - 8:30 / Laissez-passer refusés	CASPER (v.o. angl.) (G) * 1:08 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
APOLLO 13 (v. franç.) (G) * 12:30 - 3:30 - 6:45 - 9:30 / Laissez-passer refusés	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 2:00 - 5:10 - 8:00 / Laissez-passer refusés
DIE HARD WITH A VENGEANCE (v.o. angl.) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	LACORDAIRE 11
MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS (v.o. angl.) (G) * 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:15 - 9:15	24 1000
MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS (v.o. angl.) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:45 - 7:00 - 9:00	Coin Lacordaire et Des Grandes Prairies
BOUCHERVILLE	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:10 - 3:45 - 6:45 - 9:25 / Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00 / Laissez-passer refusés
Autocentre 20, sortie Boul. Montargis	IL POSTINO (v.o. s.-t. angl.) (G) * 1:30 - 3:40 - 7:00 - 9:30
APOLLO 13 (v. franç.) (G) * 1:20 - 4:15 - 7:00 - 9:40	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:40
POWER RANGERS (v. franç.) (G) * 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10	JUDGE DREDD (v. franç.) (13 ans) * 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Couche tard: Sam.: 12:00	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00
SUR LA ROUTE DE MADISON (v. franç.) (G) * 1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:30	MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS (v.o. angl.) (G) * 1:00 - 2:45 - 4:30 - 7:00 - 9:00
MARCHE OU CRÈVE (v. franç.) * 1:45 - 4:10 - 7:10 - 9:40 / Couche tard: Sam.: 12:00	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00
BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) * 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:50	BRAVEHEART (v.o. angl.) * 6:15 - 9:30
CENTRE VILLE	DIE HARD WITH A VENGEANCE (v.o. angl.) * 1:10 - 3:40 - 7:00 - 9:30
2001 Université Stata. Mont McGill	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:50
ENGLISHMAN WHO WENT UP A HILL... (THE) (v.o. angl.) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15	POCAHONTAS (v. franç.) (G) * 1:15 - 3:00 - 4:45 - 6:45 - 8:45
PULP FICTION (v.o. angl.) (16 ans) 1:30 - 4:00 - 9:20	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00
JOHNNY MNEMONIC (v.o. angl.) (13 ans) 7:00	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:10 - 3:45 - 6:45 - 9:25
ONCE WERE WARRIORS (v.o. angl.) (13 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25	Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00
FEMME FRANÇAISE (UNE) (v.o. franç.) (G) 1:35 - 3:55 - 5:55 - 8:05	CONGO (v.o. angl.) (13 ans) * 1:05 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30
CASPER (v. franç.) (G) / 1:30 - 4:00	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:40
SUR LA ROUTE DE MADISON (v. franç.) (G) 7:00 - 9:25	CONGO (v.o. angl.) (13 ans) * 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30
POWER RANGERS (v. franç.) (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30	LANGFLEUR
SEARCH AND DESTROY (v.o. angl.) * 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25	Carrefour Langlois
PEREZ FAMILY (THE) (v.o. angl.) 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30	SUR LA ROUTE DE MADISON (v. franç.) (G) * 9:05 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:50
COMPLEXE DESJARDINS	CASPER (v. franç.) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
Basiliaire 1 849 FILM	MARCHE OU CRÈVE (v. franç.) * 1:10 - 3:40 - 7:00 - 9:30
CITÉ DES ENFANTS PERDUS (LA) (v.o. franç.) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:25	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:50
FACTEUR (LE) (v. franç.) (G) * 1:50 - 4:05 - 7:10 - 9:25	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) * 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:30
QUAND TOMBE LA NUIT (v. franç.) (13 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35	POWER RANGERS (v. franç.) (G) * 1:00 - 2:50 - 4:45 - 7:00 - 9:50
CRÉMAZIE	Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00
8610 rue St Denis	Laissez-passer refusés
BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30 / Laissez-passer refusés
LE DAUPHIN	MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS (v.o. angl.) (G) * 1:20 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20 / Laissez-passer refusés
2399 est. rue Daubien	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
POCAHONTAS (v. franç.) (G) * 2:00 - 3:40 - 5:20 - 7:00 - 8:40	CASPER (v.o. angl.) (G) * 12:40 - 4:30 - 7:20 - 9:10
CONGO (v. franç.) (13 ans) * 2:05 - 4:15 - 7:10 - 9:20	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:15 - 4:30 - 7:30 / Laissez-passer refusés
DÉCARIE	CASPER (v. franç.) (G) * 12:45 - 2:55 - 5:10 - 7:15 - 9:25
Décarie, coin Fernand	DIE HARD WITH A VENGEANCE (v.o. angl.) * 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35
JUDGE DREDD (v.o. angl.) (13 ans) * 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35	SUR LA ROUTE DE MADISON (v. franç.) (G) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
BATMAN FOREVER (v.o. angl.) (13 ans) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	
EGYPTIEN	
1455 rue Peel	
IL POSTINO (v.o. s.-t. angl.) (G) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25	
ECLIPSE (v.o. angl.) (18 ans) * 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:15	
SMOKE (v.o. angl.) (G) * 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:20	

LAVAL 2000	BATMAN A JAMAIS	LONGUEUIL	BATMAN A JAMAIS	PLACE ALFKIS NINON	MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS	COTE DES NEIGES	BATMAN FOREVER	BRIDGES OF MADISON COUNTY	POCAHONTAS	DIE HARD WITH A VENGEANCE	CASPER	APOLLO 13	IL POSTINO	POINTE CLAIRE	APOLLO 13	FRENCH KISS	CASPER	IL POSTINO	MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS	MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS	JOHNNY MNEMONIC
Centre 2000 3195 ouest, boul. St Martin	1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30	1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15	1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30	Metro Atwater 849 FILM	6700 Lakeside-Regina 849 FILM	6700 Lakeside-Regina 849 FILM	1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	* / 1:40 - 4:25 - 7:05 - 9:40	1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:00	* / 7:15 - 9:35	* / 1:30 - 3:25 - 5:20	1:35 - 4:25 - 7:00 - 9:40 / Laissez-passer refusés	1:45 - 4:10 - 7:10 - 9:20	3661, traic. Canadienne	2:30 - 5:30 - 8:30 / Laissez-passer refusés	* / 9:25	1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:30	1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:40	1:00 - 4:30 - 7:30 - 9:30 / Laissez-passer refusés	1:00 - 4:30 - 7:30 - 9:30 / Laissez-passer refusés	1:00 - 4:30 - 7:30 - 9:30 / Laissez-passer refusés

LES CINÉ-PARCS	CINE-PARC CHATEAUGUAY	CINE-PARC LAVAL	CINE-PARC ODEON	CINE-PARC ST-EUSTACHE	CINE-PARC ST-HILAIRE	CINE-PARC TRACY
6 KM DU PONT MERCIER 849 FILM	ROUTE 15 SORTIE 20, ouest 979-2669	ROUTE 15 SORTIE 4 849 FILM	TRANS-Canadienne, sortie 95 849 FILM	ROUTE 15 SORTIE 20, ouest 979-2669	ROUTE 20 SORTIE 181 867-0402	ROUTE 30, St-Je. 42-7545
JUDGE DREDD (v. franç.) (13 ans) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	JUDGE DREDD (v. franç.) (13 ans) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	JUDGE DREDD (v. franç.) (13 ans) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	JUDGE DREDD (v. franç.) (13 ans) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	JUDGE DREDD (v. franç.) (13 ans) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)
BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 2e film: SCORPION NOIR (v. franç.) (13 ans)	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 2e film: SCORPION NOIR (v. franç.) (13 ans)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)
CONGO (v. franç.) (13 ans) 2e film: COURAGE D'UN CON (LE) (v. franç.) (G)	CONGO (v. franç.) (13 ans) 2e film: COURAGE D'UN CON (LE) (v. franç.) (G)	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 2e film: SCORPION NOIR (v. franç.) (13 ans)	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 2e film: SCORPION NOIR (v. franç.) (13 ans)	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 2e film: SCORPION NOIR (v. franç.) (13 ans)	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 2e film: SCORPION NOIR (v. franç.) (13 ans)	BATMAN A JAMAIS (v. franç.) (13 ans) 2e film: SCORPION NOIR (v. franç.) (13 ans)
APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:10 - 3:45 - 6:45 - 9:25	APOLLO 13 (v.o. angl.) (G) * 1:10 - 3:45 - 6:45 - 9:25	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)	POWER RANGERS (v. franç.) (G) 2e film: MAREE ROUGE (v. franç.)

"UN TRIOMPHE DE SUSPENSE ANGOISSANT."

"UN FILM RÉALISÉ DE FAÇON EXCEPTIONNELLE. Le meilleur film de Ron Howard - facilement un des meilleurs de '95."

"'APOLLO 13' EST UN TRIOMPHE. Le meilleur film de suspense exaltant de l'été."

"LE MEILLEUR FILM DE 1995! Une distribution des rôles exceptionnelle, une interprétation exceptionnelle de Tom Hanks, Un succès total et absolu pour le réalisateur Ron Howard."



OMEGA KEVIN SPACEY BILL PAXTON GARY BACON TOM HANKS DEAN CUNDEY JIM LOVELL JEFFREY KLUGER
APOLLO 13
 VERSION FRANÇAISE
 IMAGINE ENTERTAINMENT / BIAN GRAZER "APOLLO 13" KATHLEEN QUINLAN
 MUSIC BY JAMES HÖRNER PHOTO BY DEAN CUNDEY, A.S.C. DIRECTEUR DES EFFETS SPÉCIAUX PAR DIGITAL DOMAIN
 PRODUCED BY TODD HALLOWELL / WRITTEN BY WILLIAM BROYLES, JR. & AL REINERT / PRODUCED BY BRIAN GRAZER
 IMAGINE EFFETS SPÉCIAUX PAR DIGITAL DOMAIN / RON HOWARD / A UNIVERSAL PICTURE / UNIVERSAL

ENVOIEZ-VOUS AVEC APOLLO 13 SUR L'INTERNET (http://www.mca.com)!											
BERRI	LANGFLEUR	PLACE LASALLE 12	CARREFOUR LAVAL	BOUCHERVILLE	TERREBONNE	STE-THERÈSE	BROSSARD	CHATEAUGUAY	MAISON DU CINEMA	SHAWINGAN	ST-JEROME
1083 rue St Denis	637-5500	1249-1249	194-194	449-449	436-5444	979-4444	849-849	991-2424	888-8792	538-5800	436-5444
TRUIS-RIVIERES	VALLEYFIELD	ST-HYACINTHE	GRANBY	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	LE FAUBOURG	LACORDAIRE 11	PLACE LASALLE 12	POINTE CLAIRE	COTE-DES-NEIGES	PARC-DES-ROSES
175-322	371-1000	773-8448	778-8868	1-1-888-888	42-0386	145-400	384-3000	637-5500	449-449	229-1655	449-449
Laissez-passer refusés											
CINE-PARC ST-EUSTACHE	CINE-PARC ST-HILAIRE	2e film aux ciné-parcs									

"UNE SENSUELLE HISTOIRE D'AMOUR. Un pouvoir émotionnel merveilleux, irrésistible"

-Gene Shalit, TODAY SHOW, NBC-TV

CLINT EASTWOOD MERYL STREEP
SUR LA ROUTE DE MADISON
 version française de The Bridges Of Madison County
 Warner Bros présente
 Une Production AMBLIN / MALPASO CLINT EASTWOOD MERYL STREEP "SUR LA ROUTE DE MADISON"
 Musique LENNIE NIEHAUS Scénario RICHARD LAGRAVENESE D'après le roman de ROBERT JAMES WALLER
 Produit par CLINT EASTWOOD et KATHLEEN KENNEDY Réalisé par CLINT EASTWOOD
 BANDE SONORE SUR TIQUETTE MALPASO CASSETTES AND CD
 VERSION FRANÇAISE

VERSION FRANÇAISE											
BERRI	CENTRE-VILLE	LANGFLEUR	PLACE LASALLE 12	GALERIES LAVAL	TERREBONNE	STE-THERÈSE	ST-JEROME	CHATEAUGUAY	BOUCHERVILLE	JOLIETTE	DRUMMONDVILLE
1083 rue St Denis	849-849	637-5500	1249-1249	849-849	436-5444	979-4444	436-5444	991-2424	449-449	784-4177	478-8888
LOEWS	PARC-DES-ROSES	COTE-DES-NEIGES	PARC-DES-ROSES	LE MIRAGE	SAR-ANGELON	STE-ADELE					
861-7437	449-449	229-1655	449-449	884-884	884-884	229-1655					

AVEC QUI SEREZ-VOUS QUAND LA LUMIÈRE DISPARAITRA?

ECLIPSE

Un film de JEREMY PODESWA Du producteur de EXOTICA

★ ★ ★ ★ DÉCIDÉMENT EXCENTRIQUE ET JOVIALEMENT SOMBRE...
 - Craig MacIntyre, TORONTO STAR

"TEL QUE 'PULP FICTION', CE FILM EST GARNI DE PERFORMANCES TOUT AUSSI ÉLÉGANTES ET GÉNÉRALES LES UNES QUE LES AUTRES."
 - David Gilmore, CBC PRIME TIME NEWS

SEAN CONNERY RICHARD GERE JULIA ORMOND
LE PREMIER CHEVALIER
 version française de FIRST KNIGHT
 DESERT MOULTON COLUMBIA PICTURES

Après *INDOCHINE* voici le nouveau film de RÉGIS WARGNIER
Emmanuelle Béart Daniel Auteuil

Une Femme Française

VERSION ORIGINALE ANGLAISE / MAJOLIE FILMS / MAJOLIE DISTRIBUTION



Une scène de *Rear Window* d'Alfred Hitchcock avec James Stewart et Grace Kelly.



Jean-Louis Trintignant dans *Le conformiste* de Bertolucci. Liv Ullmann dans *Persona* de Bergman.



Altman, Bertolucci, Bresson, Hitchcock, Bergman, Ray etc...

HUGUETTE ROBERGE

La rétrospective 100 ans : 100 meilleurs films se poursuit cette semaine avec la projection de chefs-d'oeuvre signés Altman, Becker, Bergman, Bertolucci, Bresson, Dovzhenko, Eisenstein, Hitchcock, Kurosawa Ophuls, Ozu, Ray et von Sternberg. Séances en soirée au Conservatoire d'art cinématographique de Montréal et au cinéma Impérial, à tarif-cadeau (3\$ la séance), en version originale, sous-titrées (en anglais) au besoin, selon l'horaire suivant.

AUJOURD'HUI

Au Conservatoire : relâche.
À l'Impérial :
 19 h : *Rear Window* d'Alfred Hitchcock (États-Unis, 1954, couleur). Faisant de sa caméra l'oeil du spectateur, Hitchcock est plus voyeur que jamais dans ce thriller théâtral (à cause de l'unité de lieu) pourtant très cinématographique, où le héros, magistralement campé par James Stewart, est un reporter qui, s'étant cassé une jambe, profite de son immobilité pour étudier le comportement des gens de l'immeuble d'en face. Malgré l'incrédulité de sa fiancée (Grace Kelly), il devient persuadé qu'un voisin a assassiné sa femme.

21 h 30 : *Nashville* de Robert Altman (États-Unis, 1975, couleur). Dans ce film, qui a hissé Altman au rang des plus grands, le cinéaste réussit le tour de force (multiplication de personnages et de situations, sans confusion), qui caractérisera toute sa filmographie. Ici, il brosse un tableau miniaturisé de la société américaine à l'aide de 24 personnages, qui se rencontrent à Nashville où se déroulent en même temps une campagne électorale, un festival de musique et un meurtre.

DIMANCHE

Au Conservatoire : relâche.
À l'Impérial :
 19 h : *Casque d'or* de Jacques Becker (France, 1951, noir/blanc). Surnommée « Casque d'or » à cause de sa belle chevelure blonde, Marie vit à Belleville au début du siècle, au milieu d'une bande de délinquants, dont l'un est tué par l'homme qu'elle aime. Mais un innocent est accusé... Le film, où Simone Signoret, dans le plein épanouissement de sa beauté et de son talent, a donné la meilleure création de sa carrière.

21 h : *Blue Angel* de Joseph von Sternberg (Allemagne, 1930, noir/blanc, sous-titrés anglais). La descente aux enfers d'un austère professeur tombé amoureux d'une chanteuse de cabaret. Premier film parlant mettant en vedette la « star » du muet Emil Jannings, il a fait de Marlene Dietrich, la plus importante « sex symbol » de l'histoire du cinéma. Il faudra Marilyn, un quart de siècle plus tard, pour la détrôner.

LUNDI

Au Conservatoire :
 19 h : *Ashes and Diamonds* d'Andrzej Wajda (Pologne, 1958, noir/blanc, s.-t. anglais). L'éternel dilemme du soldat : obéir ou penser ? En mai 1945, alors que la situation reste très confuse, des militants anti-communistes de l'Armée nationale sont chargés de supprimer des chefs du Parti ouvrier polonais. Après une bevure, l'un d'eux, le jeune Maciek, finit par tuer le chef communiste, mais doit s'enfuir, traqué et incompris.

21 h : *Andrei Roubliev* d'Andrei Tarkovski (U.R.S.S., 1967, noir/blanc, s.-t. anglais). Second long métrage du plus original et attachant des cinéastes russes, cette biographie d'un moine du 15^e siècle, peintre d'icônes réputé, fut frappée d'interdit par les autorités russes, insensibles à la perfection des images, en raison du caractère résolument révolutionnaire de sa conclusion : chacun doit agir selon la voix de sa conscience.

À l'Impérial :
 19 h : *Pather Panchali* de Satyajit Ray (Inde, noir/blanc, s.-t. anglais). Ce premier volet de la



trilogie des Apu - et premier film du cinéaste indien - deviendra l'un des films-culte de l'histoire du cinéma. Dans un village du Bengale, le petit Apu et sa soeur sont élevés par leurs mère et grand-mère, leur père ayant fui à la ville. Les deux femmes meurent et les enfants commencent une errance à travers le pays...

21 h : *Il Conformista* de Bernardo Bertolucci (Italie, 1971, couleur, s.-t. anglais). Superbe adaptation du roman d'Alberto Moravia. En 1938, pendant la montée du fascisme italien, un bourgeois hanté par la peur d'être différent et le sentiment d'être coupable, épouse l'idéologie dominante, histoire de se racheter de son « anomalie ».

MARDI

Au Conservatoire :

19 h : *Pather Panchali* de Satyajit Ray (v. lundi à l'Impérial)

21 h : *Il Conformista* de Bernardo Bertolucci (v. lundi à l'Impérial)

À l'Impérial : relâche.

MERCREDI

Au Conservatoire :

19 h : *Rear Window* d'Alfred Hitchcock (v. samedi à l'Impérial)

21 h 30 : *Nashville* de Robert Altman (v. samedi à l'Impérial)

À l'Impérial :

19 h : *Un condamné à mort s'est échappé* de Robert Bresson (France, 1956, noir/blanc). Dans ce film d'un réalisme sans concession, inspiré d'un fait réel, Bresson raconte l'exploit d'un résistant français qui s'évade de la prison de Lyon en 1943, en compagnie d'un jeune détenu. Des images bouleversantes, qui donnent au spectateur la sensation d'être en prison, servies sur une musique sublime, dont le *Kyrie* de la Messe en do de Mo-

zart en ouverture. À revoir absolument !

21 h : *Tokyo Story* de Yasujiro Ozu (Japon, 1953, noir/blanc, s.-t. anglais). Ce film du « plus japonais des cinéastes » raconte l'histoire d'un couple de parents âgés venu visiter à Tokyo leurs enfants, lesquels, à l'exception de la veuve du fils tué à la guerre, ont peu de temps à leur consacrer. Peu après leur retour chez eux, la mère tombe malade. Les enfants vont alors lui rendre visite à leur tour, et la situation se trouve inversée.

JEUDI

Au Conservatoire :

19 h : *Un condamné à mort s'est échappé* de Robert Bresson (v. mercredi à l'Impérial)

21 h : *Tokyo Story* de Yasujiro Ozu (v. mercredi à l'Impérial)

À l'Impérial :

19 h : *The Earth* d'Alexander Dovzhenko (U.R.S.S., 1930, noir/blanc, muet). Un jeune organisateur, secrétaire d'un Kolkhoze, est tué par un koulak et

pleuré par sa fiancée. Considéré comme son chef-d'oeuvre, ce quatrième et dernier film muet du célèbre cinéaste ukrainien exploite les thèmes contemporains de « la Terre », de la formation des premiers kolkhozes en Ukraine et la résistance des koulaks, et les thèmes éternels de la nature, sa fécondité et son perpétuel renouvellement, de l'amour et de la mort.

21 h : *Ikiru* d'Akira Kurosawa (Japon, 1952, noir/blanc, s.-t. anglais). Perçu comme le film à la fois le plus important et le plus émouvant de Kurosawa, ce film, dont le titre signifie *Vivre*, raconte les derniers mois d'un homme qui, après avoir connu une vie plutôt médiocre, se découvre atteint d'un cancer incurable et décide enfin de donner un sens à son existence en travaillant à la création d'un parc pour les enfants d'un quartier pauvre.

VENDREDI

Au Conservatoire :
 19 h : *The Earth* d'Alexander

Dovzhenko (v. jeudi à l'Impérial)
 21 h : *Ikiru* d'Akira Kurosawa (v. jeudi à l'Impérial).

À l'Impérial :

19 h : *Persona* d'Ingmar Bergman (Suède, 1966, noir/blanc, s.-t. français). Ce film aussi fascinant qu'énigmatique, servi par les images admirables de Sven Nykvist, met en scène deux femmes : une actrice, qu'un traumatisme a plongée dans le mutisme, et l'infirmière chargée de veiller sur elle. Une étrange relation s'établit entre elles, dont la brisure provoquera une crise.

21 h : *Madame de* de Max Ophuls (France, 1953, noir/blanc, s.-t. anglais). De cet avant-dernier film d'Ophuls, tiré d'une nouvelle de Louise de Vilmorin, on a fait un des rares exemples d'enrichissement d'une oeuvre originale par le cinéma. Une belle mondaine perd ses bijoux et les retrouve, et sur cet incident relativement mineur, pivote l'action véritable du film : son douloureux réapprentissage de l'amour.

RACHAEL CRAWFORD PASCALE BUSSIÈRES

QUAND TOMBE LA NUIT

UN FILM DE PATRICIA ROZEMA

DES JARDINS

" DU JAMAIS VU DANS LE CINÉMA QUÉBÉCOIS !

Du cinéma sans filet, inventif et personnel.

NE CHERCHEZ PLUS LE TRÉSOR, ANDRÉ TURPIN L'A TROUVÉ ! "

Mario Cloutier - LAPRESSE

" COMME TANNER, WENDERS ET ANTONIONI... le jeune cinéaste fait corps avec sa caméra : le 7^e art est son moyen d'expression naturel. CETTE ODYSSEE MYSTIQUE NOUS EST TOMBÉE DANS L'OEIL ! "

Richard Martineau - VOIR

" Un vrai talent de cinéaste: mise en scène INVENTIVE, BRILLANTE! Un film extrêmement sincère et profondément attachant. "

Marc-André Lussier - VSD BONJOUR, S.R.C.

" Un dérapage magistral : LA GRIFFE D'UN VRAI CINÉASTE ! "

Martin Girard - SÉQUENCES

UN FILM DE ZIGRAIL

André Turpin

LES CRITIQUES ADORENT LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE!

"Le Facteur recrée la magie de Cinéma Paradiso"

-Thelma Adams, THE NEW YORK POST

"IRRÉSISTIBLEMENT ROMANTIQUE! Un vibrant hommage à Massimo Troisi."

-Janet Maslin, NEW YORK TIMES

Vous avez adoré Philippe Noiret dans *Cinéma Paradiso*:
 Vous rêverez maintenant de lui avec le même parfum de l'Italie du Sud dans



LE FACTEUR (Il Postino)

PHILIPPE NOIRET MASSIMO TROISI
 Un film de Michael Radford



★ D.E.C.I.V.A. (D.L.)

VERSION FRANÇAISE DES JARDINS

VERSION ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS EGYPTEEN

MAISON DU CINÉMA

COTE DES NEGES

ALLIANCE VIVAFILM



Sam Wright incarne Dizzy Gillespie et Forest Whitaker, Charlie Parker, dans *Bird* qui sera projeté durant le Festival de Jazz.

Ciné-Jazz mise sur deux tableaux

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

« Dans la plupart des cas, malheureusement, le cinéma et le jazz ont raté leur rencontre. » Ainsi s'exprime le programmeur de Ciné-Jazz depuis 13 ans et directeur de la conservation à la Cinémathèque québécoise, Robert Daudelin.

En clair, le grand manitou de Ciné-Jazz veut surtout dire qu'il y a très peu de chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma qui ont le jazz comme toile de fond, tout comme il y a très peu de peintures internationales de la note bleue qui ont fait l'objet de films à la réelle mesure de leur talent.

« Les vrais bons exemples de rencontre réussie, soutient Robert Daudelin, sont rares. Il existe de très bons courts métrages datant du début du cinéma parlant.

« D'autre part, un film comme *Jammin' the Blues* n'existe pas en copie 35 mm, tandis que d'autres longs métrages sont difficiles à trouver et certains ne sont tout simplement plus disponibles. »

Pour célébrer le centenaire du cinéma, le principal événement de Ciné-Jazz, cette année, est de rejoindre le site du FIJM en se transportant dans une grande salle du complexe Desjardins. Il faut dire que cette décision a été prise lorsqu'il était encore question que la salle Claude-Jutra de la Cinémathèque ferme ses portes le 1^{er} mai pour rénovations. On sait maintenant que la salle poursuivra ses activités jusqu'au 23 juillet.

Mais le vice-président du Festival international de jazz de Montréal, André Ménard, et Robert Daudelin se demandaient aussi ce qu'il fallait faire pour relancer Ciné-Jazz qui a vu son taux de fréquentation baisser l'an dernier.

« Le FIJM existe de plus en plus sur son site, raconte Robert Daudelin. Le choix du complexe Desjardins devenait alors évident. On y présentera moins de films d'archives et plus de films grand public, la salle n'étant équipée que d'un projecteur 35 mm. Ce qui limite quand même le choix des longs métrages. »

Et pourquoi ne pas y être aller carrément vers des longs métrages commerciaux qui ont davantage marqué l'histoire du cinéma, ou du moins celle des cinéphiles, en cette année du centenaire? Et ce, même si plusieurs ne sont bien souvent que parsemés de jazz?

Des films comme *The Jazz Singer*, par exemple, premier film parlant de l'histoire. Un classique comme *Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle qui contient la très belle trame sonore composée par Miles Davis. Et si le festival sait se montrer ouvert à tous les styles, pourquoi ne trouve-t-on pas dans Ciné-Jazz des films sur des musiciens africains et sud-américains?

Tant qu'à y être, pourquoi pas un Woody Allen ou encore *Helio Dolly* avec l'inimitable Louis Armstrong, quitte à faire sourcilier les puristes de la note bleue... D'autant plus que la Cinémathèque avait organisé, plus tôt en juin, *Mémoire de jazz*, « une série de huit programmes pour satisfaire les amateurs plus pointus », dit Robert Daudelin.

« Nous avons décidé de miser sur les deux tableaux, explique Robert Daudelin. Nous avons à

la fois un film comme *Thelonius Monk: Straight No Chaser*, un de nos succès remarquables à Ciné-Jazz et une fiction comme *Bird* de Clint Eastwood qui occupe une place particulière, puisque trop souvent, les films hollywoodiens ne respectent ni la musique, ni les musiciens de jazz. »

Cette interprétation cinématographique qui se veut un hommage au grand Charlie Parker sera d'ailleurs présentée les soirs au cinéma du complexe Desjardins à 21 h 30, du 30 juin au 8 juillet. Avec respect et attention, Clint Eastwood sait filmer en témoin sincère du jazz et de celui qui le libéra.

Eaux calmes

Le reste de la programmation de Ciné-Jazz se promène donc sur les eaux calmes de films qui n'ont rien d'inédit ou de méconnu. C'est le cas notamment de *Last of the Blue Devils* de Bruce Ricker, « un ami de New York » de M. Daudelin, et de *Let's Get Lost*, documentaire sur Chet Baker, présenté pour la première fois au FIJM, mais pas à Montréal puisqu'on a déjà pu voir ce portrait du trompettiste et chanteur, mort en 1988, au Cinéma de Paris.

Une belle surprise à souligner cependant: *Hallelujah de King Vidor*. Ce long métrage de 1929 nous provient d'une archive étrangère. Le film donne à voir et à entendre des chansons vignées Irving Berlin, de la danse, des claquettes de même que des negro-spirituals. En noir et blanc...

Une autre fiction présentée pour la première fois au programme, *Mo' Better Blues* de Spike Lee, raconte les mésaventures d'un joueur de trompette interprété par le beau Denzel Washington. La musique du film composée par le père du réalisateur, Bill Lee, ne casse pas des briques, mais un film de Spike Lee est toujours un régal pour l'oeil.

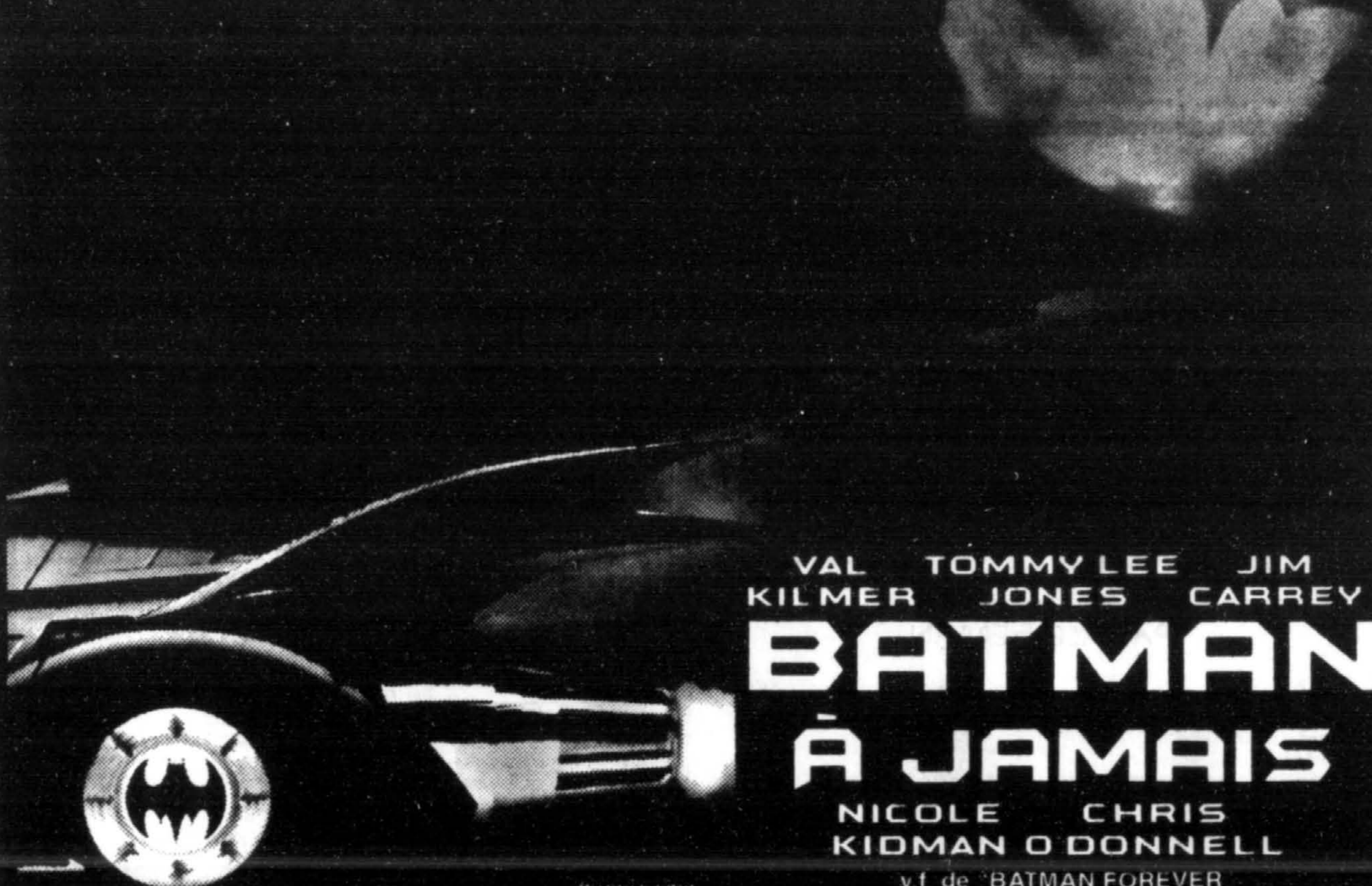
Autre incontournable, *Round Midnight* de Bertrand Tavernier, n'en est pas à sa première projection au FIJM. Ce long métrage de 1986 s'inspire de la vie du pianiste Bud Powell qui a vécu à Paris dans les années 50. Un très beau film de jazz et d'amitié, réalisé avec style par un véritable admirateur de be-bop.

La programmation de Ciné-Jazz est complétée par deux documentaires tirés de la collection de la Cinémathèque, des longs métrages qui ont aussi fait l'objet de présentations auparavant: *Rhythm and Blues Review* et *Bird Now*. Le premier est un précieux document d'époque sur des musiciens tels que Lionel Hampton, Count Basie et Joe Turner.

Le deuxième, du Belge Marc Huraux, est « un cadeau pour les cinéphiles », selon Robert Daudelin. Cet essai poétique joue allègrement sur la mince frontière qui sépare la fiction du documentaire en présentant un autre portrait de « Bird » et de l'atmosphère de New York au moment où Harlem était véritablement le temple du jazz.

Voilà! A défaut de posséder l'originalité et l'audace des concerts de l'édition 1995 du FIJM, cette programmation de Ciné-Jazz aura au moins l'avantage d'offrir aux amateurs de jazz, et surtout de spectacles gratuits, des sièges confortables à prix modique dans une salle climatisée, située tout près des scènes extérieures. Rafraîchissant!

DEVINEZ CECI. DEVINEZ CELA. CE WEEK-END CAPTUREZ... LA CHAUVE-SOURIS NOIRE!

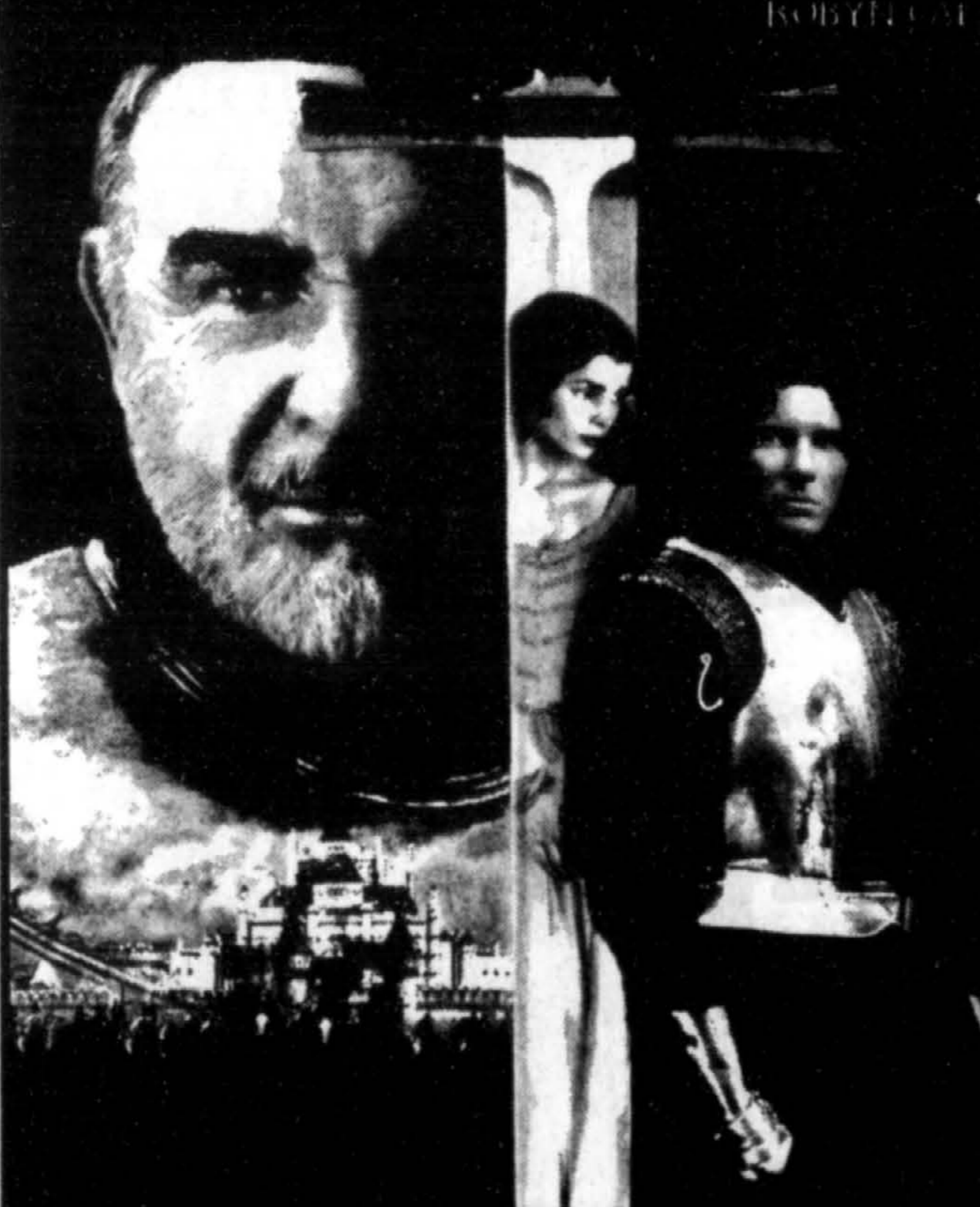


VAL TOMMY LEE JIM
KILMER JONES CARREY
BATMAN
À JAMAIS
NICOLE CHRIS
KIDMAN O DONNELL

WARRIERS BRUS PRÉSENTE
LE PRODUIT PAR TIM BURTON LE FILM DE JOEL SCHUMACHER VAL KILMER TOMMY LEE JONES JIM CARREY
NICOLE KIDMAN CHRIS O'DONNELL "BATMAN À JAMAIS" MICHAEL GOUGH PAT HINGLE
MUSIQUE DE ELLIOT GOLDENTHAL MONTAGE DENNIS VIRKIER CRÉATEUR DES DELORS BARBARA LING DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE STEPHEN GOULDBLATT A.S.C.
PRODUCTEURS DÉLEGUÉS BÉNJAMIN MELNIKER ET MICHAEL E. USLAN D'APRÈS LES PERSONNAGES DE BATMAN CRÉÉS PAR BOB KANE ET PUBLIÉS PAR DC COMICS
SCÉNARIO DE LEE BATCHLER & JANET SCOTT BATCHLER ET AKIVA GOLDSMAN PRODUCTION DE TIM BURTON
DISTRIBUTION IFOI ET PIERRE MACGREGOR SCOTT RÉALISATION DE JOEL SCHUMACHER

VERSION FRANÇAISE													
BERRI 849 FILM	CENTRE VILLE 849 FILM	LANGELIER 296 530	CREMAZIE 849 FILM	P. ACE LASALLE 12 849 FILM	BOUCHERVILLE 499 111	LAVAL 2000 849 FILM	GALERIES LAVAL 8 849 FILM	TERREBONNE 471 6644	STE-THERESE 979-4444	LONGUEUIL 849-FILM	CHATEAUGUAY ENCORE 691 2463	REX-ST-JEROME 436-8113	ST-JEROME 436-5944
ST-JEAN 946-4111	ST-HYACINTHE 773-9492	TROIS-RIVIERES 375-3277	SHAWINIGAN 539-6700	SHERBROOKE 565-0111	PLAZA REPENTIGNY 657-6452	ST-BASILE 441-7952	JOLIETTE 756-4377	GRANBY 776-6900	DRUMMONDVILLE 474-6924	SOREL 743-3214	VALLEYFIELD 371-1004	CINE-PARC ODEON	CINE-PARC LAVAL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE													
LOEWS 861-7431	CENTRE EATON 465-5730	VERSAILLES 351-7889	FAMOUS PLAYERS 8 697-8795	COTE DES NEIGES 849-FILM	DECARIE 849-FILM	CENTRE LAVAL 849-7778	LE MIRAGE 324 CINE	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	DORVAL 631-8588	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463	CAR ANGRIGNON 366 CINE	CARREFOUR 585-0368	CKOI 96.9 FM
										2ème film aux ciné-parcs			

"LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE! CAMELOT N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ATTRAYANT."



LE PREMIER CHEVALIER EST VOTRE MEILLEUR CHOIX AU GRAND ÉCRAN! Connery et Gere vont vous époustouffer avec de excellentes interprétations de la magie de Camelot.

IL EST RARE DE VOIR UNE ROMANCE PORTÉE À L'ÉCRAN AVEC AUTANT DE PASSION ET DE MAGIE. C'est un rêve magnifique!

LE SUPERBE BISO DE CONNERY, GERE ET ORMOND VA VOUS FICHELER, VOUS STIMULER, ET VOUS ENCHANTER. La passion s'écrit littéralement sur leur visage!

SEAN CONNERY • RICHARD GERE
JULIA ORMOND
LE PREMIER CHEVALIER

version française de FIRST KNIGHT
DOLBY DIGITAL
ZUTTER BROTHERS
FOI
COLUMBIA PICTURES
COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE À COMPTER DU VENDREDI 7 JUILLET EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES CINEPLEX ODEON ET FAMOUS PLAYERS

FESTIVAL DE JAZZ



PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

Faisait doux hier après-midi sous la coupole Sun Chips. Aujourd'hui, le sextet Jass et vous y sera dès midi.

DEMAIN	20 h
MIDI	Salle Ludger-Duvernay
Place du Complexe Desjardins	Monument National
QUARTET ANDRÉE BOUDREAU	DAVID MURRAY, BALLADS FOR CLARINETS
Jardins de la Place des Arts	JOAQUIN DIAZ
13 h	Cabaret du Musée Juste pour rire S
Jardins de la Place des Arts	BENNY GREEN ET DIANA KRALL TRIO
CANAILLE	Terrasse AIR CANADA
14 h	PAUL ASARO
Cinéma du Complexe Desjardins	Place du Maurier Ltée
LET'S GET LOST	COLORS
Terrasse NESCAFÉ	Scène Bleue Dry
THE RHYTHM & TRUTH BLUES BAND	THE CAROL WELSMAN QUARTET
Place du Complexe Desjardins	20 h 30
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ	Salle Wilfrid-Pelletier
15 h	STANLEY CLARKE, AL DIMEOLA
Terrasse AIR CANADA	JEAN-LUC PONTY, BELA FLECK
CANAILLE	21 h
15 h 30	Spectrum de Montréal
Place du Complexe Desjardins	CASSANDRA WILSON
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ	Salle multimédia du MAC
16 h	HENRI TEXIER, LOUIS SCLAVIS, ALDO ROMANO
Scène du Maurier Ltée	Scène du Maurier Ltée
JANIS STEPRANS QUARTET	THE GYPSY KIDS
16 h 30	Scène Labatt Blues
Cinéma du Complexe Desjardins	BILLY BOY ARNOLD
LET'S GET LOST	21 h 30
17 h 00	Cinéma du Complexe Desjardins
Théâtre du Maurier Ltée	BIRD, THE STORY OF CHARLIE PARKER
Monument National	22 h
STEPHEN SCOTT	Salle du Gesù
Salle du Gesù	JIMMY HEATH
MIKE GAUTHIER QUARTET	Scène Bleue Dry
Terrasse AIR CANADA	ZÉKHUL
JASS ET VOUS	Place du Maurier Ltée
Terrasse Sun Chips	NUEVA MANTECA
L'ORKESTRE DES PAS PERDUS	23 h
Terrasse NESCAFÉ	Scène du Maurier Ltée
Entrée du Complexe Desjardins	THE GYPSY KIDS
CJAD JAZZ BAND	Scène Labatt Blues
18 h	BAD BOYZ BOOGIE
Théâtre Maisonneuve	Théâtre du Maurier Ltée
TOOTS THIELEMANS, LARRY ADLER	Monument National
Spectrum de Montréal	STEPHEN SCOTT
JOSHUA REDMAN QUARTET	MINUIT
Scène du Maurier Ltée	Terrasse NESCAFÉ
TRIO DANIEL LESSARD	ORUN
19 h	0 h 30
Cinéma du Complexe Desjardins	Spectrum de Montréal
LET'S GET LOST	BILLY BOY ARNOLD
Terrasse NESCAFÉ	
THE JOSHUA ELL TRIO	
Scène Labatt Blues	
BAD BOYZ BOOGIE	

« Il fallait ouvrir une porte »

Al Jarreau s'est distingué du reste par la percussion vocale

ALAIN BRUNET

■ Voix chaude, un tantinet usée par la vie. Rires éclatants, générosité insoupçonnée.

Al Jarreau, célébrité tant attendue du public montréalais, n'a rien d'une prima donna. L'homme se montre certes conscient de sa valeur et de l'impact produit sur son vaste auditoire, mais n'a surtout pas l'attitude impériale de certains.

Et vos accomplissements vocaux, monsieur Jarreau? L'homme tient d'abord à justifier le caractère pop de sa trajectoire. D'abord prisé par les jazzophiles au milieu des années 70, le chanteur a, depuis, élargi considérablement son cercle de fans.

« Ce n'est pas une surprise pour celles et ceux qui ont de bonnes oreilles que de me considérer d'abord comme un chanteur pop ou R&B. Parce que ces genres étaient des composantes fondamentales de mon art, dès les premiers albums qui m'ont fait connaître chez les amateurs de jazz.

« Mon évolution a été naturelle, voire prévisible. Et je crois désormais disposer de nouveaux leviers: il y a certes un auditoire potentiel que je n'ai pas encore atteint. Immense, cet auditoire à conquérir. »

Jarreau finit par aborder la question de sa principale contribution au chant jazzy. « Well... A plusieurs égards, je fais comme beaucoup de chanteurs font, amorce-t-il humblement. Mon truc le plus personnel, je crois, demeure la percussion vocale, tant sur le plan du solo que de l'accompagnement.

« Il y a aussi la liberté dans l'interprétation, au-delà de la technique vocale, de la recherche du timbre ou de l'amélioration de la tessiture. Il fallait ouvrir une porte que les chanteurs n'avaient pas encore ouverte. Cela revient à dire à tous que la percussion vocale, c'était OK. Que l'on pouvait prendre des risques en faisant autre chose. »

Cela dit, Al Jarreau ne reconnaît à peu près pas d'innovateurs lui ayant succédé. « Pouvez-vous me les nommer? » En fait, il n'en blâme qu'un: « Ce son de trompette avec sourdine reproduit par Bobby McFerrin, c'est unique, merveilleux. C'est SA



Al Jarreau, célébrité tant attendue du public montréalais, n'a rien d'une prima donna. Il est certes conscient de sa valeur et de l'impact qu'il produit sur son vaste auditoire, mais n'a surtout pas l'attitude impériale de certains.

découverte. Sauf lui et moi, qui d'autre a poussé plus loin les trucs percussifs à la voix? Ce ne sont pas des chanteurs de jazz, en tout cas. Des artistes rap ou techno, en revanche, font évoluer cette technique. »

À 55 ans, Al Jarreau ne tient pas à innover à tout prix. Pour quoi changer la formule? Le chanteur n'est-il pas le seul à avoir raffé des trophées Grammy dans trois catégories différentes (trois en jazz, un en pop, un autre en R&B)? Son style n'est-il pas désormais circonscrit, admis et savouré par des millions de mélomanes?

S'il écrit ses propres chansons à l'occasion (*Dinosaur* et *You Don't See Me*, par exemple), Al Jarreau se veut d'abord un interprète, dont le rôle essentiel est de réinventer musiques et textes préalablement conçus.

« Je crois primordial de trouver mon propre angle d'attaque dans une chanson. Choisir un classique et y greffer quelque chose de neuf représente toujours une grosse décision. Jamais, je ne fais cela à la légère.

« Si tu entreprends d'interpréter *She's Leaving Home* des Beatles, tu dois y réfléchir longue-

ment, la laisser défiler dans ta tête, laisser ton imagination te montrer la direction à emprunter. Il ne faut surtout pas offrir une copie carbone à ton auditoire. »

Pour Jarreau, une chanson peut mûrir très longtemps avant qu'elle ne soit en mesure d'être endisquée. Prenons quelques titres de son dernier album, *Tenderness*, sur l'étriquette Reprise. « J'interprétais *Your Song* dans les bars, avant même d'enregistrer mon premier album — en 1975. *Summertime*, je la chante depuis que j'ai l'âge huit ans. Pré-pré-pré Beatles! »

Nuances sur la créativité à tout prix, cependant: « Pour plusieurs, la version la plus connue de *Try A Little Tenderness* est celle d'Otis Redding. Pour plusieurs, c'est même la version originale! *Man, that shit offended me!* s'exclame-t-il en caricaturant au bout du fil l'interprétation du défunt chanteur. « Parfois, considère Jarreau, il faut se soumettre à la version originale avant d'oser quoi que ce soit de neuf. »

Le bassiste Marcus Miller, le batteur Steve Gadd, le guitariste Eric Gale, le percussionniste Paulinho Da Costa, les clavéristes Philippe Saisse et Joe Sample, les saxophonistes Michael Brecker et David Sanborn ont notamment participé à l'enregistrement de *Tenderness*, un de ses meilleurs depuis des lustres. Enregistré dans un studio de Los Angeles auquel on a joint un public restreint, *Tenderness* nous ramène au Jarreau des meilleurs jours. « J'ai fait de bons disques en studio, mais je dois admettre qu'un auditoire me mène plus loin. Le studio est tellement fabriqué, circonscrit... »

Évidemment, le chanteur ne peut se permettre de tourner avec ces stars. Lundi soir, seul Steve Gadd sera de la partie pour cette première montréalaise, se joignant à sa formation « normale » — loin d'être vilaine. « Je n'ai pas les fonds nécessaires pour payer ces grands musiciens, estime le chanteur. Même Dieu n'a pas assez de fric pour se payer de tels musiciens! »

Al Jarreau, Salle Wilfrid-Pelletier (séance les événements Du Maurier Ltée, le lundi 3 juillet, 20 h 30)

IL Y A DEUX DÉCENNIES DES SCIENTIFIQUES ONT ENVOYÉ UN MESSAGE DANS L'ESPACE... VOICI... LA RÉPONSE.

EN ATTENTE DE CLASSÉMENT



ESPÈCES
NOTRE TEMPS EST REVOLU

Internet: <http://www.mgmua.com/species>

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 7 JUILLET EN VERSION FRANÇAISE ET ANGLAISE!

Maintenant ouvert sur la Rive-Sud!

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

ONT LE PLAISIR D'ANNONCER L'OUVERTURE DU
cinéma

FAMOUS PLAYERS 8

GREENFIELD PARK

999 Boul. Taschereau (Mail CARNAVAL)

JUDGE DREDD	VERSION O. ANGLAISE	JUGE DREDD	VERSION FRANÇAISE
JUDGE DREDD	VERSION O. ANGLAISE	APOLLO 13	VERSION O. ANGLAISE
POCAHONTAS	VERSION O. ANGLAISE	APOLLO 13	VERSION O. ANGLAISE
JUGE DREDD	VERSION FRANÇAISE	BATMAN FOREVER	VERSION O. ANGLAISE

- Tout nouveau complexe de 8 salles.
- Fauteuils confortables et beaucoup d'espace pour les jambes.
- Grand écran dans chaque salle.
- Nouveau concept: Comptoir de services.
- Vaste comptoir alimentaire avec 8 postes de service.

• Systèmes de son: **dts** | **DOLBY STEREO**

• Accès pour personnes en fauteuil roulant et supports auditifs pour les malentendants.

• Système de billetterie automatique pour billets de cinéma ou coupons pour comptoir à bonbons en utilisant:



• Stationnement gratuit.

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Mer., 12 h 30. Ensemble France Hurley.

CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU
Mer., 20 h. Orchestre Métropolitain. Dir. Gilles Auger. Alain Lefèvre, pianiste. Ouverture *Egmont*. Concerto pour piano no 5 et Symphonie no 5 (Beethoven). Service aux tables dès 19 h 30.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20 h. Rachel Laurin, organiste. Sonate nos 9, 14 et 19 (Rheinberger), Sinfonia de la Cantate no 146 (Bach, trans. Dupré) et improvisation.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Jeu., 19 h 30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Gabriel Chmura. Louis Lortie, pianiste. Symphonie no 3 (Mozart), Concerto pour piano no 1 (Chopin), Symphonie no 8 (Dvorak), Mozart Plus.

SCÈNE BONSCOURS (Tour de l'Horloge, Vieux-Port)
Jeu., 20 h. Musici de Montréal. Dir. Yull Turovsky, tchkaïkovsky, Schubert. (En cas de pluie, remis au lundi 10 juillet.)

MAISON TRESTLER (Dorion)
Jeu., 20 h. Mykolia Suk, pianiste. Sonate Hob. XVI: 49 (Haydn), Suite *En plein air* (Bartók), ext. de *Musique pour enfants* (Sylvestrovsky). Sonate en si mineur (Liszt). Anim. Antoine Reboulot.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Dim., 20 h. Brigitte Engerer, pianiste. Bach, Schubert, Schumann. Anim. Michèle Viroly.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)
Dim., 20 h. Quatuor Tangologie.

THÉÂTRE DES CASCADES (Pointe-de-Cascades)
Les dim. et mar., 20 h 30. *Une éducation manquée* (Chabrier) et *Une mesure de silence* (Blackburn). Production: Jeunes Voix de Québec. Jusqu'à 15 août.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE (Amphithéâtre)
Dim., 20 h. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Bruno Leonard, oboïste. Ouverture de *Béatrice et Bénédict* (Berlioz). Concerto pour piano no 1 (Brahms), *Sauvages du printemps* (Stravinsky). Dim., 14 h 30. Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. André Papillon, flûtiste. Ext. des *Quatre Saisons* (Vivaldi). Concerto grosso op. 6 no 7 (Handel). Suites no 1 et 2 (Bach). Ven., 20 h. *Wilhelmien* (Fernandez).

ÉGLISE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ
Lun., 20 h. Edith Chen, pianiste. Suite anglaïse no 6 (Bach). Sonate no 3 (Scriabine). *Variations sur un thème de Clara Wieck* (Schumann), sonate no 6 (Prokofiev). (Église Saint-Calixte)

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Jeffévre)
Ven., 20 h. Ensemble Métropolitain. Dir. Agnès Grossmann. Moshe Hammer, violoniste. Terence Heimer et Jutta Puchhammer, artistes. Robert Crum, flûtiste. Theodore Baskin, hautboïste. Luc Beauséjour, claviériste. *Concertos baroques* nos 1, 5 et 6. Concerto pour violon et hautbois (Bach).

CAFÉ LES GÂTERIES (3443, St-Denis)
Dim., 20 h, 21 h 30. *Chasse-Croisèe Moïse*. Présentation de la *Troupe du Théâtre Sens* (Sensu Dessous).

CABANE LALANDE DE ST-EUSTACHE (TÉL. (514) 473-3357)
L'Éco du Roi Artus, de Marc Boucher. Mise en scène

scène de François Racine. Avec Pierre Poulin, Sonia Laplante, Marc Poulin, Dominique Blier et Normand Carrière. Présentation du Théâtre des Ébénés.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA FERME LIPAL (17, Chemin Lussier, Ripon. Tél. (819) 983-6718)
Le *cherche homme* désespérément, de Carole Tremblay. Mise en scène de Danielle Grégoire. Avec Danielle Grégoire, Claude Lavoie, Serge Paquette et Lyne Riell. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'à 26 août.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1 Wellington, HULL. Tél. (819) 595-7455 ou 595-7451)
On *court toujours après l'amour*, de Chantal Cadieux. Mise en scène de Gilles Provost. Avec Hedwige Herbiat, Monique Martel, Rachel Perreault, Richard Bédard et Réjean Guenet. Du mar. au ven., 20 h. sam., 18 h 30 et 21 h 30. Jusqu'à 26 août.

THÉÂTRE MASSON (3, St-Amour, Masson-Angers. Tél. (819) 986-5653)
Faux départ, de Jacques Diamant. Mise en scène de Monique Lepage. Avec Alpha Boucher, Sylvie Demers et Pascal Belleau. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'à 19 août.

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE ST-MATHIEU (St-François, Laval. Tél. 622-9235 et 963-7316)
Lucky Luciano, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Mauril Fournier. Présentation de la compagnie de théâtre Les P'tits Mots Dits. Ven., sam., 20 h.

CAFÉ-THÉÂTRE L'ENCHANTEUR (434, Chemin Avila, Piedmont. Tél. 224-9030 ou 1-800-924-9030)
Avec les mots d'Yvon Deschamps, de Denise Guénette, en première partie, Mathieu Mathieu. Merc., jeu., ven., 20 h 30. sam., 19 h 30, 22 h. Jusqu'à 5 septembre.

LA PATRIOTE DE STE-AGATHE (Tél. 1-800-837-3655)
Yé-yé, comédie musicale de Marc Desjardins. Mise en scène de Sébastien Dhanvernas. Avec Benoit Rousseau, Maxim Roy, Joël Legendre, Excellence Gélinas, Michèle Deslauriers et Marc Legault. Du mar. au dim., 20 h 30. sam., 19 h, 22 h.

LA MINE D'ARTS (Érablière Aurélien Grégoire, 701, 10e Rang, Ste-Marceline. Tél. (514) 883-8804)
Poisson d'avril, de Guyvaline Tremblay et Simon Fortin. Mise en scène de Marjo Thomas. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 2 septembre.

CABARET-THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE (St-Jean-de-Matna. Tél. (514) 886-3846)
Action, de Denis Sénéchal et Normand Vincent. Mise en scène de Normand Vincent-Avec. Manon Aubertin, Michel Lauzon, Gilles Poitras, Mario Thibault, Marie-Sylvie Houle, Michel Perron, Denis Sénéchal et Normand Vincent. Jusqu'à 3 septembre.

THÉÂTRE MOLSON (191, Chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon. Tél. (514) 835-3441)
Charimari, de Pierrette Bruneau. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Angèle Coutu, Pierre Collin, Martin Lavigne, Catherine Dominic et Serge Plottet. Du merc. au sam., 20 h. Salle de bal - Les fous du Rock'n Roll. Du merc. au sam., 21 h.

AUBERGE VAL SAINT-CÔME (200, de l'Auberge, St-Côme. Tél. (514) 883-0655/1-800-770-0655)
Un pigeon sur un toit, de Bill Dally. Trad. et adapt. de Claude Maher. Mise en scène de Dave Newton. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'à 5 septembre.

DOMAINE PONTBRIAND (Rawdon. Tél. (514) 834-7354)
Coeur de papa, de Jean Barbeau. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 12 août.

THÉÂTRE PALACE (135, rue Principale, Granby. Tél. (514) 375-2262)
Dès le 5 juillet, du merc. au sam., 20 h 30. Aant-premières: 16 juin au 1er juillet, ven. et sam., 20 h 30. On court toujours après l'amour, de Chantal Cadieux. Mise en scène

de Gilbert Lepage. Avec Louise Dussault, Donald Pilon, Marie-Charlote, Marie-Hélène Gagnon et Yves Bélanger. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA CHÈVRE (Route 263, St-Fortunat. Tél. (819) 344-5550)
Traitement de canal, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Rita Lafontaine, Louise de Beaumont, Robert Brouillette et Guy Mignault. Du merc. au sam., 20 h 30, mardis et dimanches de juillet. Jusqu'à 4 septembre.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMOND-VILLE (175, Ringet, Drummondville. Tél. (819) 477-5412 ou 1-800-265-5412)
Salut Cocu, comédie de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, France Arbour, Robert Desrochers, Marie-Codébec, Jacques Saivai, Louise Matteau et Claire Jacques. Jeu., ven., sam., 20 h. Merc., 5, 19 et 26 juillet, 20 h. Jusqu'à 2 septembre.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN (Tél. (819) 539-6444)
Faux départ, de Jacques Diamant. Mise en scène d'André Montmorency. Avec Claude Blanchard, Pierre Rivard et Marie-Chantal Perron. Jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'à 26 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA DYNASTIE (4615, 12 Ave., route 157, Shawinigan-sud. Tél. (819) 537-5959 ou 1-800-690-5959)
Le Bijou, de Clément Légaré. Mise en scène de Sylvain Giguère. Avec Sylvain Giguère, Manuel Tadros, Jean-Bernard Côté, Jano Bergeron, François Larocque et Sophie Stankic. Jeu., ven., sam., 20 h 30. Jusqu'à 2 septembre.

THÉÂTRE LA GRANDE DES SOEURS (1979, St-Césaire, Marieville. Tél. 460-1115 ou 1-800-816-6881)
Faut marier Ange-Albert, de Philomène Lefebvre. Mise en scène de la troupe les 4 D. Avec Rita Morin, Diane Delorme, Normand Dubuc et Benoît Dubuc. Merc., jeu., ven., 20 h 30. sam., 21 h. Jusqu'à 26 août.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES (4920, Chemin des Grands Côteaux, St-Mathieu-de-Bellefleur. Tél. 446-2266)
Le Désir, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Sophie Clément. Avec Ghyslain Tremblay, Suzanne Champagne, Guyvaline Tremblay, Roger Larue, Patrick Labbé et Pascal Desrochers. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (1645, Chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel. Tél. (514) 743-8446 ou (514) 393-9022)
Haute fidélité, de Ray Cooney. Adapt. de Benoit Girard. Mise en scène de Monique Ducept. Avec Daniel Gadouas, Claude Prigent, Danielle Lépine, Maude Guérin, Jean-Guy Viau, Stephan Cloutier et Fernand Giguère. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DES LUMÈRES DE MIEL (1951, route Marie-Victorin, Contrecoeur. Tél. (514) 743-4381)
La vue sur le fleuve. Mise en scène de Vincent Blodiadeu. Avec Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au sam., 20 h 30.

MÉTROPOLIS
Dim., 19 h 30. *Hootie et The Blowfish*.

SALLE PIERRE-MERCURE (Centre Pierre-Péladeau, 300 e, de Maisonneuve)
Auj. et dem., 20 h. *Yesterday les Beatles*.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h 30. Lily et Michel Beaudet; 23 h 30. Jean-Pierre Manseau; dem., 21 h 30. Pier Sénécal; dim., 21 h. Claude Robillard.

LES DEUX PIÉROTTS (104 e, St-Paul)
Auj. et dem., 20 h. Gilbert Latouche et groupe de Pierre Beauregard.

LE PIÉROT (114 e, St-Paul)
Auj. et dem., 20 h. Alain Pelletier et Alex Sohier.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj. et dem., 22 h 30. Angel singos Janis (hommage à Janis Joplin).

OUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj. et dem., Mo Cactus; dim., Don Nowworthy; 21 h 30.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., Clotilde et Gilles Bernier; dem. et dim., Anne-Marie Gélinas; 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191 o, St-Paul)
Auj., Noma Sane; dem., les Gamins du Rythme; 21 h.

LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj. et dem., dès 21 h. Serge Lachapelle et Alain F. Lamontagne.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis)
Auj. et dem., 22 h. Hurricane Jane; dem., 15 h 30. Bisop & Massé; dim., 15 h 30. Craig Morrison; 21 h 30. The PaceTease Blues.

LA BOITE FDM (2090, Bennett)
Auj., 21 h. Funky Stuff.

CITY PUB (3520, St-Laurent)
Dem., 22 h 30. Jean-François Girard et son groupe Trioxyde.

CAFÉ THÉLÈME (311 e, Ontario)
Auj., de 16 à 22 h; dem., de 11 h à 17 h, groupe Aquarius.

BIDDLE'S (2060, Aymer)
Auj., de 18 h à 22 h; dem., de 17 h 30 à 21 h 30. Sylvain Provost; auj. et dem., de 22 h à 2 h. Charlie Biddle.

LE VIEUX PALAIS (255, St-Étienne, L'Assomption)
Dem., 21 h. Jean-Philippe chante Shawn Phillips.

BOURBON STREET (2045, route 117, Mont-Rolland)
Auj., de 19 h à 22 h. Les Cursed Down et Dirty B.B.

MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO
Auj. et dem., 20 h 30. Dorice Simon et Danielle Robert.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 o, Ste-Catherine)
Expositions Guido Molinari. Premiers Dons 1964-1965. Les Dons 1989-1994 et La Tour de Pise, œuvres de Sylvain P. Cousineau. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 o, Sherbrooke)
Auj., de 10 h à 17 h. Pavillon Benaïm Glibo: exposition *Paradis perdus: l'Europe symboliste*. Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions *Beauté mobile: un siècle de chefs-d'œuvre automobiles* et *Arret Carrefour*. Lun., mar., jeu. et dim., de 11 h à 18 h; merc., ven., sam., de 11 h à 21 h. Jusqu'à 15 octobre.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL - CHÂTEAU DUFRESNE (Angle Pie 1X et Sherbrooke)
Installation de sculptures de lumière de Isamu Noguchi. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'à 17 septembre.

MUSÉE MCCORD (690 o, Sherbrooke)
Expositions *L'invisible se révèle. Les cent ans de l'Association culturelle des femmes de Montréal. Question de goût: arts décoratifs et beaux-arts* au McCord. *Les beaux jours de l'ombrelle* et sélection des Archives photographiques Notman. Mar., merc., ven. de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *La fête des fleurs* et œuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'à 3 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280 o, Notre-Dame)
Exposition *Signe des temps*. Tous les Jours de 10 h à 18 h.

10 (e, Villeneuve, Suite 3)
Auj. et dem., de 10 h à 20 h. exposition *Fragments d'un biodegradable*, œuvres de J. Daponte.

ART (Prince)
Auj., de 14 h à 18 h. photographies de A. Blanchet et E. Rhéaume. peintures de M.J. Lacour, infographie de P. McDonnell et œuvres de Marie-Josée Lacour.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102 o, Laurier)
Art africain et asiatique. Du lun. au merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 15 juillet.

ARTICULE (15 o, Mont-Royal, Suite 105)
Auj., dem. et dim., de 12 h à 17 h, exposition *Luz*.

ATELIER CIRCULAIRE (40 e, Moïse)
Gravures de Charlotte Fauter et céramiques de Marie Letellier. Tous les Jours de 11 h à 17 h. Jusqu'à 6 juillet.

ATELIER SÉGUIN POIRIER (1451 o, Sherbrooke)
Emaux sur cuivre de Bernard Séguin Poirier. Du mar. au dim. Jusqu'à 3 septembre.

BORDUAS (207 o, Laurier)
Ouvres sur papier de Susan Scott, Arnaud Gosselin et Jacques Payette. Du mar. au ven., de 9 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 16 h.

CENTRE SAÏDYE BRONFMAN (5170, Chemin Côte Ste-Catherine)
Auj., de 9 h à 15 h. exposition *Homesfres*. Œuvres de la collection de la galerie d'exposition *L'Entreespace 11*. Du lun. au jeu., de 9 h à 19 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 16 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (Salle octogonale, 1920, Baile)
Exposition *Scènes de la vie*. L'architecture européenne et la tentation de l'Amérique, 1893-1960. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h. Jusqu'à 24 septembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA ART CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE (372 o, Ste-Catherine, Suite 444)
A compter de dem., exposition *Morceaux choisis*, œuvres de Serge Lemoine. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'à 12 août.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Auj. et dem., de 11 h à 17 h. exposition *Le Parc*, œuvres de Josette Trépanier.

CENTRE INTERCULTUREL STRAHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Ailes de papier*, d'El Jacal. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 30 juillet.

GALERIE ART & CULTURE (227 o, St-Paul)
Œuvres d'André L'Archevêque, P.V. Beaujeu, Stanley Cosgrove, St-Gilles, F. Acourto, Winnie Lilley, Robert Savignac et Louis Tremblay.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813 e, Ontario)
Exposition *Ère souverain*, œuvres de Jacques Charbonneau, Alex Kempkens, Jean-Claude Moustel et Owisonok. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'à 14 juillet.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Œuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'à 15 juillet.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372 o, Ste-Catherine, Salle 418)
Œuvres de Mowry Baden. Du merc. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'à 7 juillet.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene)
Œuvres d'Alexis Arts. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Auj., de 14 h à 17 h. dim., de 13 h à 16 h. sculptures en céramique de Krysl Strossik.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88 e, St-Paul)
Exposition *Fétons avec les animaux*, œuvres de Claudette Bussière, Camilla Clarizio, Chantal Duvalme, Eva Ferenczy Reichmann, Diane Ferland, Gemma Forlano, Shirley Hawkes, Louise Julien, Maya Lightbody, Dooreen Rhicard, Cinet Rioux Weemae, Alva Sneidero Milet et Dominic Soulié. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'à 4 septembre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Œuvres de François Bousquet, Marc Courchesne et sophia El Aloui. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'à 22 septembre.

GALERIE GRAFF (963 e, Rachel)
Œuvres d'Eric Drapreau, Eric Ladouceur et Samuel Lambert. Du merc. au ven., cde 11 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 29 juillet.

GALERIE DUNCAN HODGSON (Musée Redpath de l'Université McGill)
Exposition *Neuf grenouilles et un crapaud*. Jusqu'à 30 août.

GALERIE SUK-KWAN (5141, St-Laurent)
Œuvres d'Enid Kaplan avec la collaboration de Nancy R. Lange. Jusqu'à 8 juillet.

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400 o, de Maisonneuve)
Œuvres des étudiants (es) de premier cycle, Faculté des beaux-arts. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'à 29 juillet.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent)
Exposition *Can Sucre*, œuvres de Biel March Simo. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 15 août.

GALERIE LIEU OUEST (372 o, Ste-Catherine)
Œuvres de Robert Bédard, Catherine Chagnon, Ronald Grieco, John Hunting, Renée Lavallante, Marc Leduc, Yves Nantel, Thomas Renix et Sawan Yawngnwe. Jusqu'à 26 août.

GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 15 h à 17 h.

GALERIE MAZARINE (1448 o, Sherbrooke)
Œuvres anciennes. Jusqu'à 2 septembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Peintures de Ayotte, Barbeau, Beaujeu, Belletier, Daliaire, Duguay, Fortin, Hébert, Jolin, Leduc, Pelian, Richard et Masson. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE NOMADE (3742, St-Laurent)
Auj., de 13 h à 20 h, peintures d'Angèle Maltais.

GALERIE PINK (1456 o, Notre-Dame)
Peintures de M. Bédard, L. Fournier, A. Van Mierlo, M. Versaille, E. Klein, L. Schneider Granstein, A. Solv, N. Boisvert, M. Delorme, G. Dedeoyard, R. Long, N. Poirier, R. Richard et S. Côté.

GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, photographies de Xavier Nuez.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434 o, Sherbrooke)
Œuvres de Pelian, Borduas, Leduc, Suzor-Côté, Jones, Bellefleur, Roberts, Deberet, Gamache, Jost, Vondreis et Lévy.

GALERIE VERMEILLE (4464 o, Ste-Catherine)
Peintures de C. Darnetto, L. De Backer, S. Lipson, M. Millette, H. Polack, B. Sladek, P. Trudeau, J. Vandenbergel et D. Zékina.

GALERIE WADDINGTON & GORCE (2155, Mackay)
Œuvres de D. Alexander, B. Berlin, M. Brouin, Gauthier-Mitchell, D. Knowlton, N. La Liberté, J. McEwen, T. Scherman et K. Somnor. Jusqu'à 10 juillet.

GALERIE WEST END (1358, Ave. Green, Westmount)
Peintures de Thérèse Lacasse et Linda Schneider Granstein, sculptures de Phyllis Merrill. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h.

GRAND CAFÉ (1720, St-Denis)
Œuvres d'Eric Gavel, Diane Hélu, Use Filibotte, Denise Gravel, Hélène Hélu, Valéry Beaujeu, Fabienne Drouin, Manon Lefebvre, Daniel Duroir et Juan Aquino. Jusqu'à 15 août.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel)
Œuvres d'Ahmoo Angeonché, Gienna Matoush et Michael Robinson. Jusqu'à 19 juillet.

GUILDE GRAPHIQUE (9 o, St-Paul)
Auj., de 10 h à 18 h, gravures et techniques mixtes sur papier.

IMAGES DU FUTUR, L'ART INTERACTIF (Vieux-Montréal, 849-1612)
Tous les Jours. Jusqu'à 15 octobre. Toute l'année: Le Café Electronique. Internet, CD-ROM.

JARDIN DE L'IMAGE (2018, St-Denis)
Peintures de Philip Girard. Jusqu'à 15 juillet.

L'OREILLE RECOURSÉE (4835 e, Ste-Catherine)

Exposition *Hétéroclite*. Jeu., ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à 30 juillet.

OBSERVATOIRE (372 o, Ste-Catherine)
Auj. et dem., de 11 h 30 à 17 h 30. exposition *L'homme hirsute*, œuvres de Martin Borden.

LES PELLETTEURS DE NUAGES (Local 2533, 1751, Richardson)
Œuvres d'Alain Cardinal, Philippe Béha, Nicole Tallon et Francis D. Torres. Jeu., ven., de 13 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Exposition *Les Humeurs*, photographies d'Alain Janssens. Du jeu. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'à 19 juillet.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (Quai King Edward, Hangar 7)
Exposés: 95. *La chimie en fête*. Tous les Jours de 11 h à 22 h. Jusqu'à 17 septembre.

LE BALCON D'ART (650, Notre-Dame, St-Lambert)
Œuvres de Claude Théberge et André Berthoussier. Jusqu'à 15 juillet.

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUILLÈRE DE WINDSOR (342, St-Georges, Windsor)
Expositors sur l'usine de poudre noire de Windsor (1864-1922) et *La fierté de ma mère*, étoffes d'autrefois de Cécile Gauthier-D'Arcy. Toutes les Jours de 10 h à 18 h. Jusqu'à 2 septembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE ROUYNORANDA (425, boul. du Collège, Rouyn-Noranda)
Exposition *Pays de vivre et jardins de soleil*. Jusqu'à 3 septembre.

C

Avez-vous vu?

En primeur

■ **Crumb** (Cinéma de Paris) - Personnage fascinant, misogynne, créateur infatigable, l'inventeur de *Fritz the Cat*, le bédéciste Crumb frise le génie. Ses dessins admirables tiennent lieu de thérapie. Un regard acide sur ce phénomène signé Terry Zwigoff.

■ **Eat Drink Man Woman** (Cinéma de Paris, vendredi) - Le chef d'un chic restaurant de Taipei, M. Chu, est passé maître dans l'art de combiner le sucré et le salé. Ses plats font saliver. Surtout quand il les sert en contrepoint aux émois sentimentaux de ses trois filles. La recette d'une bonne comédie signée Ang Lee.

■ **Exotica** (Palace 6) - Un club de danseuses nues, l'Exotica. Dans ce cadre insolite, Atom Egoyan traque des personnages qui semblent appartenir à une même famille d'esprit. Un film dépouillé, vibrant, tourné dans un style personnel, très attachant.

■ **The Englishman Who Went Up A Hill, But Came Down A Mountain** (Égyptien 2) - Un film-bonheur ! Christopher Monger y raconte une légende de son enfance au Pays de Galles. Sur la foi qui soulève des montagnes. En 1917, alors que tous les Anglais valides se battent sur le front français, deux cartographes arrivent dans un tranquille petit village gallois pour mesurer l'effroyable montagne de Ffynnon Garw, la montagne locale, pour s'assurer qu'elle a la hauteur voulue pour figurer sur les cartes du roi Édouard V. Hélas, il lui manque 16 pieds. Qu'à cela tienne, les villageois décident de les lui donner ! A la fois drôle, poétique, romantique. Faut voir !

■ **Gazon maudit** (Parisien 5) - Une rencontre fortuite entre une lesbienne coiffée à la garçonnette et une petite épouse modèle (Victoria Abril) se termine au lit, au grand désespoir du mari (Alain Chabat). Un hilarant trio « infernal » rondement mené par Josiane Balasko qui campe une *butch* mémorable.

■ **Once Were Warriors** (Cineplex Centre-Ville 3) - Scènes de la vie conjugale dans la banlieue d'Auckland, Nouvelle-Zélande. Monsieur bat madame sous le regard horrifié des enfants. Lee Tamahori porte sur des descendants de Maoris un regard incisif, pathétique et bouleversant.

■ **Prêt-à-porter** (Cinéma de Paris, lundi) - Cette incursion de Robert Altman dans l'univers du prêt-à-porter réunit une pléiade de vedettes dont Mastroianni, Sophia Loren, Kim Basinger et Anouk Aimée. Satire du monde de la mode, mais sans méchanceté, un film délicieux mais qui froufroute un peu trop.

■ **Pulp Fiction** (Cineplex Centre-Ville 2; Cinéma de Paris, jeudi) - Deuxième long métrage du jeune réalisateur américain Quentin Tarantino. Palme d'or du festival de Cannes le printemps dernier. A la fois fascinant et un peu agaçant par sa violence en partie désamorcée — heureusement ! — par un humour énorme. Magistralement interprété et soutenu par une musique hypnotisante.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Quand tombe la nuit** (Desjardins 4) - Camille, prof dans un collège très à cheval sur les principes s'amourache de Petra, une artiste de cirque. Une histoire d'amour somme toute assez banale si l'on exclut le fait qu'il s'agit de deux femmes, mais fort joliment racontée par Patricia Rozema.

Salles de répertoire

ANDRÉ ROUBLIEV
Cinéma Impérial : 21 h 30.
ASHES AND DIAMONDS
Cinéma Impérial : 19 h.
CHARLOT ÉTERNEL - CHARLOT
BOXEUR/CHARLOT VAGABOND/
CHARLOT MUSICIEN
Cinéma ONF : 18 h 30.
CHARLOT ÉTERNEL - CHARLOT CHEF
DE RAYON/CHARLOT À LA BANQUE/
CHARLOT BROCANTEUR.
Cinéma ONF : 20 h 30.
CRUMB
Cinéma de Paris : 14 h, 19 h, minuit.
DANGER DE MORT
Cinéma québécois : 18 h 35.
DROWNING BY NUMBERS
Cinéma de Paris : 21 h 30.
IMAX - INTO THE DEEP
Vieux-Port de Montréal : 12 h 15, 18 h 15.
IMAX - TITANICA (version anglaise)
Vieux-Port de Montréal : 21 h 30.
IMAX - UN PARADIS SOUS LA MER
Vieux-Port de Montréal : 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 18 h 15, 20 h 15.
READY TO WEAR (PRÊT À PORTER)
Cinéma de Paris : 18 h 15.
SI CA PEUT VOUS FAIRE PLAISIR
Cinéma québécois : 20 h 35.
ZIGRIL
Cinéma Parallèle : 18 h, 19 h 30, 21 h 30.

APOLLO 13

Film américain (1995) de Ron Howard. Scénario : William Broyles Jr., Al Reinert, d'après le livre *Lost Moon* de Jim Lovell et Jeffrey Kluger. Images : Don Condey. Montage : Mike Hill, Dan Hanley. Avec Tom Hanks, Kevin Spacey, Bill Paxton, Gary Sinise, Ed Harris. 140 minutes. — VERSION ORIGINALE : Faubourg 1, 2 et 3, Galeries Laval 4 et 8, Lacordaire 1 et 7, Place Lasalle 2 et 6, Plaza Côte des Neiges 6, Pointe-Clair 1 et 4, Dorval, Famous Greenfield Park 6 et 7. VERSION FRANÇAISE : Berri 3, Brossard 3, Carrefour du Nord 1, Carrefour Laval 2 et 3, Châteauguay Encore 2, Boucherville 1, Ste-Thérèse 3, Langelier 6, Place Lasalle 10, Terrebonne 3.

■ **Drame historique**. En avril 1970, la mission Apollo 13 est lancée. À bord de la fusée, les astronautes Jim Lovell, Fred Haise et Jack Swigert anticipent avec excitation leur baptême lunaire. Mais une explosion se produit dans la capsule, rendant inopérant le système de guidage automatique et créant une fuite d'oxygène. Les trois Américains se retrouvent ainsi à la dérive dans l'espace avec une réserve d'oxygène qui baisse de façon alarmante. Seule solution : guider manuellement la capsule vers la Terre avec l'aide des techniciens de la NASA qui suivent l'opération à distance. Commence alors une aventure dont le suspense captivé pendant des jours le public américain, rivé au petit écran pour suivre en direct ce sauvetage presque miraculeux.

CRUMB

Film américain (1994) de Terry Zwigoff. Images : Maryse Alberti. Montage : Victor Livingston. Musique : David Boeddinghaus. 119 minutes. Cinéma de Paris.

■ **Documentaire**. Le cinéaste Terry Zwigoff est un ami de longue date de l'auteur de bande dessinée Robert Crumb, auteur de personnages irrésistibles comme *Fritz the Cat* et *Mr. Natural*. Ainsi, il a obtenu la permission de filmer l'artiste sur une période de six ans. Entrecoupé d'illustrations, ce do-

umentaire offre un portrait de Crumb et des membres de sa famille, tout en proposant une analyse des œuvres du dessinateur.

THE INCREDIBLY TRUE ADVENTURE OF TWO GIRLS IN LOVE

Film américain (1995) de Maria Maggenti. Scénario : M. Maggenti. Images : Tami Reiker. Montage : Susan Grac. Musique : Terry Dame. Avec Laurel Hollomon, Nicole Parker, Kate Stafford, Stephanie Berry. 92 minutes. Faubourg 4.

■ **Comédie de mœurs**. À 17 ans, Randy a déjà depuis un moment assumé le fait qu'elle est lesbienne. Légèrement rebelle, l'adolescente ne s'en fait pas trop avec les tabous que dresse sur son chemin le conservatisme de ses camarades de classe. Il faut dire que Randy vit avec une de ses tantes qui est elle-même lesbienne assumée. Un jour, la jeune fille a le coup de foudre pour Evie, une adolescente noire qu'elle se met aussitôt à courtiser. Cette dernière se montre fort sensible à ce jeu de séduction, même si elle n'a jamais connu d'expériences homosexuelles avant ce jour. Mais après tout, la très libérée Randy n'est-elle pas la personne idéale pour l'initier ?

JUDGE DREDD

(*Judge Dredd*)

Film américain (1995) de Danny Cannon. Scénario : William Wisher, Steven DeSouza. Images : Adrian Biddle. Montage : Alex Mackie, Harry Keramidas. Musique : Alan Silvestri. Avec Sylvester Stallone, Armand Assante, Diane Lane, Rob Schneider, Joan Chen, Jürgen Prochnow. 91 minutes. VERSION ORIGINALE : Centre Eaton 2, Versailles 6, Famous-Players-8 4, Famous Greenfield Park 1 et 2, Carrefour Angrignon 10, Cinéma Châteauguay 5, Decarie 1. VERSION FRANÇAISE : Le Parisien 4, Carrefour Angrignon 9, Famous Greenfield Park 4 et 5, Versailles 1, Cinémas Laval 5, Carrefour du Nord 4, Cinéma Châteauguay 6, Ste-Thérèse 2, Lacordaire 2, Terrebonne 6.

■ **Science-fiction**. Au XXII^e siècle, dans une métropole appe-



« Sly », le Juge Dredd

lée Mega City One, les autorités ont décidé de combattre le crime au moyen de justiciers qui sont à la fois policiers et juges, ce qui leur permet d'exécuter les criminels pris sur le fait, sans autre forme de procès. Un de ces justiciers, le juge Dredd, a vu son cerveau rehaussé par une expérience de clonage où il a reçu le code génétique de plusieurs grands hommes de loi. Mais durant la même expérience, un de ses collègues, Rico, s'est vu transformé en prince du Mal. Sachant que Dredd est le seul policier pouvant freiner ses entreprises criminelles, Rico s'arrange pour le faire mettre injustement en prison. Mais Dredd n'a pas dit son dernier mot.

LE FACTEUR

(*Il postino*)

Film italo-franco-belge (1994) de Michael Radford. Scénario : Anna Pavignano, M. Radford, Furio Scarpelli, Giacomo Scarpelli, Massimo Troisi, d'après le roman *Ardiente Pasencia* d'Antonio Skarmeta. Images : Franco Di Giacomo. Montage : Roberto Perugini. Musique : Luis Enrique Bacalov. Avec Massimo Troisi, Philippe Noiret, Maria Grazia Cucinotta, Linda Moretti. 108 minutes. VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS : Égyptien 1, Lacordaire 10 et 11, Plaza Côte des Neiges 7. VERSION FRANÇAISE : Complexe Desjardins 2, Carrefour Laval 1.

■ **Comédie dramatique**. Dans les années 50, le poète chilien Pablo Neruda doit s'exiler de son pays parce qu'il est communiste. Il vient vivre en Italie sur une petite île de la Méditerranée, dans une maison isolée au sommet d'une colline. Un fils de pêcheur local, Mario, se fait engager par lui comme courrier. Malgré son absence d'instruction, ce dernier ne tarde pas à se gagner le respect et la sympathie de Pablo qui l'initie aux plaisirs de la poésie et aux idéaux du communisme. Ainsi se développe une belle complicité entre ces deux hommes excentriques qui sont, chacun à sa manière, à la recherche d'un sens à donner à leur existence.

SMOKE

Film américain (1995) de Wayne Wang. Scénario : Paul Auster. Images : Adam Holender. Montage : Maisie Hoy. Musique : Rachel Portman. Avec Harold Perrineau Jr., Forest Whitaker, Victor Argo, Eric Gimpel, Clarice Taylor. 112 minutes. Égyptien 3.

■ **Drame de mœurs**. À travers plusieurs anecdotes, on découvre le vécu de différents personnages qui gravitent autour de Auggie Wren, le propriétaire d'une tabagie de Brooklyn. Il y a d'abord Paul Benjamin, un romancier qui se remet difficilement de la mort de sa femme, tuée lors d'un hold-up. On fait ensuite la connaissance de Rashid, un adolescent noir qui vient tout juste d'apprendre l'identité de son père qu'il n'a jamais connu. Pour sa part, Auggie reçoit la visite de Ruby, sa maîtresse d'il y a 18 ans. Elle lui annonce qu'il est le père de sa fille, une adolescente enceinte qui vit sous l'emprise du crack.

MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS : LE FILM

(*Mighty Morphin Power Rangers : The Movie*)

Film américain (1995) de Bryan Spicer.

Scénario : Arne Olsen. Images : Paul Murphy. Montage : Wayne Wahrman. Musique : Graeme Revell. Avec Jason David Frank, Karan Ashley, Paul Freeman, Johnny Yong Bosch, Steve Cardenas. 95 minutes. VERSION ORIGINALE : Place Alexis Nihon 1, Place Lasalle 3, Plaza Côte des Neiges 5, Pointe-Clair 3 et 6, Carrefour Laval 5 et 6. VERSION FRANÇAISE : Berri 4, Carrefour du Nord 6, Boucherville 2, Ste-Thérèse 8, Cineplex Centre-Ville 7, Galeries Laval 3 et 5, Lacordaire 3 et 5, Langelier 3, Longueuil 2, Terrebonne 7.

■ **Drame fantastique**. Le diabolique Ivan Ooze menace de conquérir la Terre et d'y semer la terreur parmi les humains. Ce monstre au corps visqueux et à l'esprit tordu possède une puissante armée que rien ne semble pouvoir arrêter. Rien, sinon peut-être les Power Rangers. Ils sont six adolescents qui, entre deux cours de mathématique ou de géographie, se transforment en super héros féroces d'arts martiaux et prêts à combattre le Mal. Ivan Ooze risque d'y laisser sa peau, pour ne pas dire sa gélatine.

PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS

Film français (1994) de Pascale Ferran. Scénario : P. Ferran, Pierre Trividic, Arnaud Desplechin. Images : Jean-Claude Larrieu. Montage : Guy Lecorne. Musique : Béatrice Thiriet. Avec Charles Berling, Catherine Ferran, Guillaume Charas, Didier Sandre, Sabrina Leurquin. 106 minutes. Le Parisien.

■ **Drame psychologique**. Sur une plage de Bretagne, par un bel après-midi d'août, Vincent construit un château de sable. De différents points de la plage, trois personnes le regardent. Il y a d'abord Jumbo, un gamin obsédé par les morts auxquels il rend d'ailleurs un culte secret. Il y a aussi François, le frère de Vincent, et enfin leur sœur Zaza. Ces trois membres de la même famille ont vécu plus jeunes la mort de leur petite sœur Lili. Ils portent encore aujourd'hui dans leur cœur les traces de ce deuil. À travers trois sketches et des retours en arrière, on découvre l'histoire de ces personnages meurtris.

L'AVENTURE LA PLUS EXCITANTE DE L'ÉTÉ!

STALLONE JUDGE DREDD

13 ANS + VIOLENCE

À L'AFFICHE EN VERSION FRANÇAISE ET ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	PARISIEN 866-8856	CAR. ANGRIGNON 366-2463	CENTRE LAVAL 688-7776	VERSAILLES 355-7880	CARREFOUR 565-0366	LACORDAIRE 113-24-2000	CHATEAUGUAY 691-2463	STE-THERESE 976-4444	TERREBONNE 671-6644
1000 St. Catherine	480 St. Catherine	7077 boul. Newman	1600 Le Carrefour	Place Versailles	1001 St. Jean	1000 St. Jean	240 St. Jean	Place Ste-Thérèse	1821 Chemin du Collège
PLAZA REPENTIGNY 657-8452	ST-BASILE 441-7952	ST-HYACINTHE 773-9492	VALLEYFIELD 371-1003	JOLIETTE 752-0356	ST-JEROME 436-5944	GRANBY 776-6900	ST-JEAN 347-2037	SHAWINIGAN 539-8700	TROIS-RIVIERES 372-1091
1000 St. Laurent	262 boul. Laurier	Le Parc	De Paris	Cinéma de Carrefour	Carrefour du Nord	Place de la Lyre	Boulevard d'Am	Cinéma Britannia	Impérial
Cine-Parc CHATEAUGUAY	Cine-Parc ST-EUSTACHE	Cine-Parc JOLIETTE	Cine-Parc ORFORD	Cine-Parc BROMONT	Cine-Parc TRACY	Cine-Parc DRUMMONDVILLE	Cine-Parc ST-HILAIRE	2e film aux Ciné-Parcs: MAREE ROUGE	
3800 St. Jean	1000 St. Eustache	3100 St. Antoine	3100 St. Antoine	1000 St. Jean	3000 St. Jean	1000 St. Jean	1000 St. Jean		
VERSION ORIGINALE ANGLAISE: JUDGE DREDD									
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	CENTRE EATON 985-5730	CAR. ANGRIGNON 366-2463	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	VERSAILLES 355-7880	CENTRE LAVAL 688-7776	CHATEAUGUAY 691-2463	DECARIE 849-FILM	MAISON DU CINEMA 366-8782	LE MIRAGE 324-CINE
1000 St. Laurent	100 St. Catherine	7077 boul. Newman	1000 St. Laurent	Place Versailles	1600 Le Carrefour	1000 St. Jean	1000 St. Jean	1000 St. Jean	1000 St. Jean

Internet: <http://www.disney.com> Pour les horaires consultez les guides FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

LAURENTIEN 242-9131
STE-ADELE 329-7655
Cine-Parc LAVAL 2e film au Ciné-Parc: CRIMSON TIDE

« NOUS N'AVONS RIEN À DIRE MAIS NOUS AVONS TOUT À MONTRER ! »



Le malheureux **KRANK** vieillit prématurément sur sa plate-forme pétrolière. C'est pour cela qu'il enlève les enfants de la cité portuaire, afin de leur voler leurs rêves...

Jeunet & Caro

**« IL FAUT
LE VOIR
POUR LE
CROIRE ! »**
STUDIO



LA PIEUVRE, c'est Zette et Line, deux sœurs siamoises qui dirigent d'une double main de fer un orphelinat très spécial où l'on apprend aux enfants à cambrioler les coffres-forts.

« À VOIR EN TOUTE PRIORITÉ : IL Y A DU FELLINI DANS CE FILM ! Après « Delicatessen », « LA CITÉ » est filmé de façon géniale et sans peur de la démesure. »

Paul Toutant, Montréal Ce Soir, S.R.C.

« ON N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI LOIN DANS LA LIBERTÉ ! »

LE FIGARO

La Cité des Enfants Perdus

**« VISUELLEMENT
ÉPOUSTOUFLANT,
SOMPTUEUSEMENT
FANTASTIQUE !**

On ne sait plus où donner de l'oeil tant l'imagination des auteurs nous étourdit : hallucinants personnages à voir absolument sur grand écran... »

Francine Laurendeau, LE DEVOIR



Petit poucet dans un univers d'ogres, **MIETTE** s'est jointe à **ONE**, une force de la nature à la recherche de son petit frère disparu, **DENRÉE**. Ancien harponneur de baleines, **ONE** a perdu son travail la nuit où il a entendu chanter les baleines.

**« UN VÉRITABLE
TOUR DE FORCE !
UN CHEF-D'OEUVRE
VISUEL**

**QUI NOUS GARDE
RIVÉS À L'ÉCRAN
PENDANT 120 MINUTES...
QUE PEUT-ON DEMANDER
DE PLUS ? »**

Patrick Gauthier,
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

EN EXCLUSIVITÉ AU CINÉMA COMPLEXE DESJARDINS

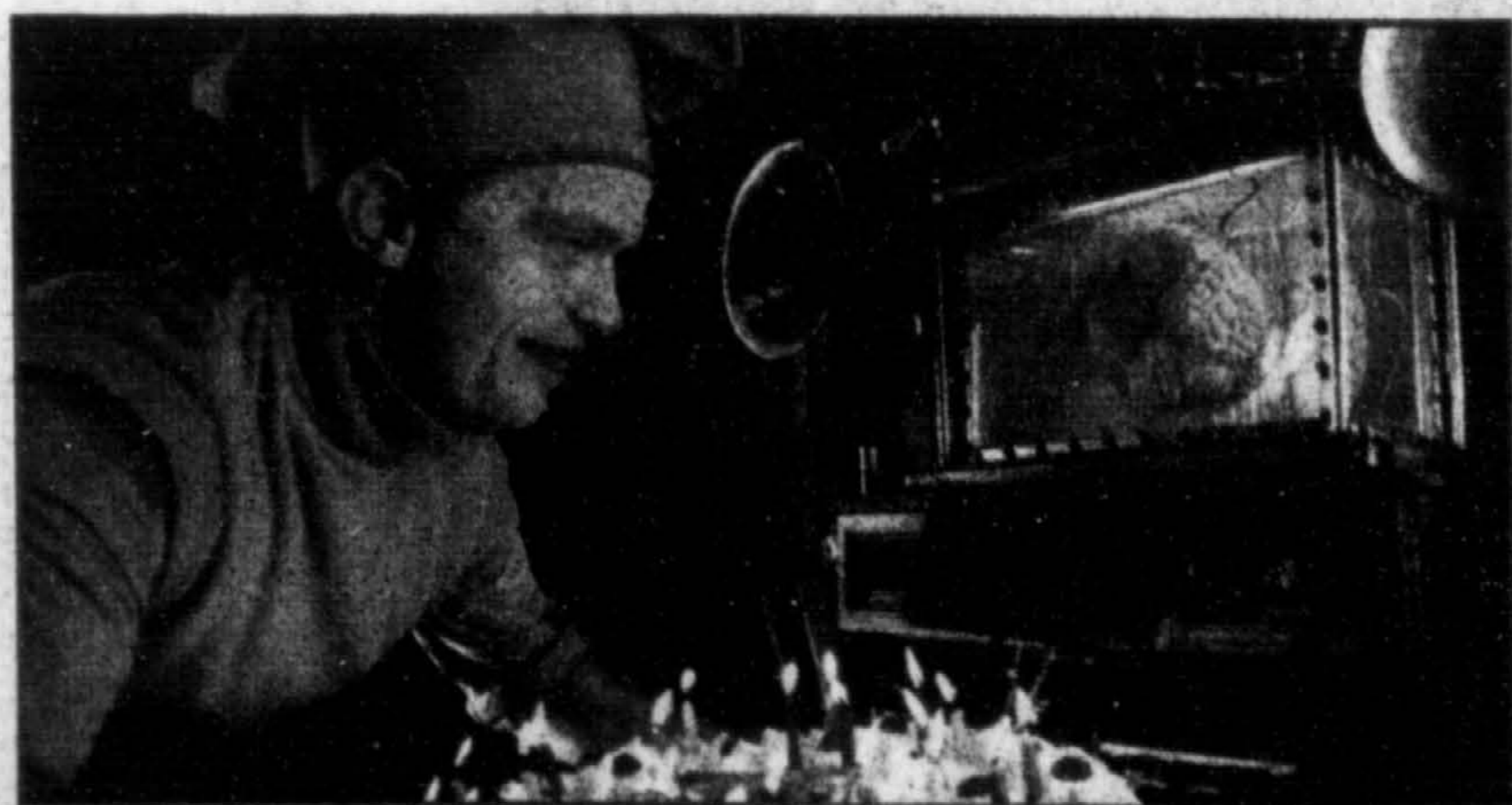
« La France a démontré qu'elle est au tout premier rang dans le domaine des effets spéciaux ! »
ÉCRAN TOTAL

**« UN FILM D'UN AUTRE MONDE ET D'UN AUTRE TEMPS : UN MONUMENT FABULEUX D'IMAGINATION,
DE TECHNOLOGIE ET DE PRÉCISION ! »**

PREMIÈRE

« Avec des moyens énormes, La Cité ÉBLOUIT PAR SA VIRTUOSITÉ VISUELLE ! »

Éric Fourlanty, VOIR



IRVIN. Cerveau baignant dans le liquide transparent d'un aquarium. Il parle grâce à des pavillons de gramophone et voit par l'intermédiaire d'une optique à soufflet. En guise d'appel au secours, il lance une bouteille à la mer contenant un cauchemar qui va hanter le sommeil des enfants.



LES CYCLOPES. Une secte d'aveugles fanatiques qui voient grâce à des appareils nommés « Optacons » que leur fournit **KRANK** en échange des enfants. « La vraie lumière est invisible pour les yeux... »

13
ANS+

ARRÊTEZ : VOUS NE POUVEZ PAS IMAGINER CE FILM AVANT DE L'AVOIR VU !

ALLIANCE
VIVAFILM